8 Res.
531

2

~~I B~~

# C'EST L'ORDRE QVI A ESTE TENV A LA NOVVELLE ET IOYEVSE ENTREE, QVE TRES-hault, treſexcellent, & treſpuiſſant Prince, le Roy treſchreſtien Henry deuxieſme de ce nom, a faicte en ſa bonne ville & cité de Paris, capitale de ſon Royaume, le ſe-zieſme iour de Iuing M. D. XLIX.

BIBLIOTHÈQUE D'ART
& D'ARCHÉOLOGIE
... rue Spontini
PARIS-16e

A PARIS,

Par Iean Dallier Libraire, demourant ſur le pont ſainct Michel à l'enſeigne de la Roſe Blanche.

PAR PRIVILEGE DV ROY.

# C'eſt l'ordre qui a eſté tenu

A LA NOVVELLE ET IOYEVSE ſe entrée, que treshault, treſexcellent, & treſpuiſſant Prince le Roy Treſchreſtien Henry deuxieſme de ce nom a faicte en ſa bonne ville & cité de Paris, capitale de ſon Royaume, Le ſezieſme iour de Iuin M. D. XLIX.

## ET PREMIEREMENT,

LES Preuoſt des marchans & Eſcheuins de ladicte ville, ayãs eſté aduertiz par Mõſeigneur de la Rochepot, Cheualier de l'ordre, & gouuerneur de l'Iſle de France, que ledit ſeigneur Roy treſchreſtien auoit deliberé faire ſon entrée en ſadicte ville de Paris, & celle de treshaulte & treſilluſtre Dame Madame Catherine de Medicis ſon eſpouſe, enuirõ ledit mois de Iuin. Pour la ſumptuoſité & magnificẽce de ladicte entrée, & afin de faire clere & ouuerte demonſtration de la ioye & lieſſe incroyable qu'ils receuoyent, de la nouuelle venue en ladicte ville de leur ſouuerain & naturel Seigneur, firent eriger & dreſſer aucuns arcs de triumphe, & autres manufactures, d'excellent artifice, ſubtile & loüable inuention, tãt à la porte de ladicte ville nommée la porte ſainct Denis, qu'au dedãs d'icelle ville, ainſi qu'il eſt cy apres eſcrit.

A ladicte porte ſainct Denis, par laquelle ledit Sei-

gneur entra fut fait vn auãt portail d'ouurage Tuſcan & Dorique, dedié à la Force, pour faire entendre que dedans Paris conſiſte la principale force du Royaume. Et pour venir à la deſcription de ceſt auant portail, ſon diametre par terre eſtoit de douze pieds en l'argeur, l'ouuerture de dixneuf de hault, ſur huict de large, & de trois toiſes d'eſpoiſſeur. Aux deux coſtez des piles eſtoyent deux ſtilobates ou piedeſtals de proportion diagonée, enrichiz de conuenables moulures, ſurquoy eſtoyẽt poſez deux grãs Colloſſes d'hommes, veſtuz à la ruſtique, portans treze pieds en haulteur, mis en lieu de colonnes Perſanes ou Cariatides. Leurs baſes Doriques entierement couuertes d'or, cõme auſſi eſtoyent leurs chapiteaux. Iceux Coloſſes tenoyẽt entre leurs mains chacun vn grand croiſſant d'argent, pour le moins de cinq pieds en diametre, dedans leſquels eſtoit eſcrit en lettre Romaine noire, DONEC TOTVM IMPLEAT ORBEM, qui eſt la deuiſe du Roy.

Par deſſoubs les panneaux de ioinct de la Ruſtique, terminans la circonference de l'arc, paſſoyent l'architraue, la frize, & la cornice, dõt les extremitez ſe pouuoyẽt veoir deſſus les chapiteaux. Dedans le plat fons du frontiſpice eſtoit vn grand eſcu aux armes de la ville, enrichy de deux branches de Palme, pour emplir le vuyde du tympan: & ſur ce frontiſpice eſtoit leué vn ſode, ou bien face quarrée paincte de pierre de mixture, dedãs laquelle y auoit vn Cartoche à l'antique, ſouſtenu par deux mannequins aſſis, & appuyans leurs gauches ſur le glacis de la couronne d'iceluy frontiſpice. Et ſur le champ de ce Cartoche couché de noir, eſtoit eſcrit en lettre d'or, TRAHIMVR, SEQVIMVRQVE VOLENTES. Hemiſtiche, certes, conuenant

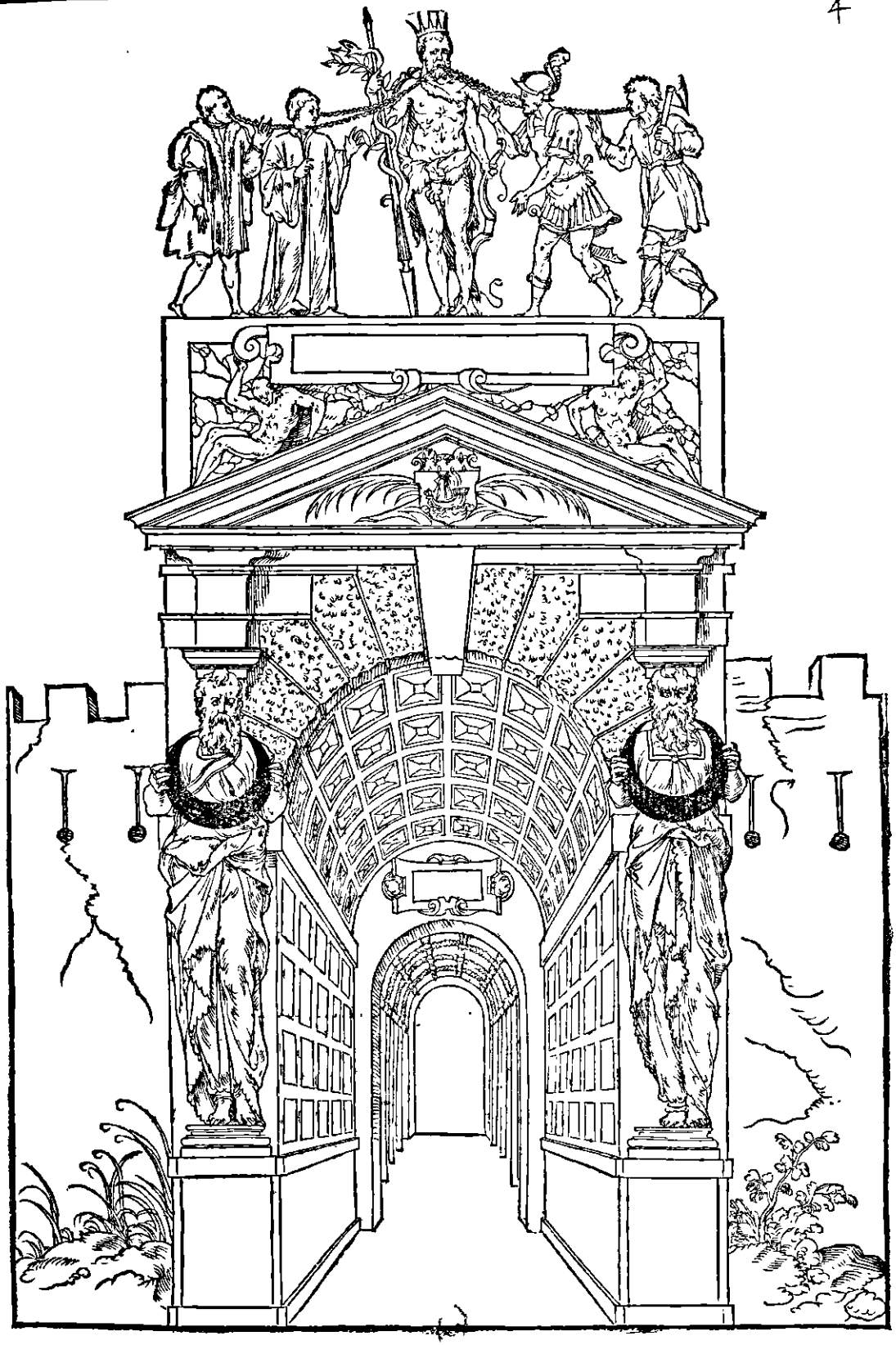
uenant merueilleuſement bien à quatre perſonnages, en profil, plus grans que le naturel, eſleuez ſur ce ſode, veſtuz ſelõ leur qualité, à ſçauoir vn en la maniere que l'on voit ordinairemẽt noz Eueſques & Prelats, auſſi repreſentoit il l'Egliſe: vn autre armé à l'antique, portant cymeterre au coſté, ſignifiant Nobleſſe: le tiers veſtu de robbe longue, denotãt conſeil: & le quart habillé en vigneron tenant vne houë en ſa main, qui demonſtroit labeur. Ces quatre faiſoyent contenance de marcher franchement, & à grans pas, les mains tẽdues deuers vn Hercules de Gaule eſtant de front au milieu d'eux, dont le viſage ſe rapportoit ſingulierement bien à celuy du feu Roy François, Prince clemẽt en iuſtice, reſtaurateur des bons arts & ſciences, meſmes plus eloquent qu'autre qui ait regné en France deuant luy. C'eſt Hercules eſtoit veſtu de la peau d'vn Lyon, les pattes noüées ſur l'extremité du buſte pour cacher la partie que cõmãde nature, & tout le reſte du corps nud. En ſa main dextre il tenoit en lieu de maſſue vne lance entortillée d'vn ſerpent, recouuert d'vn rameau de Laurier, ſignifiant que prudence en guerre eſt occaſion de victoire. En la gauche tenoit ſon arc, & portoit en eſcharpe vne groſſe trouſſe pleine de fleches. de ſa bouche partoyent quatre chaiſnettes, deux d'or & deux d'argent, qui ſ'alloyẽt attacher aux oreilles des perſonnages deſſus nommez: mais elles eſtoyent ſi treſlaches, que chacun les pouuoit iuger ne ſeruir de contrainɛte: ains qu'ils eſtoyent voluntairemẽt tirez par l'eloquence du nouuel Hercules, lequel a faiɛt fleurir en ce Royaume les lãgues Hebraique, Grecque, Latine, & autres, beaucoup plus qu'elles n'ont iamais faiɛt par le paſſé. A la clef de c'eſt arc pendoit vn tableau à fons noir enrichy de ce quatrin eſcrit en lettres d'or.

Pour ma doulce eloquence & royale bonté,
Chacun prenoit plaiſir à m'honorer & ſuyure:
Chacun voyant auſſi mon ſucceſſeur m'enſuyure,
L'honore & ſuit, contrainct de franche volunté.

Le berceau de ceſt auant portail eſtoit par tout enrichi de groſſes poinctes de diamant fainctes, qu'il faiſoit merueilleuſement bon veoir, & ſes flācs reparez d'eſcuſſons aux armes du Roy & de la Royne, enuironnez de chapeaux de triumphe, qui auoyent bien fort bonne grace.

Au fons de ce berceau & droictement ſur l'entrée de la ville, y auoit vn autre tableau de meſme façon & lettre que la precedente, où ſes mots eſtoyent eſcrits,
*Ingredere, & magnos, aderit iam tempus, honores*
*Aggredere.*

Mais pour ne plus tenir les lecteurs en ſuſpens, & leur faire congnoiſtre toutes ces particularitez par teſmoignage oculaire il leur eſt preſenté cy endroit la figure de c'eſt auant portail.



Au dedans de ladicte ville à la Fontaine du Ponceau, qui eſt en la rue ſainct Denis, y auoit vn autre ſpectacle veritablement ſingulier: c'eſtoyent trois Fortunes de relief beaucoup plus grandes que le naturel. La premiere d'or, la ſecõde d'argent, & la tierce de plõb, aſſiſes ſoubs vn Iupiter de dix pieds en haulteur, planté ſur vn globe celeſte, tenant ſon bras droit cõtremont, & maniant ſon fouldre ſur la paulme de ſa main, en cõtenance gracieuſe, & toutesfois redoutable, tenant en ſa gauche ſon ſceptre, pour demonſtrer ſa puiſſance au ciel, en la mer, en la terre, & aux abyſmes.

Ceſte premiere Fortune repreſentoit celle du Roy, & du Royaume, à raiſon dequoy luy fut baillé tout expres vn gouuernail en dextre, pour donner à entendre que tout demeure ſoubs ſon gouuernemẽt. De ſon bras gauche elle embraſſoit vne corne d'abondance, la gueulle tournée cõtre bas, d'ou ſortoit pluye d'or, ſignifiant que toutes manieres de richeſſes ſont en la majeſté Royale.

La ſeconde eſtoit celle des nobles, armée en Amazone, tenant vne targue en ſa feneſtre, & de ſa droicte faiſant monſtre de tirer ſon eſpée hors du fourreau, pour donner à congnoiſtre qu'elle eſt touſiours appareillée à offendre ou deffendre, ainſi que le bon plaiſir du Roy gouuerné par raiſon, eſt de le commander.

La tierce denotoit celle du peuple, & tenoit ſa main droitte deſſus ſon eſtomach, en ſigne de fidelité & d'innocence: en la gauche portoit vn coultre de charüe, & des aiſles au doz, pour manifeſter à chacun ſa diligence touſiours laborieuſe. Vray eſt que les deux precedentes n'en auoyent point pour donner à cognoiſtre leur immobilité,

immobilité, & par eſpecial de celle du Royaume, qui portoit en ſon mot en lettre d'or ſur fons d'azur, appliqué en la frize du maſſif de la fontaine, REGNORVM SORS DIVA COMES.

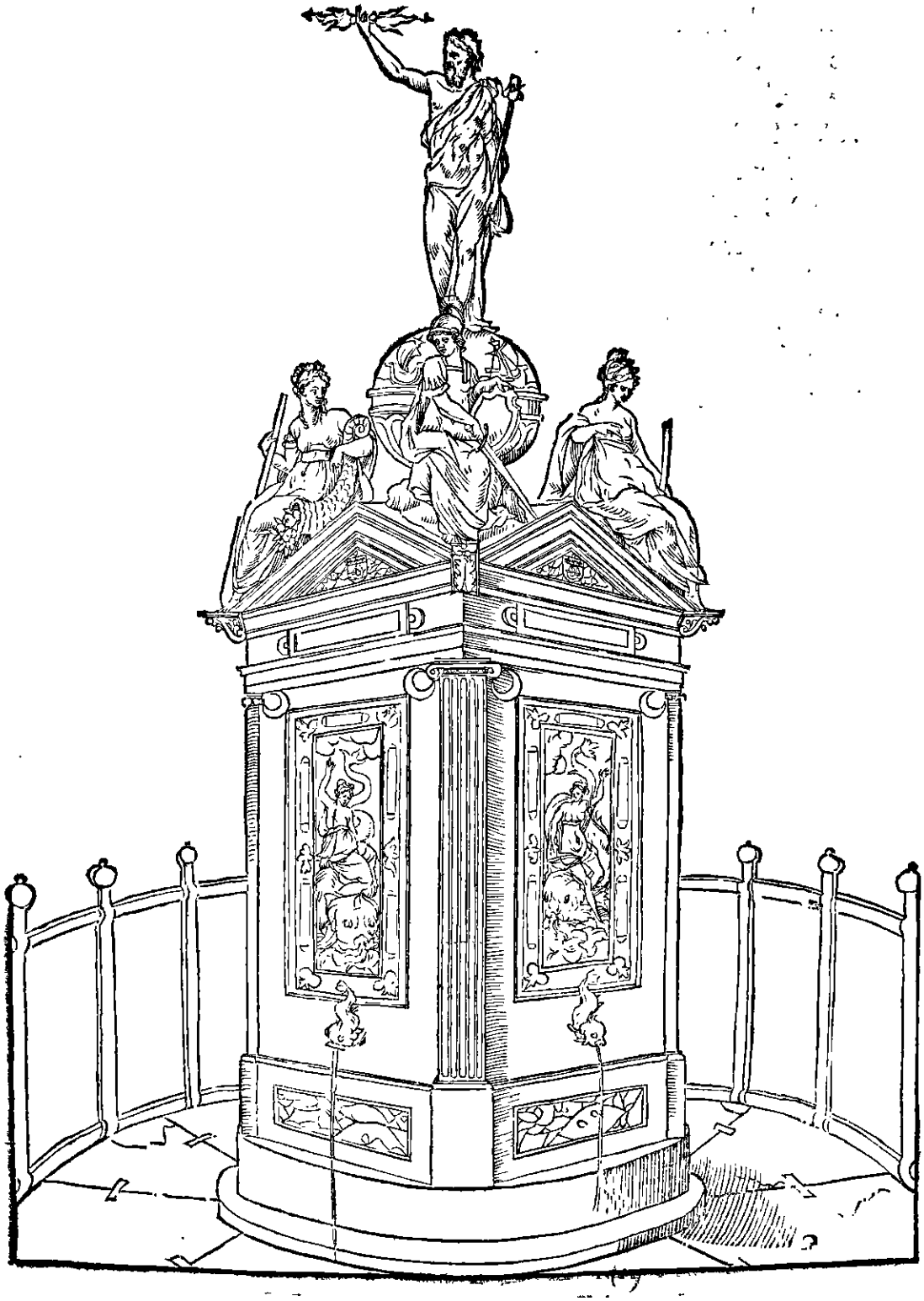
Celuy de la ſeconde en meſme forme & reng eſtoit, SORS FIDA POTENTVM.

Et l'autre de la tierce continuant en pareille ligne & ſemblables caracteres, IMPIGRA IVSTAQVE SORS PLEBIS. Apres le Iupiter diſoit, TIBI SCEPTRA IOVEMQVE CONCILIANT.

Et au pilaſtre Ionique canellé regnant deſſus le reſte des deux principales faces de l'hexagone, cõſtituant l'edifice de la Fontaine, y pendoit vn autre tableau enrichy de ce quatrin.

Le grand Romain ſa louange autoriſe,
Du ſort fatal de ſa proſperité:
Mais plus d'honneur a le Roy merité,
A qui ſort triple & vn Dieu fauoriſe.

Quant aux autres ornemens de platte paincture, accommodez aux faces de la maſſonnerie, & au d'oremẽt des moulures qui ſe monſtroyent de bonne grace, n'en ſera cy faicte mention, remettant aux lecteurs d'en faire iugement par la figure cy preſente.



Paſſant oultre ladicte fontaine du Ponceau, & venant deuant ſainct Iacques de l'Hoſpital, ſe trouuoit vn grãd arc triumphal à deux faces, d'ordre Corinthien, conduict auecques toutes les proporcions & beaultez artificieles qui appartiennent à tel ouurage. L'ouuerture auoit quatorze pieds ſur vingtſix de hault, & les piles de deux coſtez en eſpoiſſeur ou profondeur comprenoyent trois toiſes de meſure: les pieds d'eſtalts eſtoyent iuſtement d'vn quarré parfaict auec deux tiers, ſur chacun deſquels ſe releuoyent deux colõnes de Corinthe, canelées & rudentées, qui portoyent vingtquatre pieds en longueur, depuis l'empietement iuſques au diametre d'enhault. Leur renflement pris ſur la tierce partie & demie de toute la tige meſurée en ſept diuiſions egales. Les baſes faignoyent le marbre blanc, come en ſemblable faiſoyent leurs chapiteaux tant bien taillez & reueſtuz de leurs fueilles d'acanthe ou branque vrſine, qu'ils ſembloyẽt à la veüe eſblouyſſante par trop les cõtempler, qu'elles vndoyaſſent au vent. La rudenture de ces colonnes eſtoit expreſſement bronzée par ſi excellẽt artifice, que c'eſtoit choſe fort exquiſe. Deſſus les chapiteaux regnoyent l'architraue, la frize, & la cornice, où n'y auoit vn ſeul point à redire: meſmes ceſt architraue eſtoit perlé & billetté par ſi bonne induſtrie ſuyuãt la vraye antiquité, qu'aucun ouurier ou autre bõ eſprit entendant l'architecture, n'en euſt ſceu reporter que grand contentement. Quant a la frize ſon fons du coſté de la porte ſainct Denys, premierement ſubiect à la veüe du Roy, eſtoit d'or: & les maſques releuez auec les fleurons de deſſus, auſſi blãcs que marbre poly, au moyen dequoy ils tenoyent en admiration les yeulx de tous les regardans.

Deſſus la clef de l'arc poſoit vne Gaule couronnée de trois tours, pour repreſenter ſes parties, à ſçauoir l'Aquitanique, la Belgique, & la Celtique, portant ſes cheueux eſpars ſur ſes eſpaules & monſtrant vn regard tant venerable entremeſlé de doulceur gracieuſe, que tout le mõde en eſtoit reſiouy.

Elle tenoit en ſes mains des fruicts & fleurs de mainte ſorte de ſa production, pour demonſtrer l'heureuſe fertilité qui luy eſt octroyée par le createur, telle & ſi grande que toutes les nations prochaines & loingtaines le peuuent aſſez teſmoingner.

Son accouſtrement eſtoit d'vn drap d'or azuré, tant bien ſeant à ſa facture que rien mieulx, & ſoubs ſes pieds repoſans deſſus vne groſſe poincte de dyamant, eſtoit eſcrit en lettre noire ſur le blanc,

GALLIA FERTILIS

Deſſus le retour des cornices y auoit deux petiz enfans nuz, repreſentans le marbre, couchez & acoudez de bonne grace ſur deux cornes d'abondance, pareillement remplies de tous fruictaiges, voulans denoter que la Gaule eſt mere commune à tous peuples. Entre ces deux figures ſe releuoit vng ſode en lieu de frontiſpice, dedãs lequel eſtoit eſcript en lettres d'or ſur fons d'azur

*Terra antiqua, potens armis, atque vbere glebæ,*
*Terna tibi populos Gallia mater alo.*

Sur ce ſode eſtoyẽt formez deux Anges pour le moins de dix pieds de hault: & toutesfois pour la haulteur du lieu où ils eſtoyent aſſis, reuenoyent quaſi en proportiõ naturelle. Ils tenoyent de leurs mains droictes vn eſcu de France

de France, au fons d'azur, à trois fleurs de lis d'or, taillez de relief. Ceſt eſcu eſtoit enuironné & enrichy d'vn collier de l'ordre ſainct Michel à double reng de coquilles, qui luy donnoyent vn ſingulierement beau luſtre.

Les gauches de ces Anges eſleuées portoyẽt vne courõne Imperiale pour vray timbre de ceſt eſcu, en ſignifiance que le Roy des François ne recongnoiſt aucun ſuperieur en terre, ains eſt monarque en ſon païs, qu'il ne tient ſinon de Dieu & de l'eſpée.

Telle eſtoit la premiere face de ceſt arc, dont l'entredeux des colonnes eſtoit garny des armoiries du Roy & de la Royne, miſes en chapeaux de triomphe. Et ſur les timpans entre la circonference du berceau & le plat fons de l'architraue, volletoyent par ſemblant deux Victoires d'or, tenans en leurs mains droictes chacune ſa couronne de Laurier, & aux gaulches vn rameau de Palme. Puis dedans les piedeſtals y auoit deux tableaux à l'antique, pour la dedicaſſe de l'arc, adreſſans à la Gaule fertile, en l'vn deſquels eſtoit eſcrit en lettres d'or ſur vn fons noir,

MATRI PIÆ, & en l'autre POPVLORVM OMNIVM ALVMNÆ S. D.

Le reſte des piles eſtoit diapré de pierre de mixture, tant bien fainɛte du naturel, que l'œuure ſ'en monſtroit admirable.

Voila en ſomme quelle eſtoit la premiere face de ceſt Arc, duquel le fons du berceau fut paré d'vn compartiment de moreſque à groſſes roſaces d'or, auec les de-

uiſes & chiffres du Roy, les parquets reparez de feſtons de Lyerre qui donnoyent vn grand eſgayement à toute la beſongne.

Dedans les flancs y auoit deux quarrez de platte paincture, veritablement faicte de main de maiſtre : en l'vn deſquels ſe voyoit la repreſentation du fleuue Seine portant couronne de laurier. Il eſtoit demy couché, demy leué ſur deux roſeaulx aquatiques, & tenoit en l'une de ſes mains vn auiron, pour monſtrer qu'il eſt nauigable, & de l'autre ſ'accoudoit ſur vne hydrie dont ſortoit de l'eaüe en abondance telle qu'il ſ'en faiſoit vne groſſe riuiere : ſur les borts & terroüers de laquelle ſe voyent pluſieurs nymphes ſes filles, qui reſpandoyent leurs vaſes en ſon canal, à fin de la plus augmenter. Le paiſage ſe monſtroit doulx & entremeſlé : & les traicts menez par induſtrieuſe perſpectiue, abuſoyent tellement la veüe, qu'elle eſtimoit veoir bien loing en pais. Ce neantmoins la ſuperficie en eſtoit toute vnie.

Le goulet de l'vrne de ce fleuue ſ'enuironnoit d'vne pancarpe ou feſton de tous fruicts, par eſpecial de blez & de raiſins, pour monſtrer la fertilité prouenante de ſon cours.

En la platte bande ou ceincture regnant au niueau des moulures du pié d'eſtal, tout autour du maſſif, y auoit vn eſcriteau de lettres d'or, à fons d'azur contenant ces mots,

FOELIX SEQVANÆ VBERTAS.

A l'autre

A l'autre flanc ou coſté ſe monſtroit vn pareil fleuue repreſentant la riuiere de Marne, dont ie laiſſe la deſcription: nonobſtant que la figure ne cedaſt à la premiere, pour auoir eſté faicte toute d'vne meſme main: mais pour euiter prolixité, ſe fleuue portoit pour ſa deuiſe,

GRATA MATRONÆ AMOENITAS.

Et l'autre face de l'arc eſtant de ſemblable manufacture que la premiere, excepté que le fons de la friſe eſtoit couché de blanc, & les maſques auec les fleurons treſbien eſtoffez d'or pour diuerſifier la mode, ſur la clef à l'oppoſite de la Gaule, ſeoit vn bon Euenement veſtu d'vn habit ſimple, tenant en ſa main droicte vne couppe d'or, & en l'autre vne poignée d'eſpiz de blé ſuyuant la deſcription des antiques. Deſſoubs ſes pieds eſtoit eſcrit en lettre noire ſur le blanc, ne plus ne moins que ſoubs la Gaule.

BONVS EVENTVS.

A ſes deux coſtez ſur les retours des cornices giſoyẽt auſſi au cõtredos des deux enfans, Flora & Pomona biẽ belles, acouldées Flora ſur vn caniſtre plain de fleurs tenant en main vn vray lys naturel, & Pomona deſſus vne vrne propre à enroſer iardins, maniant de bonne grace vne ſerpette commode à eſſarter les arbres.

En droicte ligne du grand eſcu de France, tenu par les deux Anges, comme deſſus eſt dit, poſoit ſur le ſode vn Zephyrus regardant deuers l'Egliſe du ſepulchre, & ſoufflant par deux trompes antiques contre Flora & Pomona, pour donner à entendre que la treſdoulce alaine de ce vent leur eſt ſingulierement proffitable. De-

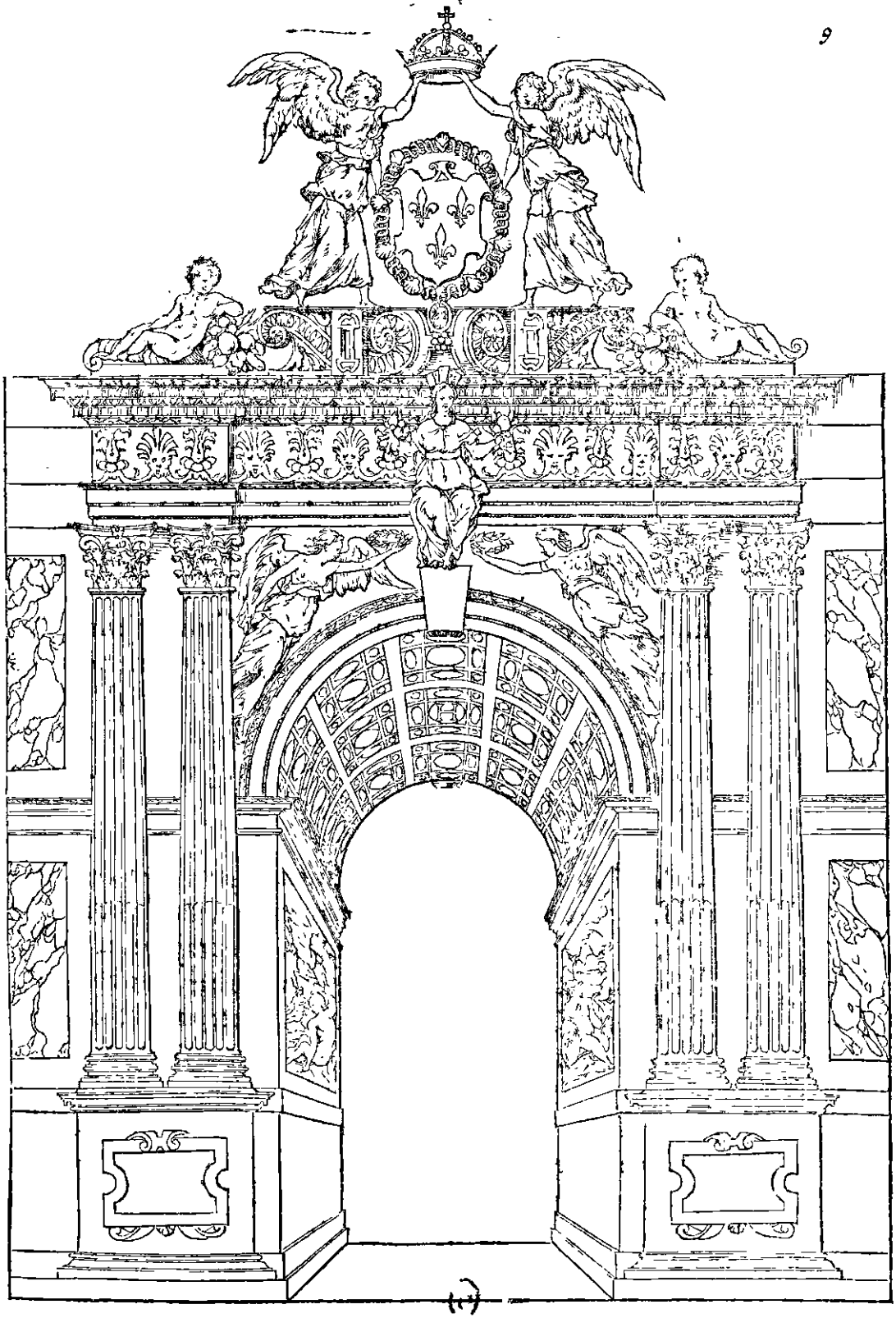
dans ledit ſode y auoit deux vers latins auſſi en lettre d'or, ſur fons d'azur, de la teneur ſuyuante.

*Quum tibi tot faueant fœcundæ numina terræ,*
*Adſum ego, & euentis cuncta ſecundo meis.*

Et pource qu'en vn ſeul quatrin n'euſt ſceu eſtre compriſe la ſignification de ces deux faces, fut conſtruit & mis ſoubs les pieds de la Gaule vn double tableau, dedãs lequel furent eſcrits en lettres d'or ſur vn fons noir ces vers qui enſuyuent.

L'antique Cybele gloire produict aux Dieux,
Et preſte abondamment ſubſtance à la nature:
Moy Gaule, ie produy honneur & nourriture
Au Roy, à ſes ſubiects, & hommes de tous lieux.
Puis en l'autre y auoit,
Flore promet par ſon mary Zephyre
De fruicts & fleurs heureux euenement.
Le Roy promet par ſon aduenement
Le vray bon heur où toute France aſpire.

De la premiere face de ceſt Arc ſe peult veoir cy la figure, qui ſuffit aſſez pour la ſecõde, à raiſon que l'ouurage eſt tout de meſme, mais non l'inuention des perſonnagnes fainctz, qui ſemblent aſſez exprimez pour gẽs de bon entendement.



Deuãt l'Egliſe du Sepulchre qui eſt auſſi en ladicte rue ſainct Denys, y auoit vne merueilleuſe aiguille trigonale, portant ſoixante dix pieds en haulteur depuis ſon rez de chauſſée, non comprins en ce l'empietemẽt qui eſtoit dedans terre plus de ſept pieds en profond, la ſtructure & compoſition de laquelle merite bien d'eſtre aucunement celebrée. A ceſte cauſe ie dy que ſur ſondict rez de chauſſée elle eſtoit circuye d'vn ſtilobate ou piedeſtal de neuf pieds & demy de hault, portant vingt en lõgueur, ſur toiſe & demie de large, painct en tous ſes quatre coſtez de pierres fainctes de porphyre, iaſpe, ſerpentine, & autres, que l'antiquité a grandement recommandées, & que nous tenons encores au iourd'huy en grand pris, à raiſon de leur naïue beauté, laquelle toutesfois n'empeſchoit que ces faces ou coſtez ne feuſſent enrichiz des armes du Roy & de la Royne, enuironnez de chapeaux de triumphe, enſemble de Croiſſans, doubles H H, & autres chiffres de ſa majeſté, qui diaproyent les brodures tout à l'entour, & augmentoyent grandement la bonne grace de la beſongne.

Deſſus le plan de ce perron poſoit la figure d'vn animal d'Ethiopie nommé Rhinoceros, en couleur d'eſcorce de buys, armé d'eſcailles naturelles, ennemy mortel de l'Elephant, & qui de faict le tue en ſingulier combat, nonobſtant qu'il ne ſoit pas du tout ſi hault, mais bien egal en ſa longueur. Choſe que ſon ouurier ayant conſiderée, luy dõna dixhuit pieds d'eſtendue, ſoubs vnze de montée. Et au milieu du dos luy appliqua vne baſtine bien affermie de deux ſangles, ſurquoy ceſt animal ſembloit porter ce qui ſurmontoit de l'aiguille, laquelle eſtoit en toutes ces trois faces enrichie de compartimens

dorez ſur le fons de porphyre. Et en la principale y auoit vn grand quarré contenant les veuz des Pariſiẽs en hieroglyphes, que ie reciteray apres auoir prealablemẽt dit que tout au feſte de ceſte aiguille, ſur vn globe doré, fut plantée vne France de dix pieds en haulteur, armée à l'antique, reueſtue d'vne togue Imperiale azurée & ſemée de fleurs de lys, faiſant contenance de remettre ſon eſpée au fourreau, comme victorieuſe de pluſieurs animaulx cruels & ſauuages, qui giſoyent detrenchez & morts deſſoubs le ventre de ce Rhinoceron. A la verité on y pouoit veoir des lyons, des ours, des ſangliers, des loups, des regnars & autres telles beſtes rauiſſantes fouldroyées du triple fouldre partant du globe ſeruant de marchepied à ceſte ſeconde Bellona, pour ſignifier auſſi confirmation de veuz, & lequel eſtẽdoit ſes flãmes tout au long des faces du trigone ſacré. Choſe qu'il faiſoit merueilleuſement bõ veoir: & encores qui eſt plus à cõſiderer, ceſte France auoit pour ſon mot, QVOS EGO, Puis pour la conſecratiõ de l'aiguille en vn quarré eſtoit eſcrit de lettre d'or ſur fons d'azur,

HENRICO II. REGI P. F. A. P. P.

ADVENTVS NOVI ERGO,
CIVES LVTETIANI VOVERVNT.

D. D. Q.

ANNO M. D. XXXXVIIII.

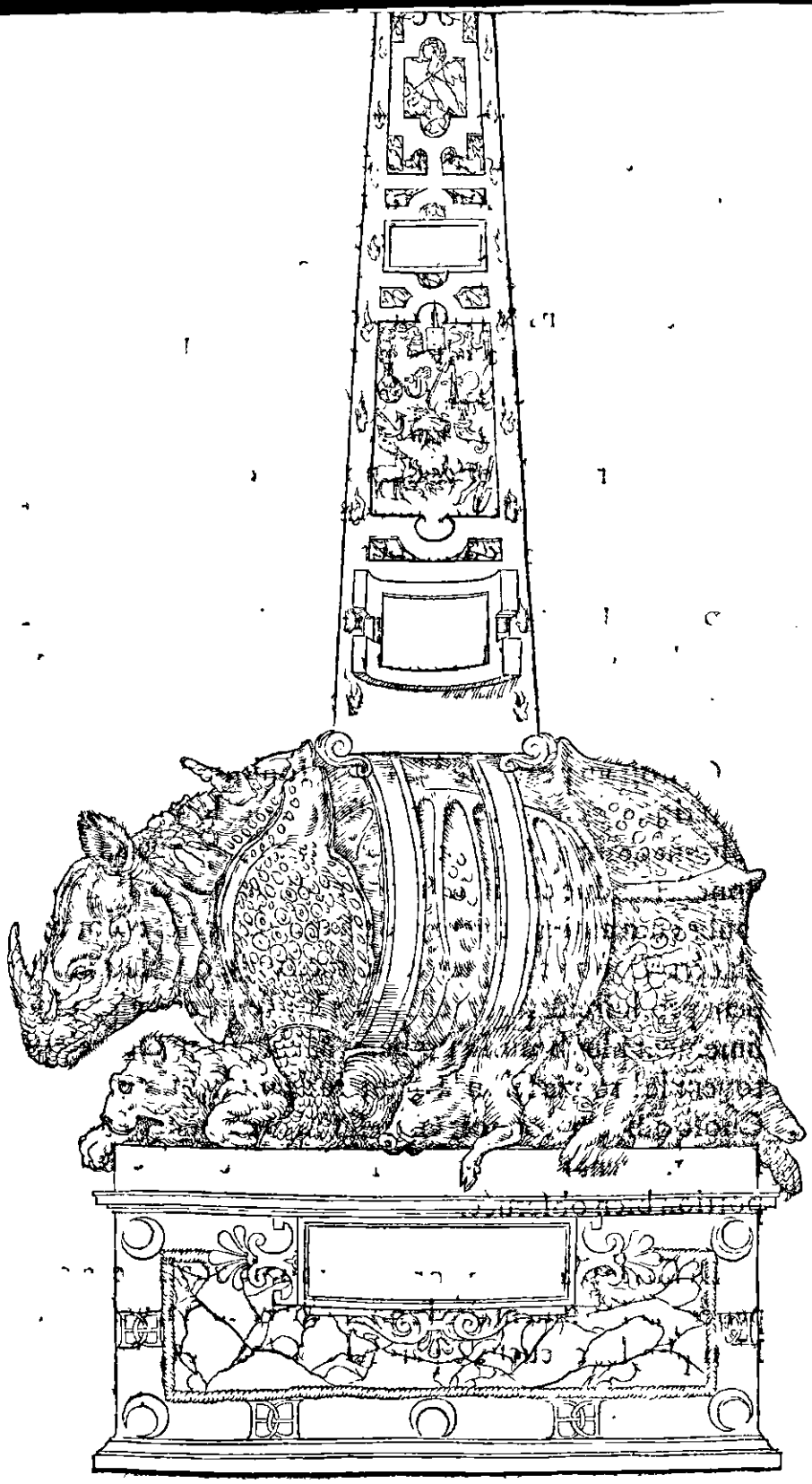
Au bas del'aiguille pres le doz du Rhinocerõ, eſtoit eſcrit en Grec, ΑΛΕΞΙΚΑΚΟΣ, qui vault autant à dire comme en domtant les monſtres, ou mauuais.

Mais pour n'oublier les hieroglyphes, Premierement il y auoit vn lyon & vn chien de front, reposans chacun vn pied sur vne couronne de France Imperiale, estant au milieu d'eux vn liure antique fermé à gros fermoirs, dedans le liure vne espée nue trauersante de bout en bout: vn serpent tortillé en forme de couleuure, vn croissant large, duquel les cornes reposoyēt sur deux termes: vn globe sur marché d'vn pied tiré du naturel, vne poupe de nauire & vn trident, vn œil ouuert, vnes fasces consulaires, vn rond ou cercle, vn pauois, vn ancre de long, deux mains croisées sur des rameaux d'oliuier: vne corne d'abondance, dessus laquelle tomboit pluye d'or, vn cerf, vn d'aulphin, vne couronne de laurier, vne lampe antique allumée, vn mors de cheual, & puis le timon d'vn nauire, qui signifioyēt en s'addressant au Roy, Force & vigilance puissent garder vostre Royaume: Par conseil, bonne expedition, & prudence soyent voz limites estenduz, si qu'à vous soit soubmise toute la ronde machine de la terre, & que dominez à la mer, ayāt touſiours Dieu pour vengeur & deffenseur contre voz ennemys: par ferme paix & concorde, en affluence de tous biens longuement & sainement triumphateur, viuez, regissez & gouuernez.

En la premiere face du stilobate y auoit vn tableau placque, dedans lequel estoit escrit en lettre d'or, sur vn fons noir, ce quatrin disant en la personne de France,

Longuement a vescu & viura la memoire
D'Hercules, qui tant a de monstres surmontez:
Les peuples fiers & forts par moy France domtez
Furent, sont & seront ma perdurable gloire.

Telle estoit la dedication de ce trigone sacré à la majesté Royale. Mais à fin que la figure supplée à ce qui pourroit auoir esté omis, elle est icy representée.



Plus oultre ſur main droicte ſe trouuoit la fontaine ſainct Innocent de nouueau rebaſtie d'vn ouuraige ſingulier, enrichy de figures de Nymphes, fleuues & fontaines à demy taillé, enſemble de fueillaiges ſi artificiellement vndoyans & refendus, qu'il n'eſt poſſible de l'exprimer en petit de parolles, parquoy en eſt laiſſé le iugement à ceux qui de preſent la peuuent veoir, & ſentendent en tels ouurages. Ladicte fontaine eſtoit embellie dedans euure de diuerſes damoiſelles & bourgeoiſes, auec pluſieurs gentils hommes & citoyens de la ville, tãt bien en ordre que c'eſtoit toute beauté.

Peu de chemin apres ſe repreſentoit deuãt le Chaſtelet, en la place nõmé l'Apport de Paris, vn autre ſpectacle de plate paincture, qui n'eſt pas à laiſſer en arriere.

C'eſtoit vn portique à la mode Ionique, proprement dipterique, c'eſt à dire garnie d'ailes, ou double reng de colonnes, tant en ſa principale rencontre qu'en ſon fons, dont l'eſtendue eſtoit de ſix toiſes & demye en largeur, ſoubs cinq autres & demye de hault: leſdictes colonnes glacées de toutes les pierres de meſlange que la nature peut produire: & pour telle diuerſité l'euure en eſtoit infiniement plus beau. Leurs baſes & chapiteaux repreſentoyent le bronze ſelon la maniere de pluſieurs antiques. Choſe qui leur donnoit vn treſgrãd ornement. Par deſſus regnoyent l'architraue, la frize, & la cornice de proportion bien obſeruée.

Deſſus le plan de ce portique y auoit vne Lutece appellée par ſon inuentaire la nouuelle Pandora, veſtue en Nymphe, les cheueux eſpars ſur ſes eſpaulles, & au demeurant

meurant treſſez à l'entour de ſa teſte, d'vne merueilleuſement bõne grace : elle eſtoit agenoüillée ſur vn genoil comme pour faire hõneur au Roy à ſa reception, & faiſant contenãce d'ouurir de l'vne de ſes mains vn vaſe antique ſeulement remply de tous les heureux preſens des puiſſances celeſtes, non des infortunez, mis iadis en celuy de la facture de Vulcan, & tenant l'autre main leuée en l'air, comme pour rendre la majeſté Royale attentiue à ſon dire, qui eſtoit vn quatrin eſcrit en lettre d'or ſur vn fons noir contenant ces parolles :

Iadis chacun des Dieux feit vn double preſent
A la fille Vulcan qui ſ'en nomma Pandore.
Mais, Sire, chacun d'eux de tous biens me decore:
Et puis qu'à vous ie ſuis, tout eſt voſtre à preſent.

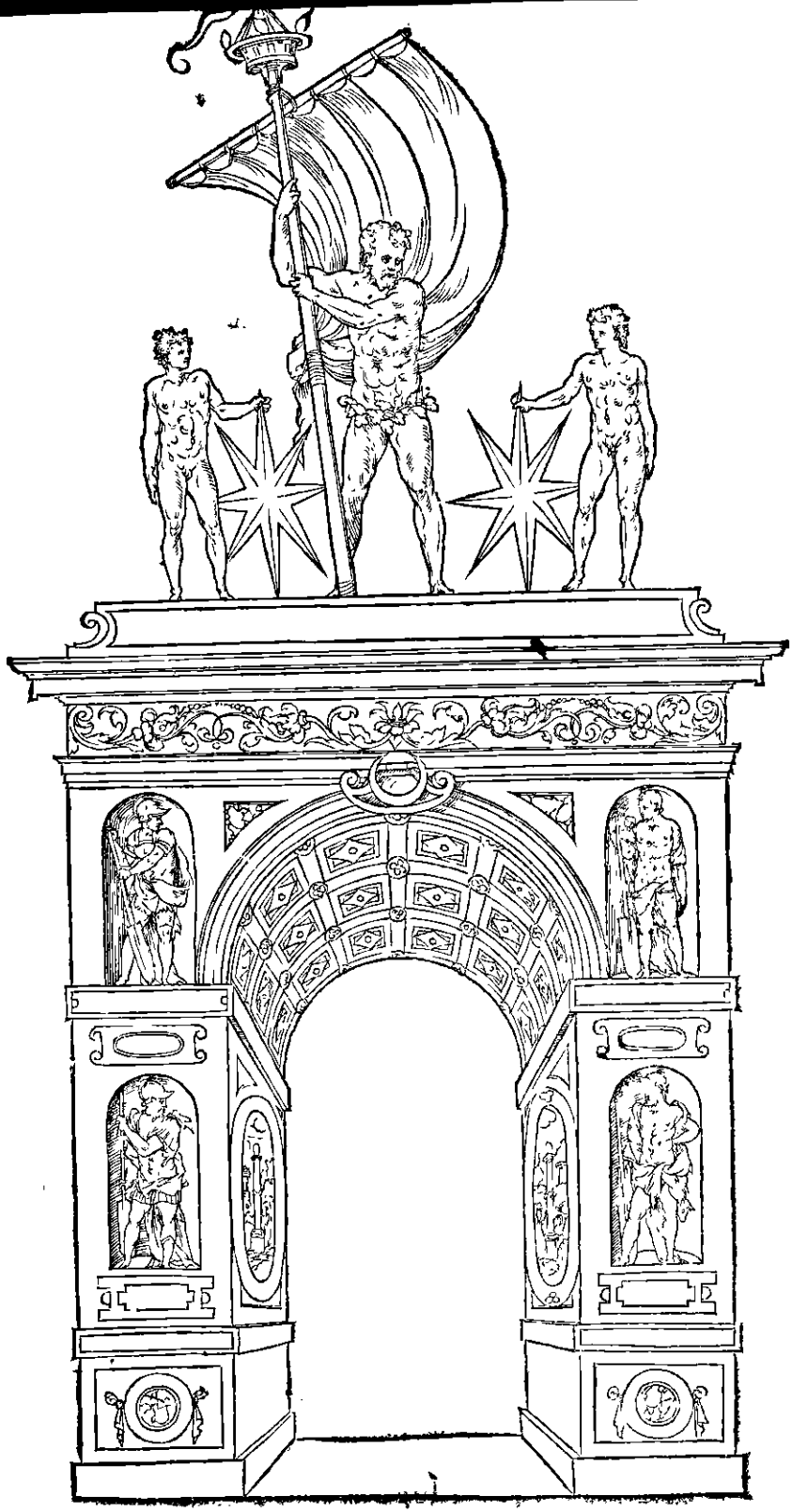
Ce tableau eſtoit affiché contre deux colonnes poſantes ſur le plan d'vn eſcallier, par où l'on euſt pẽſé mõter audit portique, tant il eſtoit bien ordõné, & les traicts naïuement menez par induſtrie: meſmes le iour & l'ombre en furent ſi bien touchez à l'imitation du naturel, qu'il n'eſt pas poſſible du mieux. Et quant à la maſſonnerie releuée ſur ledict plan, il n'y auoit coing de baſe, n'y de chapiteau qui ne ſe rapportaſt au vray poinct du milieu, au moyen dequoy ſe rẽfondroyent & releuoyẽt les membres par ſi grande apparence, que meſmes pluſieurs ouuriers expers euſſent iugé qu'il y auoit grande ſeparation entre la figure & le baſtiment, en la frize duquel eſtoit eſcrit en lettre d'or ſur fons d'azur,

SOSPES TE SOSPITE VIVAM.

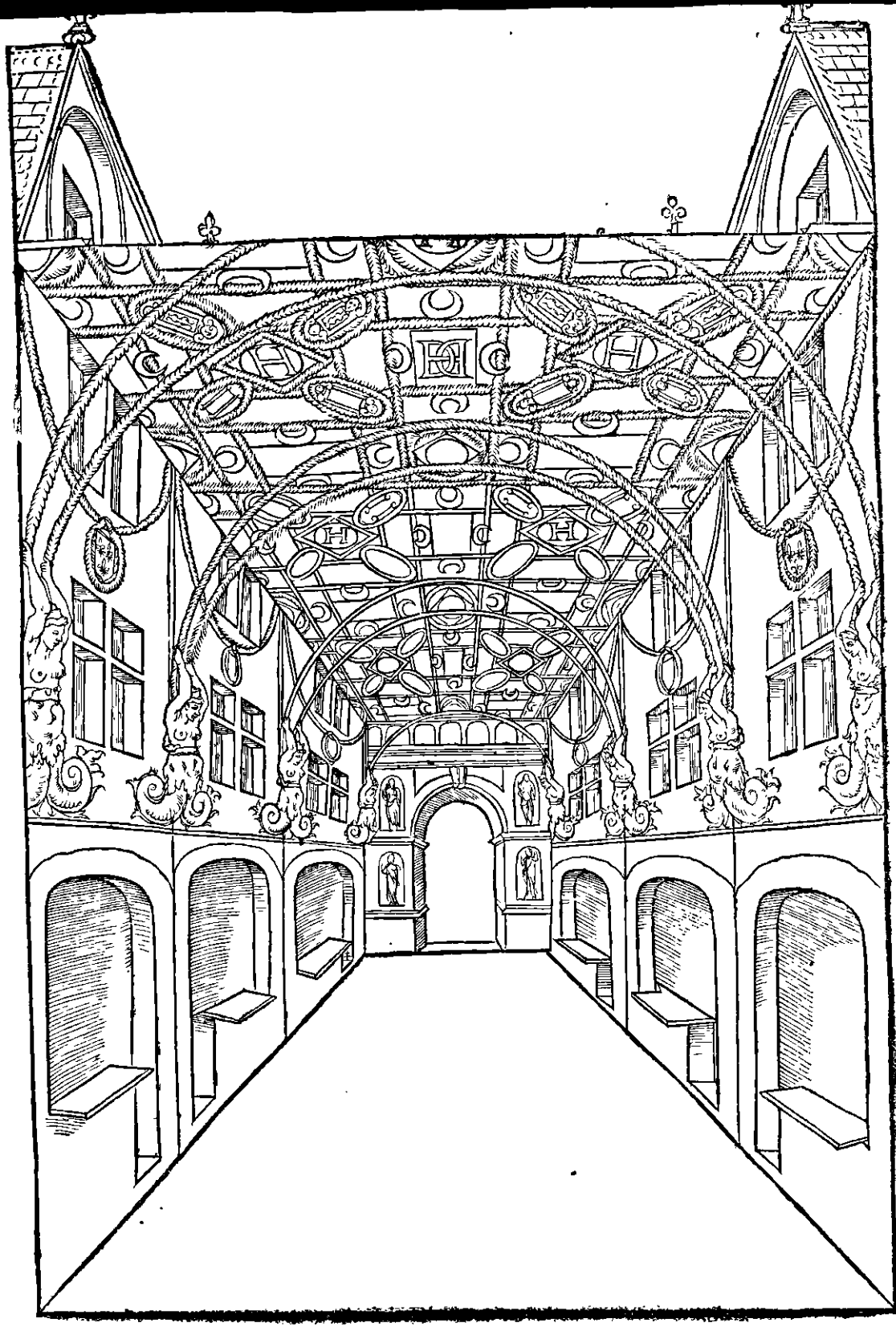
Et en vn tableau faict de relief au dessus de la teste de ceste Pandora, y auoit aussi escrit en lettre d'or,

LVTETIA NOVA PANDORA.

Aux colonnes de ce portique, pendoyent de beaux festons de verdure, où estoyent attachées les armes du Roy, & de la Royne, enuirõnées de chapeaux de triumphe, dont la disposition du fueillage emulateur de la nature, dõnoit vn souuerain plaisir à tous. Et encores pour mieux persuader que tout l'ouurage estoit massif, celuy qui en feit l'ordonnance, dressa au dessus de la cornice vne gallerie hypethrique, ou à descouuert, persée à iour, laquelle mettoit beaucoup de gens en doubte, à raison qu'ils pouuoyẽt veoir l'air commun par à trauers. Chose qui grandement aidoit à l'artifice, dont le dessein estoit semblable à ceste monstre.

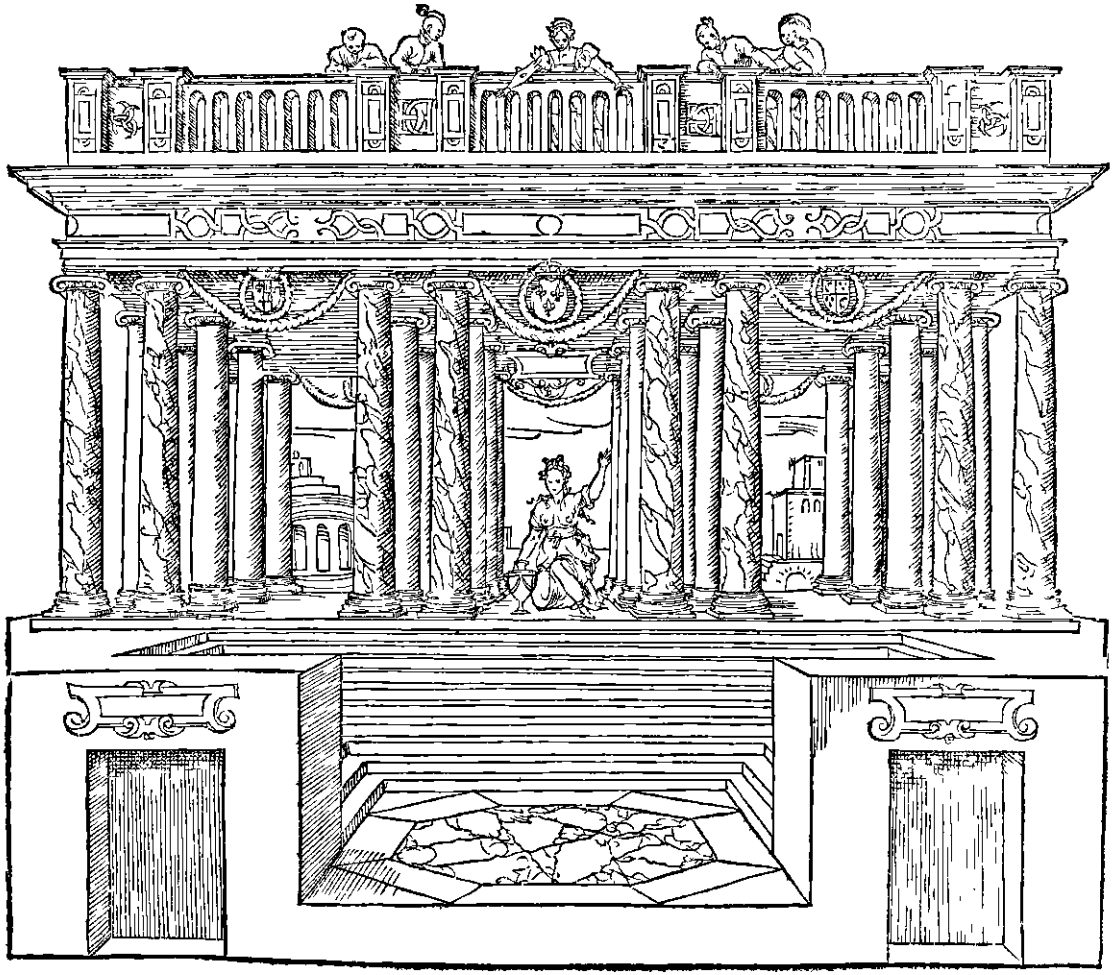


Ce pont noſtre Dame a enuiron ſoixante quinze toiſes de long, & en chacun de ſes coſtez ſont ſituées trente quatre maiſons toutes marquées de lettres d'or, ſur fons rouge, par nombre entreſuyuant depuis la premiere iuſques à la derniere: ſur les diuiſions deſquelles au ſecond eſtage y auoit des Sereines de boſſe plus grandes que le naturel, belles par excellence, qui haulſoyent leurs bras contremont, & en chacune main tenoyent vn feſton de lierre montant par deſſus le tiers eſtage, dont ſe faiſoit vn compartiment ſingulier, lequel couuroit le pont tant de long que de large, & en eſtoyent les entrelaz enrichiz des deuiſes du Roy, ſçauoir eſt de doubles HH d'or, ſur fons d'azur, de Croiſſans d'argent, ſur fons noir, de fouldres, & arcs à corde rompue, couchez ſur vn plat fons, dont les extremitez faictes en demy rond, eſtoyent garnies de teſtes de Meduſe, criantes par ſemblant à bouche ouuerte, & treſſées en lieu de cheueux de petiz ſerpenteaux, couchez de verd de terre, tortillez en façō de neu ſur le ſommet de chacune des teſtes, ainſi qu'a ſuffiſance l'exprime la figure.



A l'autre bout dudict pont ſe trouuoit vn ſecond arc eſtant de ſemblable ordre & artifice que le premier, mais different de figures & inuention. A la face du dedans euure qui ſe preſentoit en veüe la premiere, y auoit contre les piles quatre niches faincts de platte paincture, dedans chacun deſquels eſtoit planté de bonne grace vn demydieu, ou demydeeſſe, des plus renõmez de l'antiquité, ſingulierement en l'exercice d'archerie. Ceulx là eſtoyent Caliſto & Archas, auec Croton & Pandarus, tant bien exprimez au naturel, que l'on ne ſe pouoit aſſouuir de les regarder: leurs noms eſtoyent eſcrits deſſoubs leurs pieds, & en la face principale, que les paſſans auec ſa majeſté n'euſſent ſceu veoir ſans tourner les viſaiges en arriere. Se trouuoyent ordonnez dans le maſſif quatre autres niches rempliz de pareil nombre de figures de relief, chacune repreſentant ſon dieu, demy dieu, ou deeſſe, dont les noms furent, Genius Principis, beau & ieune, comme de dixhuit ans, mais fort approchant l'effigie du Roy: Iris meſſagere de Iuno, & les deux Cupidons, l'vn grand ſans bandeau & ſans ailes ainſi que Platon le deſcrit, & l'autre petit, aueugle, en la forme que les paincres ordinairement le nous preſentent, leſquels tenoyent auſſi chacun ſon arc au poing comme preſts à le bander, & en tirer pour le ſeruice du Roy triumphateur: acte que faiſoyent pareillement vn Phœbus & vne Phœbé, l'vn d'or & l'autre d'argent de dix pieds en haulteur, plantez deſſus le plinthe, poſé ſur la cornice, ne plus ne moins que le Typhis, & ſes collateraux deſſus l'arc precedent, appuyans chacun l'vn de ſes mains ſur vn globe terreſtre eſtant au milieu d'eux, & diſans à la majeſté Royalle le diſtique eſcrit en lettre d'or, à fons d'azur, en la maiſtreſſe face

de ce



Au bout du Pont noſtre Dame eſtoit vn arc triumphal de l'ordre compoſé, contenant quatre toiſes de large, en ce comprins les piles, dont l'ouuerture du milieu auoit vnze pieds de diametre, ſoubs vingtdeux de hault, & vne bonne toiſe deſpoiſſeur. Le berceau en fut enrichy d'vn cõpartiment d'argent embouty ſur fons noir, qui ſont les couleurs Royales, leſquelles luy donnerent grand luſtre.

Deſſus la circunference du demy rond, regnoit vn architraue auec ſa friſe, aorné de groz bouillons de fleurs, & ſa cornice de moulures conuenables à ſa mode, ſur le plan de laquelle eſtoit dreſſé vn plinthe bas, reſpondant à plomb du nu de l'arc, où ſe pouuoit veoir debout vn Typhis de dix pieds en ſtature, dont la figure approchoit bien fort de celle du Roy triumphateur, & tout le reſidu bien formé, ayant pour couurir la partie ſecrette vn flocart de lierre ceinct au deſſus de ſes hanches.

En ſes deux mains il tenoit vn grand maſt de nauire, garny de hune & d'vn grand voile de taffetas rayé d'argent. A ſa dextre y auoit vn Caſtor argenté, & à ſa ſeneſtre vn Pollux tout noir, plus grans que le naturel, & toutesfois ſemblans petiz au pres de la grande corpulence de leur pilotte. Le Caſtor tenoit en l'vne de ſes mains vne grande eſtoille noire, & le Pollux vne d'argent, pour deſigner l'immortalité ou renouuellement de vie: & aux deux autres tenoyent chacun ſon ancre, ſignifians aſſeurance en nauigation.

Dedans quatre niches faicts expres, à ſçauoir deux de chacun

chacun coſté contre la principale face de ceſt arc, & encauez iuſques à la ſeptieſme partie de ſon maſſif, y auoit quatre des plus fameux Argonautes veſtuz à l'antique, & garniz de leurs auirons, chacun faiſant contenance diuerſe, dont les noms eſtoyent Telamon & Peleus, auec Hercules & Hylas.

Puis en l'autre face y en auoit vn pareil nombre de platte paincture, tant bien deſignez & mis en couleur, qu'ils ne cedoyent à ceulx de relief, ceſtoyent Theſeus & Pyritous auec Zetus & Calaïs. Tous leſquels pour eſtre de nation gregoiſe, diſoyent à leur Typhis apres Homere.

ΗΜΕΙΣ ΕΜΜΕΜΑΩΤΕΣ ΑΜ'ΕΨΟΜΕΘΑ.

Qui ſignifie, Nous deſireux & prompts te voulons ſuyure enſemble. Ce mot eſtoit en la circonference de l'arc, en caracteres conuenables à la langue.

Contre les flancs, tant d'vn coſté que d'autre, y auoit deux tableaux, en l'vn deſquels eſtant à la main droicte, on pouoit veoir Phryxus conſacrant au dieu Mars la toiſon d'or de ſon mouton, ſur quoy il auoit trauerſé le Boſphore de Thrace, où ſa ſeur Hellé ſe noya, laiſſant ſon nom à ceſte mer, qui deſlors iuſques à preſent en a eſté dicte Helleſponte. Sur ce Phryxus eſtoit ſon nom eſcrit en lettre d'or, & ſoubs ſes pieds.

QVOD MARTI PHRYXVS SACRAVERAT.

En l'autre y auoit vn Iaſon rauiſſant ladicte peau d'or & emmenant Medée. Au bas duquel eſtoit auſſi eſcrit

pour reſpondre au premier, ABSTVLIT ARTE ÆSONIDES. Puis en ſ'adreſſant au Roy, TV MARTE FERES. Et dedans le plinthe ſoubs les pieds du Typhis ſe pouoit lire en lettre d'or, ſur fons d'azur ce ver de Virgile diſant,

*Alter erit iam Typhis, & altera quæ vehat Argo*
*-Delectos heroas.*

Pareillement au milieu de ceſt arc y pendoit vn cartoche garny de ce quatrin,

Par l'antique Typhis Argo fut gouuernée,
Pour aller conquerir d'or la riche toiſon:
Et par vous Roy prudent à ſemblable raiſon,
Sera noſtre grand nef heureuſement mené.

Cela eſtoit dict au Roy, pour autant qu'il eſt gouuerneur de la nef de Paris, non inferieure à l'anciẽne Argo. Quant aux autres particularitez de ceſte architecture, la figure cy apres miſe y ſatisfera. Voyez le 4e feuillet pre. dent

de ce plinthe.

*Vnde orimur terris, terris vbi condimur iisdem,*
*Hic regni duplex terminus esto tui.*

A l'entour de la circūference du berceau y auoit pour tous ces archiers, escrit en lettre noire sur fons blāc, ARTI PRÆTENDIMVS ARCVM. Mesmes dās le cartoche pendāt à plōb de son centre, pour denoter l'intention de l'inuenteur y auoit ce quattin escrit:

Sire, croyez puis que de si bon cueur
Pour vostre nom perpetuer se bande
De demy dieux & dieux ceste grand bande,
Que des vainqueurs vous serez le vainqueur.

Dedans les flācs du susdict arc y auoit des tableaux, en l'vn desquels se pouoit veoir vne Aurora de visage vermeil, couronnée de roses, vestue en Nymphe, assise sur des nuës obscures que les rayōs du soleil Oriēt faisoyēt peu à peu disparoir parmy la spatiosité de l'air. Elle estoit du bras gauche accoudée sur vne teste de beuf seiche, pour denoter le retour au labeur: & tenoit en sa main droitte vne lampe allumée, signifiant la lumiere du iour approchante de nostre hemisphere. Dessus sa teste estoit son nom escrit en lettre d'or, & soubs ses pieds,

A ME PRINCIPIVM.

A l'autre flāc estoit vn Hesperus, pareillement assis sur des tourbillōs de nuages engrossissās par les vapeurs terrestres, luy portāt la face endormie tournée cōtre bas, la perruque noire & pēdāte, mesmes tenāt ses bras croisez sur son girō, cōme ne demandāt que le repos. Sō accoustremēt estoit aussi rougeastre, couuert d'ū māteau noir semé d'estoilles peu apparoissantes, excepté vne qui rendoit grād clarté. Il auoit semblablement son nom dessus sa teste, & soubs ses pieds ce mot, MIHI DESINET.

Choſes qui auoyent eſté faictes expres, à fin de ne laiſſer muſer le peuple en vain, deuant n'y apres l'entrée dudict Seigneur Roy. Voyla en ſomme quel fut l'artifice, inuention & intelligence des deſſuſdicts ouurages, reſte à venir au faict & ordre de ladicte entrée.

LE SEZIESME iour dudict mois de Iuin, le Roy arriua enuirõ les huit heures du matin, au Prieuré ſainct Ladre lez Paris, où luy auoit eſté dreſſé vn eſchauffault tenant au logis du Prieur dudict S. Ladre, pour y ouÿr & receuoir les harengues & ſalutations qui luy ſeroyent faictes de la part de ceux de ladicte ville, & pour garder qu'en cela ny euſt preſſe ne confuſion, & que ceux qui ſeroyent mõtez ſur ledict eſchauffault pour l'effect que deſſus, ne nuiſiſſent aux autres qui les ſuiuroyent, l'on y feit deux eſcaliers, l'vn qui ſeruit à monter, & l'autre à deſcendre: & fut ledict eſchauffault couuert de riche tapiſſerie, & au milieu d'iceluy tendu vn dez ſoubs lequel ſe poſa la chaize dudict Seigneur, couuert d'vn riche tapiz de veloux pers, ſemé de fleurs de lys de fil d'or traict, pour y ſeoir ledict Seigneur.

Vne bõne heure & demye ou enuirõ apres ſon arriuée audict lieu, cõmẽcerẽt à marcher au deuãt de ſa majeſté les quatre ordres mendiantz, & ſuyuant eux les Egliſes.

Apres ſuyuit l'Vniuerſité de Paris, au meſme habit & ordre qu'elle a touſiours fait de bonne & anciẽne couſtume és autres entrées des Roys.

Ceux là paſſez vint le corps de la ville en l'ordre & equipage cy declaré, à ſçauoir de deux à trois mil hommes

mes de pied,choiſiz & eſleuz des dixſept meſtiers de ladicte ville, conduicts par leurs capitaines & lieutenans, leurs enſeignes au milieu,tous brauemẽt accouſtrez des couleurs du Roy & de la Royne,les aucũs armez de corcelets & morrions la pluſpart dorez & grauez, portans vne partie hacquebuttes, & les autres picques & hallebardes, accompagnez de phiffres & tabourins en bon nombre, ſelon qu'il eſt de couſtume entre gens de guerre tels qu'ils ſe monſtroyent.

Suyuans ceux là, marcherent les Imprimeurs tous habillez de noir ayans plumes blãches, & equippez en gẽs de guerre, leſquels eſtoyent en nombre de trois cẽs cinquante ou enuiron:la pluſpart portãs animes, corſelets, morrions dorez & enrichiz & les autres maillez, eſtans conduicts de leurs capitaine, lieutenant, & cap d'eſquadre dudict eſtat,richement armez.Marchãs trois à trois, leur enſeigne de blanc, noir, & incarnat au milieu, leſquels faiſoit bon veoir.

Apres ſuiuoyẽt les menuz officiers de ville à pied,iuſques au nõbre de cent cinquãte,reueſtuz de robbes myparties de drap rouge & bleu,les chauſſes de meſme,portans chacun vn baſton blanc au poing, & eſtoyent conduicts par deux ſergẽs de ladicte ville à cheual, habillez cõme eux, ſinon que pour la difference ils auoyent d'auantage ſur les mãches gauches de leurs robbes,chacun vn nauire d'argent,qui ſont les armoiries de la ville.

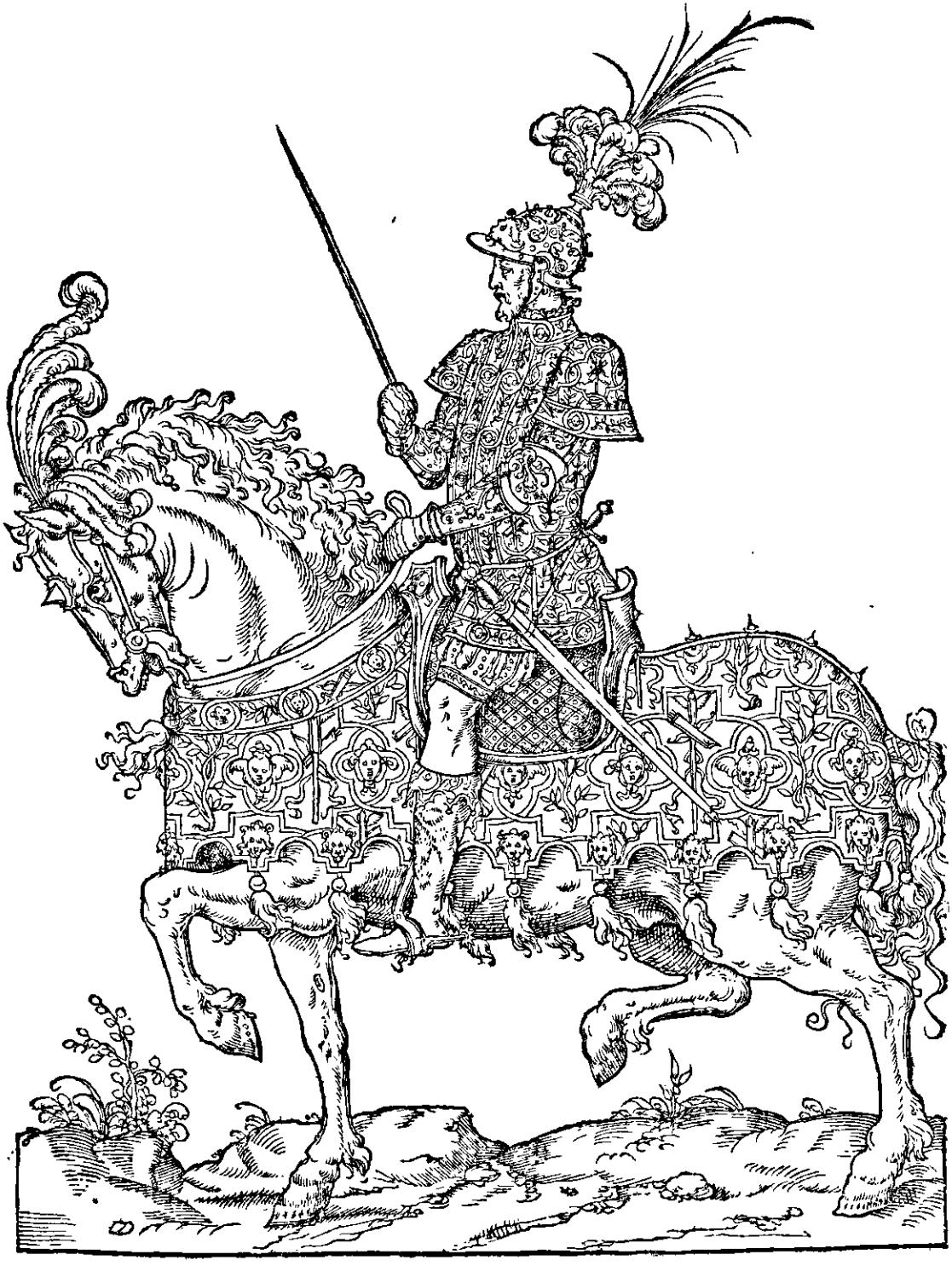
A leur doz marcherent à cheual les cent archers de ladicte ville, habillez de leurs hocquetons d'orfeurerie aux armes d'icelle ville,ayans la pluſpart les manches &

bas de leur ſayes de veloux couuerts & enrichiz de broderie & boutons d'or, marchans deux à deux, & deuant eux trois trompettes, leurs capitaine, guidon & enſeigne,& auoyent chacun la pertuiſane en la main.

Les ſix vingts haquebutiers vindrent apres en meſme ordonnance & parure,garniz chacun de ſa haquebute à l'arſon de ſa ſelle & du feu en la main.

A leur queüe les ſoixante arbaleſtiers en ſemblable ordonnance & habits, portans auſſi comme les archiers vne pertuiſane au poing.

Ces trois cõpagnies paſſées,ſe monſtrerent ſix vingts ieunes hommes, enfans des principaux marchans & bourgeois de ladicte ville conduicts par leurs capitaine, lieutenant,enſeigne,& guidon,habillez de ſayes à demy manches de veloux noir, recouuert de broderie à fueillages & deuiſes de fil d'or & d'argent, le vuide de leurs accouſtremens remply de pierreries, perles,fers & boutons d'or. Ceux de leur trouppe eſtoyent parez de meſme, & outre la braueté de leurs accouſtremens dont la valleur en eſtoit bien fort grande, ils eſtoyent couuerts de chemiſes de maille auec morrions en teſte la pluſpart d'argent,& les autres richement dorez & labourez, tous garniz de grans pennaches des couleurs du Roy & de la Royne,& qui n'eſt à omettre,n'y auoit vn ſeul d'eux qui ne fuſt monté ſur vn cheual d'Eſpagne ou autre braue cheual de ſeruice, capperaſſonné de ſemblable parure que ſon ſaye,le chanfrain fourny de pẽnaches de pareille couleur que celuy de ſon morrion, comme on peult veoir en la figure qui ſenſuyt



Ceſte cõpagnie fut ſuyuie par les maiſtres des euures de charpẽterie & maſſonnerie, auec le capitaine de l'artillerie de Paris, & vne troupe de ſergẽs fort bien habillez.

Apres eux marcha maiſtre Claude Guiot, conſeiller, notaire, ſecretaire du Roy, & contrerolleur de l'audience de la Chancellerie de France, lors Preuoſt des Marchans de la ville, habillé de robbe mypartie de veloux cramoyſi brun, & veloux tanné, & de ſaye de ſatin cramoyſi, monté ſur vne mulle enharnachée d'vn harnois de veloux noir frangé d'or, la houſſe bandée à grandes bandes trainantes en terre, ayãt à coſté de luy le plus ancien Eſcheuin de ladicte ville, & à ſa ſuitte les autres Eſcheuins & le greffier, habillez de pareilles robbes. Le procureur de leur congregation eſtoit apres, paré d'vne robbe toute de veloux cramoyſi rouge, & ſuyuant luy les ſeize conſeilliers d'icelle ville, habillez de robbes lõgues de ſatin noir, doublées de veloux noir, marchans tous deux à deux.

Les deſſuſdicts auoyent à leur queüe ſeize Quartiniers de ladicte ville portãs robbes de ſatin tãné, & à leur doz les maiſtres iurez des meſtiers, à ſçauoir quatre gardes de la drapperie, veſtuz de robbes de veloux noir: quatre eſpiciers, de veloux tanné: quatre merciers, de veloux violet: quatre pelletiers, de robbes de veloux pers fourrez de loups ceruiers: quatre bõnetiers, de veloux tanné, & quatre orfeures, de veloux cramoyſi: & eſtoyent leſdicts iurez à l'aller ſuyuiz d'vn grand nombre des principaux deſdicts meſtiers habillez diuerſement, mais au retour ils porterent le poiſle & ciel de parement ſur la Majeſté du Roy, chacun à ſon tour, ainſi qu'il ſera declaré cy apres.

Ceulx la paſſez, vint le Cheualier du guet auec ſon guidon, ſes lieutenãt & ſergẽs du guet tous à cheual, habillez de leurs hocquetons d'orfeurerie à leurs deuiſes accouſtumées, qui eſt vne eſtoille ſur le deuãnt & derriere de leurſdicts hocquetõs, portans chacun vne pertuiſane en la main.

Suyuant eulx les vnze vingts ſergens à pié, en bonne ordonnance, diuerſement & richement accouſtrez.

Apres eulx les quatre ſergens fiefez, à cheual.

A leur queüe les notaires, habillez de robbes lõgues noires, & de ſayes de veloux ou ſatin, & ſuyuãt eulx les commiſſaires du Chaſtellet en meſme parure.

Apres les ſergens de la douzaine, à cheual habillez de hocquetons d'orfeurerie à la deuiſe du Roy, qui eſt vn croiſſant couronné.

Tous les deſſuſdicts paſſez, vint le Preuoſt dudict Paris brauement armé, & habillé de ſaye de drap d'or enrichy de canetilles & cordons d'or, les bardes de ſon cheual de meſme, & auoit deuant luy ſes deux pages habillez de ſayes de veloux tanné, faicts à broderie, ſon eſcuyer au milieu, tous montez ſur cheuaux d'Eſpagne.

Ledict Preuoſt eſtoit ſuyui des trois lieutenans, ciuil, criminel, & particulier, & des aduocats & procureurs du Roy audict Chaſtelet, portans robbes d'eſcarlatte, & deſſus chapperons de drap noir à longue cornette, & ſuyuant eulx des Conſeillers, & apres leſdicts Conſeillers, les plus notables Aduocats & procureurs audict Chaſtelet.

Apres eux se trouuerent les sergens à cheual, leur enseigne & guidon deuant eux, habillez de cazaquins de veloux, ayans l'vne des manches aux couleurs, deuises, & chiffres du Roy tenans chacun la pertuisane en main.

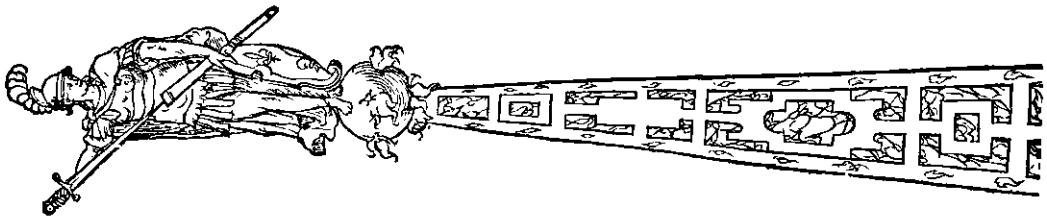
Le corps de la ville passé en la sorte & ordonnance que dessus, quelque peu de temps entredeux les gens de Iustice commencerent à marcher.

Et premierement les Generaux des monnoyes, leurs quatre huissiers allant deuant, & apres lesdits huissiers leur greffier. Le President desdicts Generaux estoit habillé de robbe de satin noir, & lesdicts Generaux de robbes de damas, & à leur queuë auoyent les officiers de la monnoye & les changeurs.

Suyuant eux furent les Generaux de la Iustice des aides, precedez par leurs huissiers, & leur greffier habillé de robbe d'escarlatte, auec son chapperon de drap noir à longue cornette. Les deux Presidens estoyent parez de robbes longues de veloux noir, & les Generaux & Cõseillers desdits aides robbes d'escarlatte, portãs aussi dessus leurs chapperons de drap noir à longue cornette, & auoyẽt à leur queuë les Esleuz des aides & tailles en l'election de ladicte ville, reuestuz de robbes de damas.

Messieurs de la chambre des comptes vindrẽt consecutiuement, ayans leurs huissiers deuant eux: & suyuant lesdicts huissiers leurs deux greffiers habillez de robbes de damas. Les Presidens de ladicte chambre estoyent reuestuz de robbes de veloux noir. Et les maistres & Auditeurs des comptes, de robbes de satin & damas.

Messeigneurs



Meſſeigneurs de la Court de Parlement ſouueraine de ce Royaume, marcherẽt apres en leur ordre accouſtumé, leurs huiſſiers deuãt eulx. Et ſuyuãt leſdicts huiſſiers les quatre notaires & greffier criminel & des preſentations de ladicte Court, veſtuz de robbes d'eſcarlatte. Le greffier ciuil apres eulx ſeul portant ſa chappe fourrée de menu ver. Apres luy & deuant les Preſidens de ladicte Court, le premier huiſſier auſſi ſeul habillé d'eſcarlatte, ſõ mortier de drap d'or en la teſte, fourré de menu ver eſpuré.

Les quatre Preſidens eſtoyent reueſtuz de leurs chappes deſcarlatte, leurs mortiers en la teſte en la maniere accouſtumée: Ayant Monſieur le premier Preſident ſur l'eſpaule gauche de ſa chappe, trois petites bandes de toille d'or pour la difference des autres preſidens.

A leur queüe eſtoyent les Cõſeillers tant laiz que eccleſiaſtiques, auec les deux Aduocats, & au milieu d'eulx le Procureur general, tous portans robbes deſcarlatte, leurs chaperons de meſme fourrez de menu ver.

A meſure que tous les deſſuſdicts paruindrent au lieu de ſainct Ladre, ils trouuerent le Roy ſur l'eſchauffault qui auoit eſté dreſſé, accompagné des Princes, Cheualiers de ſon ordre, & autres grans ſeigneurs qui ſeront cy apres nommez, & meſmement à ſes deux coſtez Meſſeigneurs les Conneſtable & Chancelier de France. Et apres luy auoir faict la reuerence, & ainſi qu'il eſt de couſtume, faict propoſer par les principaux d'entre eulx leurs harengues, & meſmes le Preuoſt des marchans preſenté audict Seigneur les clefz de ladicte ville, ils ſ'en retournerent au meſme ordre qu'ils en eſtoyent partiz,

reſerué monſeigneur le Preuoſt de Paris qui demoura auec le Roy,& marcha en la troupe des gentils hommes de la chãbre, enſemble auſſi quelques vns de Meſſieurs des aides, des comptes, & de la court de Parlement, leſquels cheminãs par la rue S. Denys, ſe retirerent és maiſons de leurs parens & amys, pour veoir auec plus de commodité ladicte entrée.

Les deſſuſdicts retournez cõme deſſus eſt recité, le Roy fut ſalüé par ladicte ville, de trois cens cinquante pieces d'artillerie, & peu de temps apres commencerent à marcher ceux qui eſtoyent de ſa ſuyte & compagnie.

Premierement Meſſeigneurs les Maiſtres des Requeſtes, habillez de robbes de veloux noir, ayans deuãt eux les deux maiſtres d'hoſtel de Monſeigneur le Chãcelier, reueſtuz de robbes de damas, bãdées à grandes bãdes de veloux faictes à broderie. Suyuant leſdicts Maiſtres des Requeſtes, eſtoyent les deux huyſſiers de la Chãcelerie, portãs robbes de veloux cramoyſi violet, & leurs maſſes au poing. A leur doz les Audiencier de France & cõmis du Contrerolleur de l'audience, à raiſon que pour lors ledict Cõtrerolleur eſtoit Preuoſt des marchans, parez de robbes de veloux noir, & puis eſtoit le Seel du Roy en ſon coffret, couuert d'vn grand creſpe, poſé ſur vn coiſſin de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or, porté par vne hacquenée blanche couuerte d'vne houſſe de veloux pers, auſſi ſemée de fleurs de lis d'or trainant iuſques en terre. Ladicte hacquenée eſtoit menée par deux laquets de mõſeigneur le Chancellier, habillez de pourpoints & chauſſes de veloux cramoyſi, & coſtoyée par les quatre Chauffecires, reueſtuz de robbes de veloux cramoyſi,

cramoyſi, qui portoyent les courroyes dudict ſeau, ayãs eulx & leſdicts laquaiz les teſtes nues.

Suyuant iceluy Seel marchoit Mondict Seigneur le Chancellier, veſtu de robbe de drap d'or frizé ſur champ cramoiſi, monté ſur ſa mulle, enharnachée d'vn harnois de veloux cramoyſi brun, frãgé d'or, & couuert de boucles d'or, la houſſe de meſme parure, ayant à ſes deux coſtez quatre laquaiz habillez comme les deux precedens. Apres luy eſtoit l'vn de ſes Eſcuyers, auec l'vn de ſes Secretaires, portans robbes de damas.

Mondict Seigneur le Chãcellier paſſé en l'ordre que deſſus, ſuyuit Berthelot l'vn des Preuoſts des mareſchaux de France, au gouuernement de Champagne & Brie, auec ſes lieutenans, greffiers & archiers.

Apres vindrent les pages des Gentils-hommes ſeruans du Roy, & à leur queüe ceulx des Gentils-hommes de la chambre, Capitaines, Contes, & autres grans Seigneurs, & penſionnaires meſlez enſemble: & puis des Cheualiers de l'ordre, & ſuyuant eulx, des Mareſchaulx & Conneſtable de France, enſemble des Princes eſtans auec le Roy, montez ſur courſiers, rouſſins, cheuaux Turcs, & d'Eſpaigne, portans en leurs teſtes les vns les armets, & aux mains les lances de leurs maiſtres, garnyes au bout de banderolles aux couleurs du Roy, & les armets de grans & riches pennaches. Les autres portoyent morions fourniz de meſme, auec leurs rondelles & corſeſques. Leſdicts cheuaux eſtoyent brauement & richement enharnachez, vne partie bardez,

& l'autre caparaſſonnez, mais tous de diuerſes ſortes, ſe rapportans toutesfois la pluſpart aux habillemens des pages qui les cheuauchoyent, qui eſtoyent aux vns de drap d'or, aux autres de drap d'argent, & veloux de diuerſes couleurs, brochez d'or, ou faicts à broderie, aux couleurs & deuiſes de leurſdicts maiſtres, & tous ſi proprement & de ſi bonne grace, qu'ils ne donnerent moins d'admiration que de plaiſir & contentement aux yeulx de tous ceulx qui les veirent.

A leur queüe marcherent les deux Preuoſtz de l'hoſtel, auec leurs lieutenans & procureurs du Roy, leurs greffiers, & tous leurs archers, veſtuz de leurs hocquetons d'orfeurerie à la deuiſe du Roy, qui eſt vn croiſſant couronné, ayant vne eſpée au milieu, pour la difference des autres archers de la garde dudict Seigneur, & auoyẽt leſdicts archers chacun la pertuiſanne au poing.

Ceulx là paſſez vindrent pluſieurs ieunes gentils-hõmes & ſeigneurs, habillez de draps d'or & d'argent, chacun à ſa deuiſe: & à leur queüe les gentils-hommes ſeruans, armez de riches harnois d'hommes d'armes, veſtuz par deſſus de ſayes de veloux noir, couuerts de broderie à fueillages de toille d'argent, & leurs cheuaux bardez de meſmes.

Apres eulx les Gentils-hommes de la chambre, auſſi armez & parez de ſayes de toille d'argent, enrichiz de broderie à fueillages de veloux noir, & parmy eulx pluſieurs Contes, Capitaines, & autres grans ſeigneurs & perſonnages, auſſi armez & richement habillez. Et fait icy à noter que le Sieur de Chemault Preuoſt de l'ordre &

dre & maiſtre des ceremonies, ayant à l'entrée de la ville diſpoſé chacun ſelon ſon ordre, eſtant ſuyui de dix archers de la garde alloit çà & là, pour faire entretenir & garder ledict ordre.

Suyuant les deſſuſdicts Seigneurs, Capitaines, & Gentils-hommes, vindrent les Cheualiers de l'ordre, portans leurs grans ordres au col, auſſi armez & diuerſement acouſtrez: mais tous les deſſuſdicts Gentils-hommes, Contes, Capitaines, & Cheualiers, auec telle braueté & richeſſe tant en harnois, accouſtremens, que chapeaux, la plus part couuers de pierreries, que pource que la choſe ſeroit par trop longue & difficile à repreſenter cy par le menu, ie me contenteray de dire qu'il euſt eſté bien malaiſé d'y pouoir rien adiouſter, ſoit de valeur ou d'inuention, & auſſi peu aux harnois & pennaches de leurs cheuaux, meſmes aux bardes qui toutes ſe rapportoyent aux habillemẽs des ſeigneurs eſtans deſſus.

Les deuant nommez furent ſuyuiz des cent Suyſſes de la garde, veſtuz de pourpoints & chauſſes eſcartellées, moitié de toile d'argent, & moitié de veloux noir, leurs bonnets couuerts de grans pennaches à leur mode, aux couleurs du Roy, & furent conduicts par Monſeigneur de la Marche filz aiſné de Monſeigneur le Mareſchal de la Marche capitaine deſdicts cent Suyſſes, lequel tenoit le lieu de ſondict pere, & eſtoit habillé à la façon deſdicts Suiſſes, de pourpoint & chauſſes de toile d'argent. Apres luy eſtoit le Lieutenãt d'iceulx Suyſſes reueſtu de meſme parure, le page dudict Seigneur de la Marche portant ſemblable accouſtrement que

leſdicts Suyſſes, menoit deuant luy ſon petit cheual iolliement enharnaché, & tenoit en ſa main les eſperons de ſon maiſtre.

Ceſte bende paſſée en fort bon ordre, ainſi qu'il leur eſt de couſtume, vindrẽt à cheual les Phiffres & Trompettes du Roy, ſonnans de leurs inſtrumens, habillez de ſayes de veloux noir, bandez à grandes bandes larges de toille d'argent.

Suyuant eulx les Heraux & leurs pourſuyuans, veſtuz de leurs cottes d'armes.

Apres treze pages d'honneur, montez ſur treze cheuaux du Roy, diuerſement & treſrichement enharnachez. Leſdicts pages habillez de pourpoints, & haults de chauſſes de ſatin blãc decouppé, & de ſayes à demies mãches, de veloux blanc, couuerts de broderies de cordons d'argent, les bonnets de veloux blanc, garniz de plumes blanches. leſdicts pages eſtoyent ſans eſperons, & auoyẽt les pallefreniers & mareſchaux de l'eſcuyrie à coſté d'eulx, veſtuz de chamarres de damas blanc, & haults bonnetz de meſmes. & fault noter que les deux derniers pages eſtoyent montez ſur deux Turcs blancs, caperaſſonnez de meſme l'habillemẽt du Roy, l'vn portãt ſon morrion, de pareille façon que ſon harnois, auec vne rondelle delicatement labourée & grauée d'or brazé deſſus, ſa corſeſque en la main, & l'autre l'armet auſſi de meſme façon, l'vn & l'autre garniz de grans pennaches enrichiz d'or.

A leur queüe eſtoit le Sieur de Carnaualet, l'vn des Eſcuyers

Eſcuyers d'Eſcuyrie, mõté ſur l'vn des cheuaux du Roy, portant deuant luy le manteau Royal.

Apres luy le ſeigneur de Sipierre, qui portoit le chapeau Royal.

Le ſeigneur de Genly le troiſieſme auec les gantelets.

Et le ſeigneur de Caluoiſin premier Eſcuyer, le dernier, portant l'armet Royal, couuert du mantelet Royal de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or traict, fourré d'hermines mouchetées, & couronné d'vne couronne cloſe.

Et n'eſt à omettre que tous les deſſuſdicts Eſcuyers, eſtoyẽt habillez, & leurs cheuaux bardez de toile d'argẽt noire, enrichie de broderies d'argẽt aux deuiſes du Roy.

Les ſeigneurs de Sedan & de ſainct André Mareſchaux de France, eſtoyent apres richement armez & parez de ſayes de drap d'or frizé, bordez d'vn large bord de ſatin cramoyſi, couuert de groſſes canetilles d'or, leurs cheuaux portans bardes pareilles.

A leur queüe venoyent à pied les ſommeliers d'armes dudict Seigneur, veſtuz de ſayes de veloux noir.

Suyuant eux le cheual de parade du Roy, entierement couuert d'vn grand caperaſſon de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or, traict, trainant en terre. Il portoit au coſté droit de l'arſon de ſa ſelle, la maſſe dudict ſeigneur Roy, & de l'autre part ſon eſtoc, & eſtoit ledict

cheual mené par deux Eſcuyers d'eſcuyrie, allans à pié ainſi qu'il eſt de couſtume.

Monſeigneur de Boyſi grand Eſcuyer de France marchoit apres, armé & monté ſur vn autre cheual du Roy, couuert de meſme capparaſſon que ledit cheual de parade: il portoit en eſcharpe l'eſpée de parade du Roy, & auoit les caualcadours à pié, aupres de luy.

Le Sire de Montmorancy premier Baron & Conneſtable de France, venoit conſecutiuement, tenant l'eſpée de Conneſtable nuë en la main, armé d'vn harnois fort richement doré & labouré, habillé par deſſus d'vn ſaye de drap d'or frizé, enrichy d'vne bande large faicte à gros fueillages enleuez de toile d'argẽt, frizée, ſemée d'eſpées nues, & de fourreaux & ceinctures de veloux pers, enrichies de fleurs de lis d'or, qui ſont les deuiſes de Conneſtable, le reſte de l'abillement de groz fueillages enleuez de toile d'argent frizée, & eſtoit monté ſur vn braue courſier portant bardes pareilles à ſon ſaye.

LA majeſté du Roy precedée par tous les deſſuſdicts, eſtoit ſoubs vn ciel de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or traict, à franges de meſmes, couuert de ſes armes, chiffres & deuiſes, qui fut porté premierement par quatre Eſcheuins de la ville, depuis la porte dudict ſainct Denys, iuſques deuant l'Egliſe de la Trinité: & delà iuſques deuant l'Egliſe de ſainct Leu ſainct Gilles, par les quatre gardes de la draperie de ladicte ville, ſeconds en ordre, qui le mirent és mains des quatre maiſtres Eſpiciers, leſquels le porterent depuis icelle Egliſe de ſainct Leu ſainct Gilles, iuſques à ſainct Innocent: où les Merciers

ciers le receurent, & depuis le deliurerẽt aux Pelletiers, qui s'en acquiterent iusques deuant le Chastellet: & là les Bonnetiers le vindrent prendre pour en faire leur deuoir iusques à S. Denys de la Charrre, où ils les deliurerent aux Orfeures, qui le porterent iusques à nostre Dame, & encores depuis iusques au Palais.

Ledict Seigneur estoit armé d'vn harnois blanc, poly subtilement, & delicatement graué, surietté d'or dans la graueure, qui luy donnoit diuers lustres, & paré par dessus d'vn saye de drap d'argent frizé, excellent & fort riche, garny d'vn bord large de frizõs faicts de canetille d'argent, à ses chiffres & deuises, le demourant du saye decouppé & s'ataché de boutons & guippures d'argent, d'estrange & nouuelle façon, doublé d'vne toile d'argent, qui auec sa beauté rendoit vn grand esclat, sa ceincture estoit d'argent ferrée d'or, & la garniture de son espée tout de mesme, enrichie de plusieurs rubiz & diamans, son chapeau de satin blanc, couuert de canetille d'argẽt, auec vn pennache blanc, semé de grand nombre de perles, & pour enseigne vn grãd diamant, auec trois perles pendantes, dont outre l'excellence & perfection de beauté, la valeur s'en disoit inestimable. Il estoit monté sur vn beau & braue coursier blanc, bardé de mesme parure que son saye, & autant bien voltant & bondissant qu'autre que l'on ait iamais veu.

Ledict Seigneur auoit deuant luy ses laquaiz, habillez de pourpoints & chausses de toile d'argent, & apres eux seze Escuyers d'Escuyrie, sans les deux qui menoyent son cheual de parade, reuestuz de sayes de toile d'argent bãdez de bãdes d'argẽt veloutées de verd: ils marchoyẽt

à pied, & portoyent tous botines blanches, & eſperons dorez au pied, les haults de chauſſes & pourpoints de toile d'argẽt. A la queüe deſdicts Eſcuyers eſtoit l'vn de ſes portemanteaux, & deux huiſſiers de ſa chambre, parez de robbes & ſayes de veloux blanc, decouppez & r'atachez de boutons d'or, portans leurs maſſes.

Autour de ſa perſonne ſur les deux coſtez, eſtoyent à pied les vingtquatre Archers de la garde de ſon corps, auec leurs hallebardes & hocquetons blancs, faicts d'orfeurerie, à la deuiſe dudict Seigneur. Et à ſa dextre vn peu ſur le derriere, marchoit Monſeigneur de Longueuille, grand Chambellan, & à gauche Monſeigneur le Duc de Guyſe premier Chambellan, richement armez & veſtuz, à ſçauoir mondict Seigneur de Longueuille, de ſaye de toile d'argent, enrichy de diuers cõpartimens, fueillages, neuz de canetille, & cordõs d'or, ſon chapeau & les bardes de ſon cheual de meſme.

Et mondict Seigneur le Duc de Guyſe, de ſaye de drap d'argent, couuert de croix de Hieruſalem, auec diuers fueillages & compartimens de canetille d'or, & ſe r'apportoyent à ſondict habillement ſon chapeau & les bardes de ſon cheual.

Le Roy paſſant en ceſt ordre, pompe & magnificence, fut veu par les habitans de ladicte ville, auec vne ioye & allegreſſe incroyable, ainſi qu'en feirent foy les acclamations & prieres qu'ils luy faiſoyent de lieu à autre, à haulte voix, de longue vie & proſperité, meſmes les eſtrangers ſurpris d'admiration de la ſingularité & richeſſe

cheſſe des choſes cy deuant deſcrites, & encores beaucoup plus de la preſence d'vn ſi vertueux, magnanime, & accomply Prince, faiſoyent publiquemẽt confeſſion de ſa grandeur. Et (qui ne ſemble moins decẽt que louable en ſi excellent Roy) de la grace, diſpoſition, & adreſſe qui ſe repreſentoit en ſa perſonne, auſſi perfecte qu'en autre Monarque qui ayt iamais eſté.

Ledict Seigneur, oultre les autres choſes grandes & dignes de perpetuelle memoire & recommendation qui furent veües en ceſte entrée, fut accompagné & ſuyui des Princes de ſon ſang, & autres Princes qui ſenſuyuent, à ſçauoir de

Monſeigneur le Duc de Vandoſmois le premier, ayant à coſté de luy Loÿs Monſieur de Vandoſme ſon frere.

Suyuant eulx de Monſeigneur le Duc de Montpenſier, coſtoyé par Monſeigneur le Prince de la Roche-Suryon ſon frere.

Monſeigneur le Duc de Nemours eſtoit ãpres tenant le milieu, à coſté de luy à main droicte, Monſeigneur le Duc de Niuernoys, & à gauche Monſeigneur le Duc d'Aumalle.

Monſeigneur le Marquis Dumaine venoit conſecutiuement, ayant au deſſus de luy Monſeigneur le Cheualier de Lorraine, & au deſſoubs René Monſeigneur de Lorraine ſes freres.

Les derniers furent Monſeigneur de Rohan au mi-

lieu, à costé droit Monseigneur le Duc d'Atrye, & à gauche Monseigneur le Duc de Some, qui sont deux Princes estrangers.

Tous les dessusdicts Princes (que leur grandeur & doublevertu rend agreables & recommandez à vn chacun) estoyent parez de harnois riches & exquiz, s'il y en a au monde, & de sayes de drap ou toiles d'or & d'argent, couuerts de tant de sortes de compartimens, fueillages, & neuz de canetilles d'or & d'argent, chacun selon ses deuises, que la braueté & richesse sans l'enrichissement des pierreries, perles, boutons, & fers d'or qui estoyent dessus, & iusques aux bardes mesmes de leurs cheuaux, estans de la mesme parure que le demourant de leursdicts habillemens, en estoit incroyable.

A leur queüe estoit Monsieur de Canaples Cheualier de l'ordre, Capitaine d'vne des bẽdes des cẽt Gentils-hõmes de l'hostel du Roy, & le seigneur de sainct Cire, lieu tenãt de Mõseigneur le grand Escuyer, capitaine de l'autre desdictes bãdes, ayans à leur suyte les deux cẽs gẽtils hommes, auec armet en teste, & la lance sur la cuisse, parez dessus leurs harnois de sayes de veloux noir, faitz à broderie de toile d'argent, & satin blanc, aux chiffres & deuises du Roy, les bardes de leurs cheuaux de mesme.

Apres estoyẽt les. SS. de Chauigny, Estrée, & la Ferté, trois Capitaines des gardes. Et quant au Seigneur de Lorges Capitaine de la garde Escossoise, qui eust esté le premier, il marchoyt deuant auec les Cheualiers de l'ordre. Lesdicts trois Capitaines estoyent habillez de leurs hocquetons tous couuerts d'orfeurerie d'or, & auoyent

uoyent ſuyuant eulx leurs lieutenants, enſeignes, & les quatre cens archers de la garde, armez comme leſdicts deux cens gentils-hommes, & eſtoyent reueſtuz par deſſus de leurs hocquetons d'orfeurerie à la deuiſe du Roy. A leur queüe ſuyuoyent les pages deſdicts gentils-hommes & archers, ſuyuiz de dix archers de la garde, qui furent laiſſez ſur le derriere pour garder qu'il n'y euſt aucun deſordre.

Le Roy en l'ordre, compagnie & magnificence que deſſus, entra dedans ſa bonne ville & cité de Paris, capitale de ſon Royaume, par la porte ſainct Denis, & chemina par la rue qui va de ladicte porte, au Chaſtellet, & delà par le Pont noſtre Dame, iuſques à l'Egliſe noſtre Dame: & par les rues (oultre le plaiſir qu'il eut de la ſingularité des ouurages & deuiſes qui eſtoyent aux arcs de triumphe & autres ſpectacles cy deuant d'eſcripts, & de la diuerſité des inſtrumens qui ſonnoyent eſdicts lieux durant tout le iour de ladicte entrée) il trouua leſdictes rues tẽdues de riches tapiſſeries, les feneſtres & ouuroers des maiſons couuers de grans & beaux tappiz veluz, & rempliz d'vn nombre incroyable de dames, damoiſelles, bourgeoiſes, gentils-hommes, officiers, & gens d'eſtoffe & apparence habitans de ladicte ville, & iuſques ſur les couuertures des maiſons, où partie des ſpectateurs, pour n'eſtre les maiſons capables d'vne ſi grande multitude de perſonnes que celle qui y eſtoit, auoyent eſté contrainctz de ſe retirer, ſans le peuple infiny qui eſtoit par leſdictes rues, ſi ſerré, toutesfois que durant ladicte entrée il ne ſe feiſt iamais aucun deſordre ne confuſion.

Le Roy eſtant paruenu en ladicte egliſe noſtre Dame

deſcendit pour y aller faire ſon oraiſon, ainſi qu'il eſt de bonne & louable couſtume, & fut ſuyui ſeulement des Princes & Cheualiers de l'ordre qui l'accõpagnerent en ladicte egliſe. Et à fin que pendãt ce temps il n'entreuint aucune cõfuſion, les deux cens gentils-hõmes, & quatre cens archers ſarreſterẽt ſur le põt noſtre Dame, iuſques à ce que le Roy fut de retour de ladicte Egliſe, & paſſé iuſques à la rue de la Calandre, pour gaigner le Palais, à l'entrée duquel y eut deuant les grãds degrez de la pierre de marbre encores vn arc triũphal à double ouuerture de l'ordre de Corinthe dont les collonnes furent canellées iuſques à la tierce partie reſpondãte deuers l'empietemẽt qui eſtoit toute plaine & argẽtée, mais par deſſus reueſtue de branches de l'aurier. Sur le piedeſtal de celle du milieu jaſpé cõme ſes collateraux ſeoit vne Minerue de relief tant exquiſe en ſa forme, que ſi elle euſt eſté telle en Ida, le berger Phrygien n'euſt adiugé la põme d'or à Venus: toutesfois elle eſtoit veſtue en deeſſe digne de grande veneration, deſſoubs ſes pieds auoit vn tas de liures pour donner à entẽdre qu'elle eſt treſoriere de ſcience: & de ſa main gauche eſpraignoit ſa mamelle droitte dont il ſortoit du laict, ſignifiant la doulceur qui prouient des bõnes lettres: en ſa main droicte elle tenoit des fruicts, cõme aduertiſſant vn chacũ, q̃ iamais biẽs ne faudrõt à tous ceux qui ſ'efforcerõt de deſeruir ſa grace.

Ie ne vueil pas en ceſt endroict particularizer les membrures de ceſt arc, n'y declairer leurs enrichiſſemẽs, d'autant que la figure eſt pour cela: mais bien vueil dire que ſur les bouts de la cornice eſtoyent ſeãtes deux harpyes auec chacune vn flambeau en ſa griffe, dõt la fumée ſailloit plus odorante que de benjouyn, ou d'oyſelletz de cypre. Deſſus le ſode ẽtre ces deux harpyes y auoit deux treſbelles Nymphes veſtues à l'antique, tenãtes amõt vn

chapeau de Laurier,pour paremẽt des eſcuz du Roy, & de la Royne, enuironnez l'vn de ſon ordre,& couronné d'vne tiaire Imperiale, & l'autre d'vne cordeliere ſortant de deſſoubs vne couronne Royale. L'vne de ces Nymphes accoſtant l'eſcu du Roy portoit vne buccine cõme pour aduertir le monde, que du triumphe de ce puiſſant Monarque ſera perpetuelle renommée par tous les climats de la mer & de la terre. Pareillement la ſuauité ſortãt des vaſes poſez ſur les extremitez du ſode, alloit parfumer la demeure des dieux, leſquels pour retribution dõneront infalliblemẽt perpetuelle felicité au Roy & au Royaume. Les flãcs de l'eſcalier eſtoyẽt auſſi biẽ garniz de colonnes regnantes iuſques au plan par où l'on entre en la gallerie qui meine en la grand ſalle, & deſſus ſe leuoit vn berſeau d'ouurage topiaire, entrelaſſé & enrichy des armes auec les deuiſes non ſeulement de ſa majeſté treſchreſtienne, mais auec ce de ſon eſpouſe: choſe qui dõnoit grand cõtentement de veüe à tous ceux qui paſſoyẽt par deſſoubs,comme en pareil faiſoyent les feſtons pendans aux coſtez, & ſouſtenãs les armoyries de Meſſeigneurs les Daulphin, & Duc d'Orleans,eſperãces de ce Royaume. Par c'eſt eſcalier iceluy Seigneur accõpagné des Princes de ſon ſang,& Seigneurs deſſus nommez,monta en ſon Palais,qu'il trouua paré& accouſtré, non ſeulement de belles & riches tapiſſeries, mais auſſi d'autres ſingularitez infinies. Là fut fait le ſoir en la grãde ſalle dudict Palais le ſoupper Royal,dõt l'ordre tãt de l'aſſiette que du ſeruice fut tel qui ſ'enſuit: Sur le milieu de la table de marbre qui eſt en ladicte grãd ſalle fut tẽdu vn doz de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or traict,ſoubs lequel fut poſée la chaize ou ſ'aſſiſt le Roy pour ſouper. A ſa main droicte Mõſeigneur le Cardinal de Bourbon, comme Prince du ſang, & tenant ſon reng

de l'Egliſe fut aſſis, & au deſſoubs de luy du meſme coſté Monſeigneur le reuerendiſſime Cardinal de Vẽdoſme, auſſi comme Prince du ſang, & tenant ſon rẽg de l'Egliſe: à main ſeneſtre dudict Seigneur, Mõſeigneur le Duc de Vendoſmois. Au deſſoubs de luy Loÿs Monſieur de Vendoſme ſon frere, Mõſeigneur le Duc de Montpenſier apres, & Mõſeigneur le Prince de la Roche Suryon ſon frere, le dernier. De l'autre coſté de la table demeura debout Monſeigneur le Conneſtable, lequel durant le ſoupper tint ſon eſpée de Cõneſtable nuë en la main deuant le Roy. Et quant au ſeruice, Mõſieur le Mareſchal de S. André ſeruit de grand maiſtre, au lieu de mondict Seigneur le Conneſtable, Monſeigneur le Duc de Guiſe de panetier, Monſeigneur de Nemours d'Eſchanſon, Monſeigneur de Neuers de varlet trenchant: & fut la viande portée par les gentils hommes de la chambre.

Au deſſoubs de ladicte table de marbre à main droicte tirant iuſques à la porte de la ſalle des merciers, fut dreſſée vne autre table ordonnée pour les autres Princes, Ambaſſadeurs, & Cheualiers de l'ordre. De l'autre coſté de ladicte ſalle à main gauche, depuis la chambre du plaidoyé tirãt à la chappelle, pour la Court de Parlemẽt, Chambre des Comptes, Generaux des Aides & autres: & à l'oppoſite de l'autrepart, depuis la porte de ladicte ſalle des merciers, allãt contre bas vers la porte des petits degrez, pour le corps de la ville.

Le Roy ſeiourna audict Palais iuſques apres l'entrée de la Royne, l'ordre de laquelle a ſemblé deuoir eſtre adiouſté à la fin de la preſente, pource que la plus part des magnificences en dépendent, dont la repetition ne ſeroit qu'vne longue redicte. FIN.

# S'enſuit l'ordre de l'entrée

## DE LA ROYNE.

LE dixhuictieſme iour dudit mois de Iuin, la Royne eſtãt arriuée le matin au Prieuré S. Ladre, marcherent au deuant d'elle les quatre ordres Mendianes, les Egliſes: les gens de pied eſleuz des dixſept meſtiers: les menuz officiers de ville: les archers, hacquebutiers & arbaleſtiers: le Preuoſt des Marchans, Eſcheuins, & Conſeillers de ladicte ville: le Cheualier du guet: les ſergẽs à pied, & fiefez: les notaires, les cõmiſſaires, & les ſergẽs de la douzaine: le Preuoſt dudict Paris, auec ſes Lieutenãs: les gens du Roy, & Cõſeillers, & les aduocats & procureurs du Chaſtelet: les ſergens à cheual: les Generaux des monnoyes, & des aides: Meſſieurs de la chãbre des Comptes, & de la Court de Parlemẽt, en la meſme ordonnance & parure qu'ils auoyent faict le dimanche precedant au deuant du Roy: reſerué ledict Preuoſt de Paris, lequel eſtoit en armes à l'entrée dudict Seigneur, & fut au deuãt de ladicte Dame, en robbe de drap d'or frizé ſur champ cramoyſi rouge, enrichy de pierreries, & boutons d'or, monté ſur vne mulle enharnachée de harnois de veloux cramoyſi, couuert de grans & large paſſemens d'or, la houſſe de meſmes: & eſtoit deuant luy l'vn de ſes Eſcuyers monté ſur vn braue cheual d'Eſpagne richement enharnaché, & entre ledict cheual & ledict Preuoſt deux de ſes pages, & autant de ſes lacquaiz, habillez de veloux tãné, leurs accouſtremẽs

enrichiz de broderies des couleurs dudict Preuoſt.

Les enfans de la ville qui auoyent le iour de l'entrée du Roy chemiſes de maille, porterent ce iour là tous pourpoints de ſatin blanc decouppée: & meſmes les aucuns d'eux changerent d'accouſtremens, & furent habillez de ſayes de veloux blanc decouppez, & r'apportez auec vne infinité de boutons, & grains d'or.

Il y eut auſſi grand nombre de ceux des dixſept meſtiers, Imprimeurs, Sergens, & autres qui chãgereẽt d'accouſtremens, & meſmes le Preuoſt des marchãs fut veſtu ce iour là de robbe mypartie de veloux cramoyſi de haute couleur, & de veloux tané, l'ayant portée le iour de l'entrée du Roy de veloux cramoyſi brun, & veloux tané, ſon ſaye auſſi qui eſtoit ledit iour de ſatin cramoyſi, eſtoit de veloux tané figuré.

Tous les deſſuſdicts, ayans trouué ladicte Dame ſur le meſme eſchauffault qui au parauant auoit eſté preparé pour le Roy, accompagnée de pluſieurs Princes, Princeſſes, Seigneurs, & Dames, & meſmement de meſſeigneurs les Conneſtable, & Chancellier de France, luy feirent la reuerence, ainſi qu'il eſt de bonne & loüable couſtume.

Et apres luy auoir faict propoſer par les principaux d'entre eux leurs harengues, ſ'en retournerent en la ville en pareil ordre qu'ils en eſtoyent partiz.

La ville incontinent apres ſalüa ladicte Dame de la meſme quantité d'artillerie qu'elle auoit faict le Roy: & cela faict, quelque interualle de temps apres, marche-

rent

rent ceux qui eſtoyent de ſa compagnie.

Et premierement l'vn des Preuoſts des Mareſchaulx de France nommé Claude l'Hoſte, auec ſes Lieutenant Greffier & Archers.

Apres les pages des Gentils-hommes, Seigneurs & Princes, montez ſur cheuaux de ſeruice braues, & richement enharnachez: mais pour plus grande magnificence, d'autre parure que le iour de l'entrée du Roy.

A leur queüe les Preuoſts de l'hoſtel auec leurs Lieutenans, le Procureur du Roy, leurs Greffiers, & leurs Archers portans leurs hocquetons d'orfeurerie.

Et eux paſſez, vindrent les Gentils-hommes des Princes, Princeſſes, Dames, & grans Seigneurs qui accompagnoyent la Royne, & ſuyuant eux grand nombre de Gentils-hommes, la pluſpart gentils-hommes ſeruans, & Eſcuyers d'eſcuyrie du Roy, habillez de robbes ou ſayes de diuerſes ſortes de draps de ſoye, & differentes couleurs, enrichiz de broderies, & boutons d'or.

Apres les Gentils-hommes de la chambre, & parmy eux les Contes, Capitaines, & grans Seigneurs, les vns parez de robbes de drap d'or frizé, & les autres d'autres differentes ſortes de draps d'or, d'argent, & de ſoye, la pluſpart couuerts de pierreries, boutons, & fers d'or tous montez ſur braues & gallans cheuaux richement enharnachez.

Apres eux marcherent les Audienciers de France, & cõmis du Contrerolleur de l'audience allans deuant

eulx les deux Maiſtres d'hoſtel & le ſecretaire de Monſeigneur le Chãcellier, & ſuyuant leſdicts Audiencier & Contrerolleur, les maiſtres des Requeſtes de l'hoſtel du Roy veſtuz de robbes de ſatin noir, les deux huiſſiers de la chancellerie apres à pié, veſtuz de robbes de veloux cramoiſi violet, portans leurs maſſes au poing.

Monſeigneur le Chãcellier les ſuyuit ſans le ſeau, habillé de robbe de toile d'or figuré ſur champ cramoiſy rouge, ſa mulle enharnachée de harnoys de veloux noir frangé d'or, la houſſe de meſme, & auoit à ſes deux coſtez quatre de ſes lacquaiz habillez de veloux noir, & apres luy ſes deux eſcuyers.

Apres vindrent les Ambaſſadeurs reſidens pres la perſonne du Roy, à ſçauoir celuy de Ferrare, qui fut accompagné de Monſieur l'Eueſque de Bayeulx.

Les trois Ambaſſadeurs de la ſeigneurie de Veniſe vindrent apres luy, ſuyuant l'autre: le premier accompagné de Monſieur l'Eueſque d'Eureux: le deuxieme, qui eſtoit habillé à la Venicienne d'vne grande robbe longue de veloux cramoyſi de haulte couleur, & par deſſus d'vn camail de damas cramoyſi, fermé ſur l'eſpaule gauche à groz boutons d'or, eſtoit accompagné de Monſieur l'Eueſque de Theroüennes: & le troiſieme de Monſieur l'Eueſque de Rennes.

L'ambaſſadeur d'Eſcoſſe fut apres, accompagné de Monſieur l'Eueſque de Clermont.

A ſa queüe l'Ambaſſadeur du Roy d'Angleterre, accompagné de Monſieur l'Eueſque de Montdeuis.

Suyuant

Suyuant luy l'Ambaſſadeur de l'Empereur, accompagné de Monſieur l'Eueſque de Chartres.

Apres l'Ambaſſadeur du Pape, le dernier, accompagné de monſieur l'Archeueſque de Vienne Primat.

Et fault noter que tous les deſſuſdicts Eueſques & Archeueſques eſtoyent reueſtuz de leurs rochets, chappes, & chapeaux paſtoraux.

Leſdicts Ambaſſadeurs paſſez, vindrent les cent Suiſſes de la garde du Roy, & deuant eulx le fils aiſné de monſieur le Mareſchal de la Marche, Capitaine de ladicte garde, tenant le lieu de ſondict pere, en la meſme parure, & ordonnance qu'ils auoyent faict à l'entrée du Roy.

Apres les phiffres, & trompettes, ſonnãs de leurs inſtrumens. Et à leur doz les Heraulx d'armes, reueſtuz de leur cottes d'armes.

Apres eulx marcherent deux pages d'honneur de la Royne, nues teſtes: le premier portant le manteau de ladicte Dame, & l'autre le coffret aux bagues, habillez de toile d'argent, & leurs cheuaux couuerts de meſme iuſques en terre.

Suyuãt eulx eſtoit le premier Eſcuyer de ladicte Dame, habillé de veloux blanc decouppé, & r'apporté de boutons & fers d'or, monté ſur vn cheual blanc, auſſi couuert de toile d'argent comme les deux autres.

Le cheual de crouppe de ladicte Dame venoit apres, vn page de la meſme parure que les deux autres deſſus,

& eſtoit ledict cheual blanc, & tout couuert de toile d'argent frizée trainant iuſques en terre : la houſſe & la planchette qui eſtoit par deſſus de meſme parure.

A ſa queüe la hacquenée de parade blãche, toute couuerte auſſi iuſques en terre de toile d'argent frizée : la houſſe par deſſus de meſme, & eſtoit menée par deux Eſcuyers de ladicte Dame, habillez de robbes de veloux blãc, & ſayes de toile d'argẽt, & les pans de ladicte houſſe portez par deux pages habillez de toile d'argent.

Cela paſſé marcherent les pages de ladicte Eſcuyrie habillez de blanc & verd, qui ſont les couleurs de ladicte Dame, tous à pié.

Apres eux les deux cent Gentils-hommes de la maiſon du Roy, reueſtuz de robbes de diuerſes ſortes, portans chacun leurs haches en la main, & marchans à pié deux à deux en bien bonne ordonnance.

A leur queüe le Seigneurs de Boyſi & de Canaples, leurs Capitaines, ayans leurs grans ordres au col, & eux treſrichement parez.

Apres les laquaiz de ladicte Dame, tous habillez de toile d'argent.

Monſieur le Preuoſt de Paris qui eſtoit paré comme il eſt dict, vint apres & vn peu deuant la littiere de la Royne monté ſur ſa mule.

Monſeigneur de ſainct André Cheualier d'honneur de ladicte Dame eſtoit ſur la main gauche de ladicte littiere

tiere habillé de toile d'argent, mõté ſur vn cheual blanc, ayãt ſon harnois & la houſſe de meſme parure que ſon accouſtrement.

Monſeigneur le Conneſtable comme grand Maiſtre de France portant en ſa main le baſton de grãd Maiſtre, enrichy d'or à deuiſes, eſtoit ſur la main droicte plus pres de ladicte Dame, monté auſſi ſur vn cheual d'Eſpagne treſtrichement enharnaché, & luy habillé de robbe de drap d'or frizé.

Suyuant luy deux huiſſiers de chãbre de ladicte Dame à pied portans leurs maſſes au poing, veſtuz de velloux blanc.

La Royne venoit apres dedans vne litiere deſcouuerte, dont le fons par le dedans & par le dehors eſtoit couuert de toile d'argent trainant en terre, les mulets qui la portoyent, tous couuerts de toile d'argent frizée auſſi trainant en terre, & les deux pages qui eſtoyent deſſus, & menoyent ladicte litiere habillez de toile d'argent les teſtes nues.

Ladicte Dame eſtoit habillée de ſurcot d'hermines couuert de pierreries de grande excellence & ineſtimable valeur, de corſet & manteau Royal, portant ſur ſa teſte vne couronne enrichie d'infinies perles & pierreries, & auoit viz à viz d'elle à l'autre bout de ſa litiere Madame Marguerite accouſtrée & parée de ſurcot, corſet, & mãteau ducal: & eſtoyẽt les enrichiſſemens tels que l'on peult penſer conuenables & ſeants à ſi grandes & vertueuſes Princeſſes. Aux deux coſtez de la litiere de la Royne marchoyẽt quatre Cardinaux reueſtuz de leurs

rochets, à ſçauoir meſſeigneurs les reuerẽdiſſimes Cardinaux d'Amboiſe & de Chaſtillon les premiers, vn peu plus auant que ladicte litiere. Et ſuyuant eux aux deux coſtez de ladicte Dame, Meſſeigneurs les reuerendiſſimes Cardinaux de Boulongne & de Lenoncourt.

Ioignant ſadicte litiere eſtoyẽt quatre de ſes Eſcuyers d'Eſcuyrie marchans à pied, tous habillez de robbes de veloux blãc, & ſayes de toile d'argent & au tour de ladicte Dame les vingt quatre archers de la garde du corps du Roy, reueſtuz de leurs hocquetõs blancs, faicts d'orfeurerie à la deuiſe du Roy.

Au deſſus de ladicte Dame eſtoit vn poiſle de drap d'or frizé, frangé de ſoye cramoyſie rouge, la creſpine de deſſus de fil d'argent, aux armoiries de ladicte Dame, & fut porté par ceux meſmes qui porterent celuy du Roy.

Ladicte Dame eſtoit ſuyuie de Madame la Ducheſſe Deſtouteuille Comteſſe de S. Pol, accõpagnée de Loÿs Monſieur de Vandoſme la premiere.

La ſeconde, Madame de Montpenſier laiſnée, accompagnée de monſeigneur le Duc de Montpenſier ſon fils.

La troiſieſme Madame de Montpenſier la ieune, accõpagnée de mõſeigneur le Prince de la Roche Suryon.

Madame la Princeſſe de la Roche Suryon qui eſtoit la quatrieſme, & deuoit eſtre accõpagnée de monſeigneur de Longueuille, fut conduite par monſeigneur le Duc de Guyſe grãd pere de mõdit Seigneur de Longueuille.

Et

Et madame la Ducheſſe de Guyſe la cinquieſme, par mondict Seigneur le Duc de Longueuille, en la place de mondict ſeigneur le Duc de Guyſe ſon grand pere.

La ſixieſme fut madame la Ducheſſe de Nyuernois la ieune, accõpagné de monſeigneur le Duc de Nemours.

La ſeptieſme madame d'Aumalle, accompagnée de monſeigneur le Duc de Nyuernois.

La huictieſme madame de Valentinois, accompagnée de monſeigneur le Duc d'Aumalle.

La neufieſme madamoiſelle la Baſtarde, accõpagnée de monſeigneur le Marquis Dumaine.

La dixieſme madame la Conneſtable, accompagnée de monſeigneur le Cheualier de Lorraine.

Et la derniere, madamoiſelle de Nemours, accompagnée de René Monſeigneur de Lorraine.

Et faut noter que toutes leſdictes Princeſſes & Dames eſtoyent montées ſur hacquenées blanches, enharnachées de toile d'argent, & elles habillées de ſurcots d'hermines, corſets, manteaux, & cercles de Ducheſſes, & Comteſſes. Les queües de leurs manteaux eſtoyent portées par leurs Eſcuyers, marchans à pied apres elles tous veſtuz de veloux ou ſatin blanc, & chacune d'elles ſuyuie de deux lacquaiz de meſme parure, ayãs leſdictes Dames leurſdicts ſurcots enrichiz de grand nombre de pierreries, reſerué les veufues qui portoyent leurs accou-

ſtremens ſans aucun enrichiſſement.

Suyuant elles marcha madame la Mareſchale de la Marche, dame d'honneur, treſrichement veſtue, accompagnée de monſeigneur de Rohan.

Apres elle madame la Mareſchale de ſainct André, accompagnée du Seigneur de Lorges, Cheualier de l'ordre, & l'vn des Capitaines des gardes.

Madamoiſelle la Baſtarde d'Eſcoſſe la troiſieſme.

Madamoiſelle de Breſſures la quatrieſme.

Madamoiſelle d'Auaugour la cinquieſme.

La Signore Siluia, fille aiſnée du Comte de la Mirande la ſixieſme.

La Signore Fuluia ſa ſœur, la ſeptieſme.

La Comteſſe de Sainct Aignan, la huictieſme.

Madame d'Achon, la neufieſme.

Madamoiſelle de Clermont, la dixieſme.

Et Madamoiſelle de Humieres la derniere.

Leſdictes Dames & Damoiſelles eſtoyent accompagnées de Cheualiers de l'ordre, & parées de robbes de toile d'argent enrichies d'infinies perles & pierreries, toutes montées ſur hacquenées blances enharnachées & houſſées de meſme parure.

Les ſuſdictes Dames paſſées vindrent trois chariots branſlans l'vn ſuyuant l'autre, menez chacun par quatre cheuaux blancs enharnachez de toile d'argent, & les charretiers veſtuz de meſme parure: leſdicts chariots eſtoyent couuerts ſeulement par le haut de toile d'argent enrichie de houppes d'argent, & le bois, roüages, limõs, & tout ce qui depſend deſdicts chariots, argẽté d'argent fin. En chacun deſquels chariots eſtoyent ſix Damoiſelles

les de ladicte Dame, toutes reueſtues de toile d'argent.

3

Suyuant leſdicts chariots eſtoyent les Capitaines des gardes, auec leurs Lieutenãs, enſeignes, & guidons, auec tous les Archers de la garde montez à cheual, reueſtuz de leurs hoquetons d'orfeurerie à la deuiſe du Roy.

La Royne en la põpe & magnificence que deſſus, entra dedans ladicte ville de Paris, & paſſant par la porte & rue de ſainct Denys, & delà par le pont noſtre Dame, qu'elle trouua en la meſme parure qu'ils eſtoyent le iour de l'entrée du Roy, vint à l'Egliſe noſtre Dame, où elle deſcẽdit pour y faire ſon oraiſon, & auec elle aucũs Princes, monſeigneur le Chãcelier, & quelques vns des Cheualiers de l'ordre, & des Dames, madame Marguerite. Et pour porter la queüe du manteau de la Royne madame de Montpenſier laiſnée, madame de Montpenſier la ieune, & madame la Princeſſe de la Roche-Suryon.

Quant à celle de madame Marguerite, elle fut portée par meſſieurs de la Trimoüille & de Montmorancy : & celles de mes Dames de Montpenſier laiſnée, de Montpenſier la ieune, & de la Princeſſe de la Roche-Suryon, par les Contes & grans Seigneur ordonnez pour cela.

Ladicte Dame ſon oraiſon acheuée ſen alla au Palais, où à la deſcente la queüe de ſon mãteau luy fut auſſi portée par mes Dames de Vandoſme, de ſainct Pol, & de Montpenſier laiſnée: & celles des manteaux deſdictes Dames par Contes, & autres grans Seigneurs deputez pour ce faire.

Le ſoir fut fait le ſoupper Royal auec les cerimonies & ſolennitez cy deſcriptes.

Ladicte Dame qui fut assise au mesme lieu qu'auoit esté le Roy le iour de son entrée, & soubs vn doz de veloux pers semé de fleurs de lis d'or, auoit assis à sa main droicte monseigneur le reuerẽdissime Cardinal de Chastillon, & au dessoubs de luy les Ambassadeurs cy deuãt nommez en leur ordre: à sa main gauche mes Dames de Vendosme, & de sainct Pol, de Montpensier lainée, de Montpensier la ieune, Princesse de la Roche-Suryon, de Guyse, de Neuers laisnée, & de Neuers la ieune, d'Aumalle, & de Valentinois, Madamoiselle la Bastarde, Madame la Conneſtable, Madamoiselle de Nemours, & Madame la Marquise Dumaine.

Monseigneur le Conneſtable seruit audict soupper de grand Maistre, Loys monsieur de Vẽdosme de panetier, monseigneur de Montpensier d'eschanson, & monseigneur le Prince de la Roche-Suryon d'escuyer trenchãt: & porterent la viande les Gentils-hommes de la chambre du Roy.

Quant aux autres tables elles furent ordonnées comme le iour de l'entrée dudict Seigneur, & sans autre difference, sinon que celle qui seruit à ladicte entrée pour aucuns des Princes, & les Cheualiers de l'ordre, fut pour les autres Dames & Damoiselles qui auoyent tenu rang à ladicte entrée.

Le lendemain ladicte Dame alla oyr la messe en l'Egliſe noſtre Dame de Paris, où le Preuost des marchans accompagné des Eschevins, Greffier, Conseillers, & plusieurs des enfans de la ville, la vindrẽt treshũblemẽt supplier, de leur faire ceste grace d'aller disner en vne grande salle

de ſalle de la maiſon de monſeigneur le reuerendiſſime Cardinal du Bellay, qui eſtoit parée pour cela, ce que ladicte Dame liberallement accorda: & pour ce faire mõta par vn eſcalier beau & riche à merueilles, commenceãt des l'iſſue des la porte d'icelle Egliſe, & regnant cõme vn pont iuſques au logis de mondit ſeigneur le Cardinal. Où eſtant arriuée, auec pluſieurs Princeſſes, Dames & Gentils-hõmes, ſe prindrent à contẽpler la beauté de ladicte ſalle, pour les belles paincture dont elle eſtoit noblemẽt decorée. C'eſtoyent les figures des dieux & deeſſes qui ſe trouuerent aux nopces de Peleus & Tethis, pere & mere du grãd Achilles. Entre ces figures colloquées ſoubs le rabat, ſurquoy poſe la couuerture de la ſalle, faicte en hemicycle, eſtoyent de ſingulierement beau païſages, tãt bien repreſentãs le naturel, q̃ ceux qui les regardoyent, & auec ce les geſtes de pluſieurs perſonnages ſ'eſbatans à tous les ieux auſquels la venerable antiquité ſe ſouloit auec pris exerciter, perdoyent la ſouuenance de boire & de manger.

Ie ne m'occupe point apres les compartimens mignotez de groteſques, dont ces pieces eſtoyẽt bordées, mais tant y a que leur inuention ſe monſtroit ſi plaiſante, que on n'en pouuoit retirer la veüe.

Deſſoubs cela pendoit iuſques à terre vne riche tapiſſerie de haulte liſſe, pareillement à perſonnages, qu'il faiſoit merueilleuſement bon veoir, & enuironnoit tous les quatre flãcs de la ſalle, qui ſ'en pouuoyent tenir à biẽ parez.

Sur ce rabat ſeoit vn lacunaire, ou plãcher plat, à par-

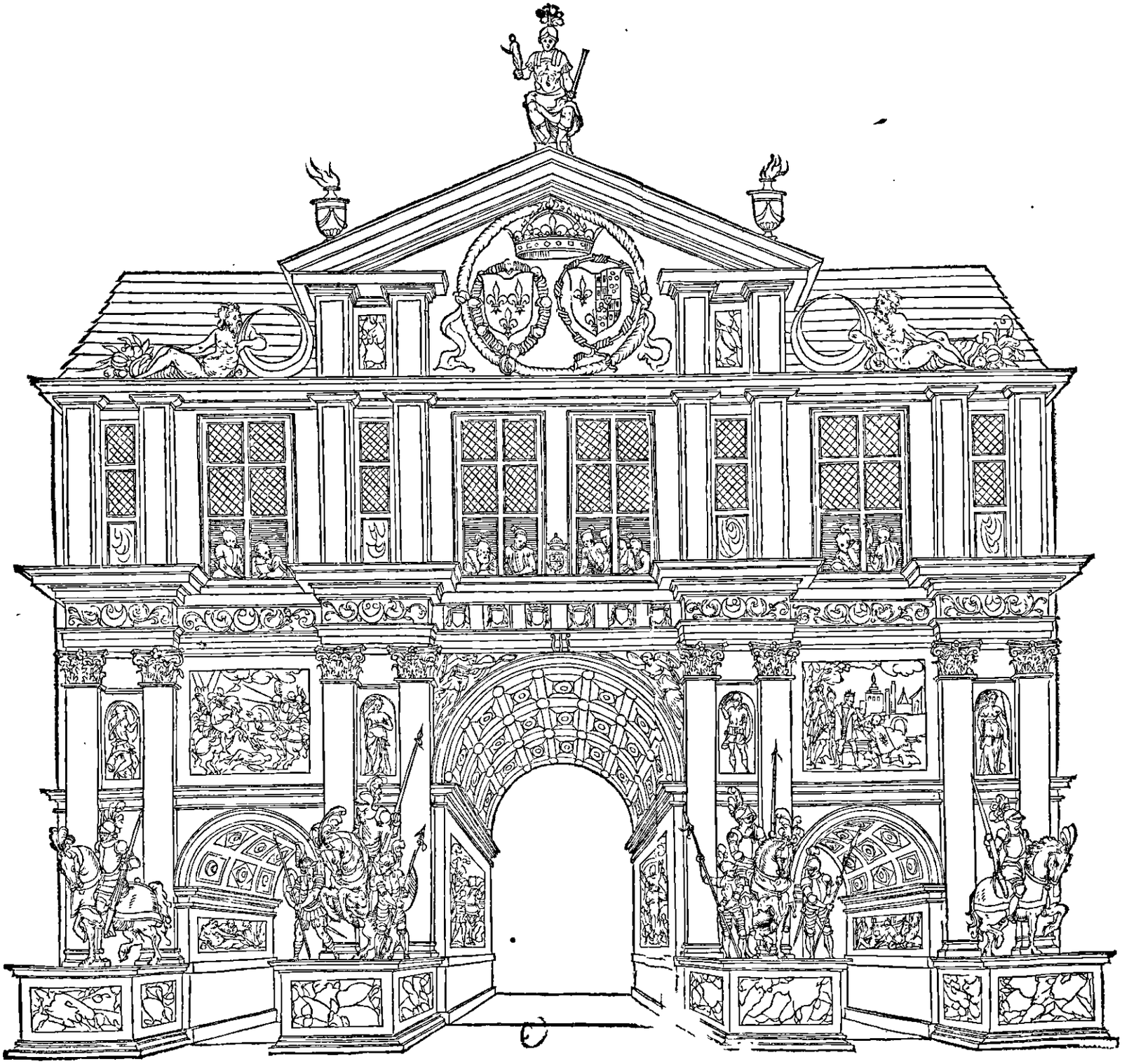
quets de moreſques, dorées & diuerſifiées de maintes couleurs, ſoubs roſaces d'or, embouties tant au milieu que ſur les quatre coings, qui veritablement donnoyent vn grand eſclat, ioint que ceſdits parquets à l'endroit de leurs commiſſures, eſtoyent garniz de feſtons de lierre, dont la verdeur ne pouuoit ſinon rendre plaiſir & delectation.

Tel eſtoit l'ornement de la ſalle preparée pour ladicte Dame, laquelle quand bon luy ſembla, print l'eaüe pour lauer, & puis ſe meit à table auec les Princeſſes du ſang: où elle fut ſeruie de toutes les viãdes exquiſes que produiſoit nature en la ſaiſon. Et tint le Preuoſt des Marchans pour ce iour le lieu de ſon Maiſtre d'hoſtel, eſtant ſuyui à l'aſſiette des plat, par les gentils-hommes & officiers de la maiſon d'icelle Dame: qui ſe trouua grandement ſatisfaicte du bon deuoir qu'il feit en la ſeruant.

Quant aux Dames tant de ſa ſuytte, que de Paris, elles ſ'aſſirent toutes à d'autres tables expreſſement pour ce dreſſées du long des murailles de la ſalle: & furent ſeruies par les Eſcheuins, Greffier, & principaux officiers d'icelle ville, ayans apres eux pour porter les viandes, les enfans des principaux marchans, veſtuz des habits qu'ils auoyent portez à l'entrée.

Durant le diſner & l'aſſiette de tous les mets & entremets, fut ioüé de trompettes & clerons & autres inſtrumens de muſique. Et apres le diſner le Roy qui auoit voulu aſſiſter en perſonne à ce feſtin, & ladicte Dame eurent le plaiſir du bal & autres danſes qui ſe feirent en ladicte ſalle.

Quand



Quant aux preſens qui furent faits par les Preuoſts des Marchãs & Eſcheuins de ladicte ville au Roy & à la Royne, ainſi qu'il eſt de loüable & ancienne couſtume, ie ne m'eſtudieray point à en faire autre particuliere deſcription, mais chacun pourra entendre, que outre le grand pris & valleur dont ils eſtoyent, l'ouurage en fut ſi beau & excellent, & principallement de celuy qui fut preſenté au Roy, qui ne meritent moins que d'eſtre mis entres les autres manufactures que l'antiquité nous a laiſſées en recommendation.

Le Roy & la Royne ſeiournerent vn mois en leur maiſon des Tournelles, & ce pẽdant ce feirent en la grãd rue Sainct Anthoine pluſieurs iouſtes & tournois. Et faut entẽdre qu'aſſez pres de la voye par où l'on tourne à l'Egliſe ſainct Pol, meſſieurs de la ville auoyent fait faire vn grand Arc triumphal, en maniere d'H, dont les colonnes qui ſeruoyẽt de iãbages, furẽt de la façon Dorique, toutes reueſtues de trophées ou deſpouilles antiques, portant chacune trois pieds & vn quart de diametre, deſſoubs vingt & quatre de haulteur, auec leurs baſes & chapiteaux garniz de moulures conuenables, ſi ſongneuſement obſeruées, que la meſure meſme n'euſt ſceu eſtre plus iuſte. Ces colonnes eſtoyent aſſiſes deſſus deux piedeſtals de dix pieds en haulteur, & de neuf pieds d'eſpois, faiſans la profondeur de l'Arc, & ſeruans de coſtez ou flancheres à l'ouuerture de la grãd porte, ayant douze bons pieds de large, par où l'on entroit dans la liſſe, dont le linteau conſtitué au lieu trauerſant de l'H, fut en maniere de cornice, ſur quoy poſoyent deux Victoires de relief, belles, & veſtues en vrayes Nymphes, tenant chacune ſa palme d'vne part, &

ſouſtenant de l'autre vn grand Croiſſant d'argent, d'enuiron huit pieds de diametre, poſé contre vn fons noir, entre les cornes duquel eſtoyēt les armes de ſa majeſté, richement eſtoffées, & garnies du tout ce qu'il y appartenoit. Deſſus les chapiteaux de ces colonnes y auoit deux grans Plinthes quarrez, outrepaſſans la circunference du tailloër, de plus d'vn grand pied en tous ſens: & là deſſus eſtoyent à cheual vn Belgius & vn Brennus, de ſi belle ſculpture, que les antiques meſmes ſe feuſſent contentez d'auoir faict auſſi bien, leurs noms eſtoyent eſcrits contre la face du quarré qui regardoit deuers les liſſes, de quatre vingts neuf toiſes d'eſtendue, ſur huit & demie de large, du coſté de ſainct Pol, mais de douze en celuy des Tournelles, & dans chacū des ſtylobates, ſ'appliqua vne table où fut eſcrit, à ſçauoir ſoubs le Belgius, GALLO TOTIVS ASIÆ VICTORI, MEMORES NEPOTES, & en l'autre de Brennus, EVROPÆ DOMINORVM GALLO DOMITORI, VINDICES GALLI TROPHÆVM EREXERE.

Droit au milieu du plat fons du linteau, faiſant le deſſus de la porte, y auoit vne Cartoche antique, dedās laquelle ſe liſoit tel quatrin,

Les phalanges de Grece, & legions Romaines,
Ployerent ſoubs le faix de noz puiſſans efforts:
Sire, auſſi ployeront les plus fins & plus forts,
Deſſoubs voſtre prudēce & force plus qu'humaines.

A la premiere face de c'eſt arc regardant vers Saincte Catherine du val des Eſcolliers, ſur la ſaillie des piedeſalle

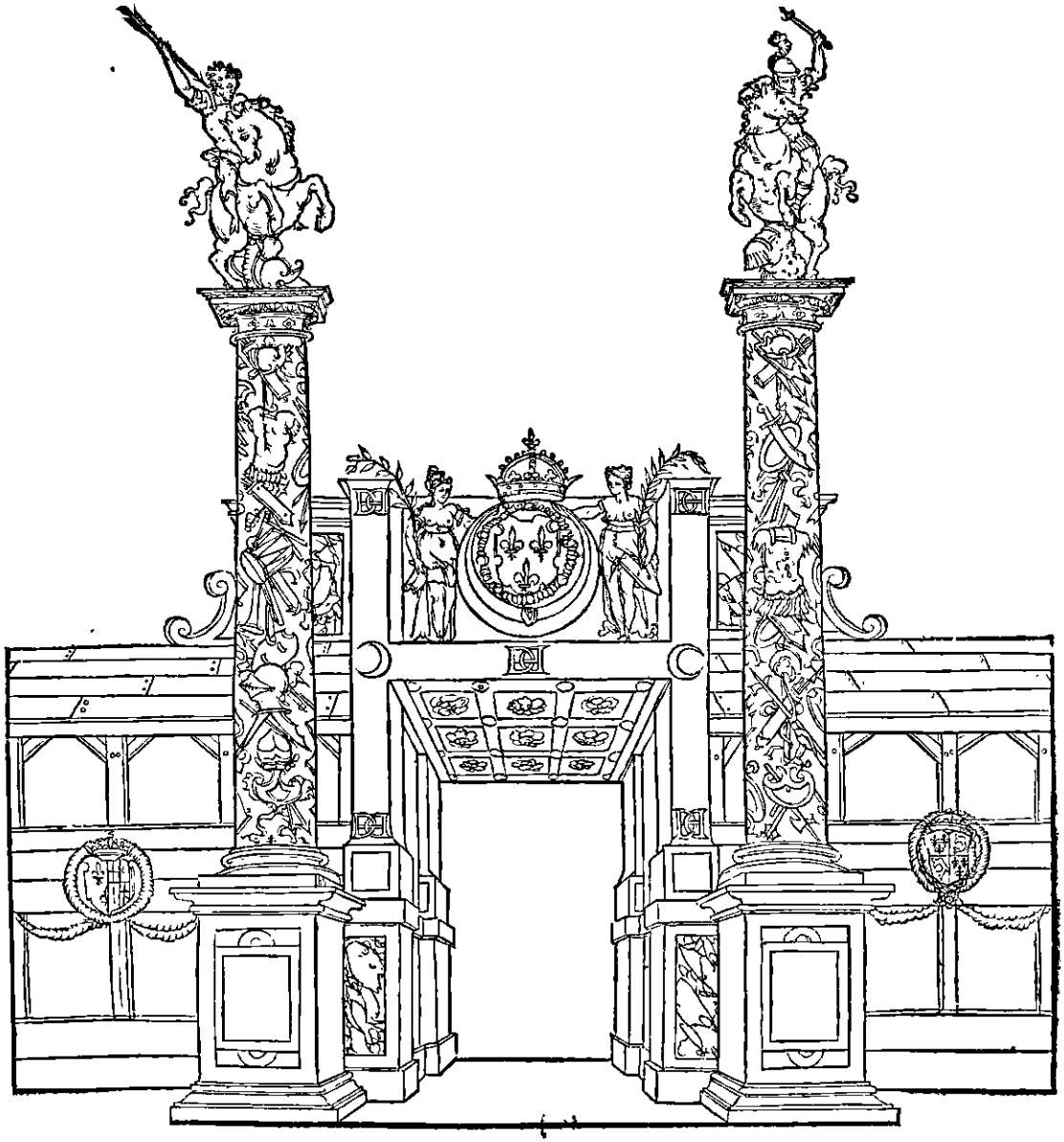
ſtalz, eſtoyent vn Mauors portant pour ſon mot, MARS GALLORVM DEVS, & vn Dis, qui diſoit, DIS GALLORVM PATER, ſi bien ouurez, que leurs contenance incitoyent à bien faire les hommes d'armes arriuans au tournoy, ioinct auſſi que ſur le claueau de la grand porte, par deſſoubs lequel ils paſſoyent la lance ſur la cuiſſe, deux Victoires toutes pareilles aux precedentes, faiſoyent deſirer à chacun renommée en cheualerie.

Aux coſtez d'icelle H, y auoit deux eſchauffault, chacun de quatre toiſes en longueur, & de trois en haulteur, où eſtoyent Meſſieurs de la ville pour veoir les iouſtes à leur aiſe. & deſſoubs eux eſtoyent deux portereaux par où le peuple pouuoit paſſer. Mais à main gauche deuant le milieu des liſſes regnoit ceſtuy là de la Royne & des Dames, lequel auoit dixhuit toiſes de long, & neuf pieds en largeur, garny d'vne reſtraincte à deux eſtages, portãt ſix toiſes de meſure, & vingt pieds en haulteur : deſſus laquelle eſtoit vn ſode d'enuiron quatre pieds de montée, enrichy d'architraue frizé & cornicé : mais pour l'amortiſſement du deſſus, il y auoit vne H appuyée de deux KK, & ennoblie d'vn croiſſant au milieu, droittement poſant ſur ſa barre. Deux ſemblables eſtoyẽt à coſté des arboutans, y appliquez pour enforcir l'ouurage: mais pour la commodité il y auoit vn eſcalier ſeruant à monter de l'eſtage de bas à ceſtuy là de hault : & du meſme coſté regnoit vn pont de xiiij. toiſes en longueur, deſſus huit pieds de large, venant du logis d'Angouleſme iuſques audict eſchauffault de la Royne.

Au flanc de la main droitte, contre la maiſon communement appellée le beau treilliz, fut baſty vn autre eſchauffault de treze toiſes en longueur, ſur neuf de large, portant vingt pieds de hault, ordonné pour le Gouuerneur de Paris, enſemble pour meſſeigneurs les Iuges du Tournoy, auec les Ambaſſadeurs deſſus nommez: mais ſur le deuant à l'endroit où eſtoyent les Iuges, y auoit vn autre eſchauffault pour les Heraulx d'armes, contenant quatre toiſes de long ſur quatre pieds de large en ſaillie.

Plus au bout du camp vers la premiere entrée, y auoit vne barriere où ſe rengeoyent les hommes d'armes, & à coſté vn petit eſchauffault, où eſtoit vn Herault, lequel appelloit les iouſteurs pour aller faire leur deuoir.

Mais pource que le tout ne ſe pourroit exprimer en paincture, que ce ne feuſt par trop grãde curioſité, vous aurez icy lecteurs ſeulement le deſſeing de ceſte porte.



Au trauers de la rue depuis le coing des Tournelles, ſ'eſtendoit vne merueilleuſe Arcade, faicte par le commandement & ordonnance de la majeſté du Roy, en extreme perfection de beauté, dont pour ne me rendre par trop prolixe, ie ne ſpecifieray les particularitez, mais les remettãt au iugement que la veüe en pourra faire, apres auoir mis l'œil ſur le pourtraict en paſſant ie diray, que par deſſus la circunference des trois portes dont elle eſtoit accommodée, à ſçauoir d'vne grande au milieu, & deux moindres à ſes coſtez, eſtoit erigée vne grande ſalle à la mode Françoiſe, garnie de croiſées à vitres, choſe ſi treſſuperbe & excellente, qu'on la pouuoit à bõ droict appeller vray ouurage de Roy, & ce teſmoignera ſon vmbre icy preſente.

FIN.

# C'EST L'ORDRE ET FORME QVI A ESTE TENUE au Sacre & Couronnement de treshaulte & treſillustre Dame Madame Catharine de Medicis, Royne de France, faict en l'Egliſe Monſeigneur ſainct Denys en France, Le X. iour de Iuin.

M. D. XLIX.

A PARIS,

Par Iean Dallier Libraire, demourant ſur le pont ſainct Michel à l'enſeigne de la Roſe Blanche.

PAR PRIVILEGE DV ROY.

# C'EST L'ORDRE

## ET FORME QVI A ESTE TENUE au Sacre & Couronnement de treshaulte & treſillustre Dame Madame Catharine de Medicis, Royne de France, faict en l'Egliſe Monſeigneur ſainct Denys en France, Le X. iour de Iuin.

## M. D. XLIX.

ET PREMIEREMENT pour l'acte & ſolennité dudict Sacre fut dreſſé au cueur de l'Egliſe ſainct Denys, vn grand eſchauffault poſé droict deuãt le grand autel d'icelle, de la haulteur de neuf pieds & demy ou enuiron, ayãt de lõgueur vingt & deux pieds, ſur dixneuf de large: auquel eſchauffault qui eſtoit garny de barrieres de toutes parts, l'on mõtoit du coſté dudict grand autel, dixſept marches en haulteur, & puis ſe trouuoit vne eſpace d'enuiron ſix pieds de lõg, & de largeur de ladicte mõtée, de laquelle on montoit deux autres marches pour entrer audict grand eſchauffault. Enuiron le milieu dudict eſchauffault en tirant vn peu ſur le derriere, y auoit aſſis vn hauldez de la haulteur d'vn pied ou plus, où l'on mõtoit deux marches, lequel hauldez & marches qui contenoyent de dix à vnze pieds de long, & ſix de large, eſtoyent couuerts d'vn grand drap de pied de drap d'or frizé, ſur lequel fut poſée la chaize ordonnée pour aſſeoir ladicte Dame, couuerte de veloux pers ſemé de fleurs de lys d'or, & au deſſus vn hauldez de ſemblable parure. Les coſtez des barrieres au dedans dudict eſchauffault eſtoyent tenduz de deux lez

de drap d'or frizé : & par le dehors de toile d'or & d'argent, tombant à vn pied & demy de terre. Le fons & marches dudict eſchauffault planchées de veloux cramoyſi, ſemé de broderie d'or, à K & A : & les barrieres & coſtez deſdictes marches, couuerts de drap d'or frizé. A main droicte dudict hauldez y auoit vne chaize couuerte de drap d'or frizé, ordonnée pour madame Marguerite ſœur du Roy : & à vn pied pres de ladicte chaize vne longue ſelle couuerte de meſme, pour y aſſeoir madame la Ducheſſe d'Eſtouteuille, Comteſſe de ſainct Pol, mes dames les Ducheſſes de Montpenſier, la ieune de Niuernois, la ieune d'Aumalle, & de Valentinois, madame la Conneſtable, & madame la Marquiſe du Maine.

De l'autre coſté dudict hauldez, à main gauche, y auoit vne pareille ſelle couuerte de ſemblable parure, pour y aſſeoir madame la Ducheſſe doüairiere de Vendoſmois, madame la Ducheſſe de Montpenſier l'aiſnée, madame la Princeſſe de la Roche ſur-Yon, madame la Ducheſſe de Guyſe, madamoiſelle la Baſtarde, & madamoiſelle de Nemours.

Deuant ledict hauldez, vn peu à gauche, y auoit vn petit eſcabeau couuert auſſi de veloux pers ſemé de fleurs de lys d'or, & vn carreau de meſme parure, ordonné pour aſſeoir la grande Couronne, apres qu'elle ſeroit oſtée de deſſus le chef de la Royne, & qu'on luy auroit baillé la petite.

A l'entrée dudict eſchauffault, au deſſus & du meſme coſté dudict petit eſcabeau, y en auoit vn autre, couuert

uert de drap d'or frizé, pour asseoir la Dame d'honneur de la Royne, qui est madame la Mareschalle de la Marche.

Ioignant ledict grand eschauffault, y auoit quatre eschauffaulx separez, de la mesme haulteur à peu pres que le grand, sçauoir est deux à la main droicte, dont le premier qui estoit plus petit, & plus approchant du grand autel, estoit ordonné pour asseoir les Princes: & l'autre qui estoit apres approchant ledict grand eschauffault, estoit pour les Cheualiers de l'ordre: & derriere eux, pour les gentils-hommes de la chambre, & autres grans seigneurs, capitaines, & gens d'apparence.

A la main gauche estoyent les deux autres eschauffaulx, de mesme façon, haulteur, lõgueur, & largeur que les dessusdicts. Le premier correspondãt à celuy desdicts Princes, estoit pour les Ambassadeurs: & l'autre correspondant à celuy desdicts Cheualiers de l'ordre, pour les Dames & Damoiselles de la Royne.

Les barrieres desdicts quatre eschauffaulx, estoyent couuertes de drap d'or frizé, faict à quilles, dudict drap d'or frizé, & de veloux cramoysi violet, semé de fleurs de lys d'or, tombãt à pied & demy de terre, reserué à leschauffault desdicts Princes, où ledict drap d'or fut trousſé plus hault pour donner veüe à vn petit eschauffault qui estoit dressé dessoubs, pour les Capitaines des gardes. Et estoyent lesdicts eschauffault planchées de grans tapiz de Turquie: & les bancs qui estoyent au dedans pour asseoir les assistans, couuerts les vns de toile d'or, & les autres de toile d'or & d'argent.

A la main gauche, & tenãt à la deſcente dudict grand eſchauffault, y auoit vn autre petit eſchauffault, ordõné pour les dames, qui auoyent à bailler à ladicte dame d'honneur le pain, le vin, & le cierge, auec l'argent pour l'offerte, pour apres les bailler par ladicte dame d'honneur, aux Princeſſes, & aux dames ordonnées pour les preſenter à la Royne. Lequel eſchauffault eſtoit tendu & planchée de veloux cramoyſi, ſemé de broderie d'or à K K, & à A A courõnez, & le banc pour ſeoir leſdictes dames, couuert de drap d'or.

Du meſme coſté au bas de l'eſchauffault deſdicts Ambaſſadeurs, & tenant à iceluy, y auoit vn banc couuert de drap d'or, pour Meſſeigneurs les Cardinaulx, où furẽt aſſis Meſſeigneurs les Cardinaulx de Boulõgne, de Guyſe, de Chaſtillon, & de Vandoſme, & au bas d'iceluy vne marche l'arge d'enuiron deux pieds, couuerte de tapiz veluz, pour ſeoir leurs caudataires.

Plus auant au meſme coſté, aſſez pres du grand autel, y auoit vn autre petit eſchauffault, eſleué de trois à quatre pieds, pour les chantres de la chappelle du Roy, tendu par le dehors de grans tapiz veluz.

Ioignant ledict autel de ce meſme coſté, y auoit vne table hõnorablement preparée, pour y poſer les Sceptre, Main de iuſtice, les grandes & petites Couronnes, auec l'Anneau ordonné pour ledict ſacre.

De l'autre coſté à main droicte, y auoit vne chaize couuerte de drap d'or frizé, auec deux oreilliers de meſme.

me parure, pour seoir mõseigneur le Cardinal de Bourbon, faisant l'office.

Des deux costez dudict grand autel, y auoit des bãcz couuerts de toiles d'or & d'argent, pour les Prelats establiz tant pour seruir au sacre, couronnement, & à la messe, que pour y assister.

Le parterre du cueur, depuis ledict grand eschauffault de la Royne iusques audict grand autel, estoit tout couuert de grans & riches tapiz veluz, & à l'entrée dudict grand autel, par dessus lesdicts tapiz d'vn drap de pié de drap d'or frizé.

Hors le cueur de ladicte Eglise, & ioignant la closture d'iceluy, entredeux piliers, y auoit de chacun costé vn eschauffault en forme de theatre à cinq marches, toutes couuertes de riches tapisseries, pour y mettre en l'vn qui estoit à main gauche plusieurs dames & damoiselles, & à l'autre qui estoit à main droicte plusieurs gentils hommes & gens d'apparence.

Oultre tous les dessusdicts eschauffaulx, il en fut faict vn vis à vis dudict grand autel, à main droicte, plus esleué que les autres, qui fut couuert, & les fenestres bouchées de cages d'ozier, auquel on entroit par vne montée qui fut dressée du costé des corps saincts, & estoit ledict eschauffault par le dedans tapissé de riche tapisserie: les separations & meneaux par le dehors de toile d'argent, & le bas de veloux cramoisi, faict à broderie d'or à K & A couronnez trainant iusques en terre, &

ſeruit ledict eſchauffault au Roy pour veoir ledict couronnement, ſans qu'il peuſt eſtre veu du dehors.

Ledict dixieſme iour de Iuin, lendemain de Pentecouſte, la Royne qui eſtoit arriuée trois iours au parauant en ladicte ville de ſainct Denys, ſe trouua le matin en ſa chambre, habillée de corſet, ſurcot d'hermines, mãteau, ornement de teſte, & autres habits Royaux, & eſtoit ſon manteau de veloux pers ſemé de fleurs de lis, d'or, fourré d'hermines.

Son ornement de teſte tout garny de pierreries: ſondict corſet auſſi de veloux pers, couuert de fleurs de liz d'or traict, & ſon ſurcot garny & enrichy de groz dyamans, rubiz, & emeraudes, le tout de telle excellence & valeur, que le pris en eſt ineſtimable.

Enuiron les vnze heures du matin, meſſeigneurs les reuerendiſſimes Cardinaux de Guyſe & de Vandoſme, partirẽt de l'Egliſe dudict ſainct Denys, & allerent trouuer ladicte Dame, qui eſtoit accompaignée des Princes. Princeſſes, & Dames, cy apres nommées, & de pluſieurs autres grans ſeigneurs, capitaines, gentils-hommes, & dames en grande & honorable compagnie.

Les deſſuſdicts Cardinaux reueſtuz de leurs grandes chappes, amenerent la Royne, partant de ſadicte chambre iuſques à la porte de l'Egliſe en l'ordre qui ſ'enſuit.

Premierement marchoyent les deux cens gẽtils-hommes de la maiſon du Roy, les chambellans, gẽtils-hommes

mes de la chambre, & parmy eux les Capitaines & autres groz perſonnages, qui ſe trouuerent audict ſacre & couronnement.

Suyuant eux les Cheualiers de l'Ordre, ayans leur grand ordre au col.

Apres les trompettes, & les heraux, reueſtuz de leurs cottes d'armes.

A leur doz deux Huiſſiers de chambre portans leurs maſſes.

Et apres Meſſeigneurs les Princes.

Puis la Royne menée & cõduicte par leſdicts Cardinaux de Guyſe, & de Vandoſme, meſſeigneurs les Duc de Vandoſmois & Cõte d'Anguyẽ, tenãs les pans de ſon manteau Royal, mondict Seigneur le Duc de Vandoſmois à la main droicte, & mõdict Seigneur d'Anguyen à la gauche. Marchoit apres les Princes deuant ladicte Dame monſeigneur de Montmorency Conneſtable & Grandmaiſtre de France, auec ſon baſton de Grandmaiſtre, enrichy d'or à deuiſes.

Mes Dames les Ducheſſes de Montpenſier l'aiſnée, & la ieune, & madame la Princeſſe de la Roche-Suryon porterent la queüe du manteau de ladicte Dame. Et celles deſdictes dames furent portées, ſçauoir eſt celle de madicte Dame la Ducheſſe de Montpenſier laiſnée, par monſeigneur le Comte de Rouſſy, celle de madicte Dame de Montpenſier la ieune par monſeigneur le Vidame de Chartres, & celle de madicte Dame la Princeſſe par monſeigneur le Conte de Villars.

Apres la Royne marcha madame Marguerite ſeur du Roy, ſeule, & fut la queüe de ſon manteau portée par Meſſeigneurs de la Trimoüille & de Montmorẽcy.

Suyuant elle meſdames les Ducheſſe doüairiere de Vandoſmois, & d'Eſtouteuillé, Conteſſe de ſainct Pol, l'vne quant & l'autre, tenant à la main droicte madicte Dame la Ducheſſe doüairiere de Vãdoſmois, & eſtoyẽt les queües de leurs manteaux portées, à ſçauoir de madicte Dame la Ducheſſe doüairiere de Vandoſmois, par monſeigneur le Conte de la Chambre, & de madame d'Eſtouteuille par monſeigneur le Marquis de Neſle.

Mes Dames les Ducheſſes de Guyſe & de Niuernoys la ieune ſuiuoyent apres, & portoyent les queües de leurs manteaux, à ſçauoir de madicte Dame de Guyſe, monſeigneur de la Rochefoucault, & de madame de Niuernois monſeigneur le Conte de Berion, frere de mondict Seigneur de la Trimoüille.

Apres elles furent meſdames les Ducheſſes d'Aumalle & de Valentinois, & furent les queuës de leurs manteaux portées, à ſçauoir de madicte Dame d'Aumale par monſeigneur le Viconte de Touraine, & de madicte Dame de Valentinois, par monſeigneur de Denuille fils de mondict Seigneur le Conneſtable.

Madamoiſelle la Baſtarde, & madame la Conneſtable les ſuiuyrent, portans les queuës de leurs manteaux, à ſçauoir de madamoiſelle la Baſtarde, monſeigneur de Chaſteauuillain, & de madicte Dame la Conneſtable, monſeigneur de Mezieres.

Les

Les dernieres furent Madamoiſelle de Nemours, & madame la Marquiſe du Maine, & furent les queües de leurs manteaux portées, à ſçauoir de madicte Damoiſelle de Nemours, par monſeigneur de Rochefort de la Rocheguyon, & de madicte Dame la Marquiſe, par monſeigneur de Bequincourt, fils aiſné de monſeigneur de Humiere.

Leſdictes Dames, Ducheſſes & Comteſſes auoyent leurs chapeaux & cercles de Ducheſſes & Comteſſes, & leurs corſets & manteaux de veloux pers, & les ſurcots d'hermines, enrichiz de pierreries, de grãde valeur, reſerué toutesfois mes Dames de Vãdoſme, d'Eſtouteuille, de Montpenſier l'aiſnée, & de Valentinois veufues, qui auoyent leurs accouſtremens ſans aucun enrichiſſement.

Apres marcha la Dame d'honneur richement veſtue.

La Royne en la compagnie que deſſus, vint à l'Egliſe, ſagenoüiller deuant le grand autel, ſur vn oreiller, qui luy fut preſenté par monſeigneur de Longueuille, où elle trouua monſeigneur le Cardinal de Bourbon reueſtu, accompaigné de monſeigneur l'Archeueſque de Vienne Primat, & de vingtdeux Eueſques eſtans aux deux coſtez dudit grãd autel, aux lieux pour ce ordõnez.

Mondit ſeigneur le Cardinal de Bourbon bailla à baiſer à la Royne le reliquaire, diſant l'oraiſon pour ce ordonnée: & ce faict fut menée ſur ledit grand eſchauffault eſleué de dixneuf marches deuãt ledit grand autel, & là aſſiſe en ſa chaize, poſée ſur ledit hauldez par meſdits Seigneurs les Cardinaulx de Guyſe & de Van-

doſme, tenans touſiours les pans de ſondict manteau, meſdicts Seigneurs les Duc de Vandoſmois & Comte d'Anguyen, marchant deuant mondict ſeigneur le Conneſtable & Grand Maiſtre, qui faiſoit tenir & garder l'ordre qui eſtoit requis.

Apres que la Royne fut aſſiſe, madicte Dame Marguerite luy feit vne grande reuerence, & pareillement toutes les autres Princeſſes & Dames, & meſmes celles qui luy portoyent la queüe, & ſ'aſſirent toutes ſur les bancs preparez pour elles, chaſcune en ſon reng, ainſi qu'il eſt cy deuant dict.

Pendant que leſdictes Dames ſ'aſſirent en leurs places, meſdicts Seigneurs les Cardinaulx de Guyſe & de Vandoſme, & meſdicts Seigneurs les Duc de Vandoſmois, Comte d'Anguyen, & Duc de Longueuille, deſcendirent dudict grand eſchauffault, & allerent à ſçauoir meſdicts Seigneurs les Cardinaulx, au banc ordonné pour les Cardinaulx, & leſdicts trois Princes à l'eſchauffault dreſſé pour les Princes, ainſi que deſſus eſt recité.

Leſdicts Cardinaulx, peu de temps apres ſe leuerent & retournerent ſur ledict eſchauffault, & ſemblablement meſdicts Seigneurs de Vandoſme, d'Anguyen, & de Longueuille: & emmenerent leſdicts Cardinaulx ladicte Dame, deuant ledict grand autel, ayant à ſes deux coſtez meſdicts Seigneurs de Vandoſme & d'Anguyen qui portoyent les pans de ſondict manteau, & mondict Seigneur de Longueuille portant ledict oreiller deuant elle, & fut ſa queuë portée par les trois Dames ſuſdictes.

Mondict Seigneur le Conneſtable Grand Maiſtre eſtant touſiours deuant ladicte Dame.

Ladicte Dame paruenue deuant ledict grand autel, ſe proſterna faiſant deuotement ſon oraiſon, & icelle oraiſon faicte, leſdicts Cardinaulx de Guyſe & de Vãdoſme, la leuerent ſur ſes genoux, & ainſi à genoux ladicte Dame enclina ſon chef pour ouÿr l'oraiſon que deiſt mondict Seigneur le Cardinal de Bourbon.

L'oraiſon par luy dicte, il print la ſaincte vnction, qui luy fut preſentée par Meſſeigneurs les Archeueſque de Vienne Primat, & Eueſque de Soyſſons, C'eſt à ſçauoir l'Ampole, ou eſtoit ladicte vnctiõ, par ledict Archeueſque de Vienne, & la Platine ou fut verſé icelle vnction tenoit ledict Eueſque de Soyſſons.

Pendant le temps que ladicte oraiſon ſe diſoit, mondict Seigneur le Conneſtable Grand Maiſtre, alla querir madame Marguerite, & le Seignr de Chemault Preuoſt de l'ordre, & maiſtre des ceremonies, madame la Ducheſſe doüairiere de Vandoſmois, & madame la Ducheſſe d'Eſtouteuille Comteſſe de S. Pol, l'vne apres l'autre pour ſeruir audict Sacre.

Leſdictes trois Dames venues, mondict Seigneur le Cardinal de Bourbon print ladicte vnction, & en verſa en ladicte platine, telle quantité qu'il veit eſtre neceſſaire, & en oignit ladicte Dame ſur ſon chef, qui fut deſcouuert par madicte Dame Marguerite, & apres en la poictrine qui fut deſcouuerte par meſdictes Dames les Ducheſſe de Vãdoſmois & Ducheſſe d'Eſtouteuille, diſant

mondict Seigneur le Cardinal l'oraiſon pour ce ordonnée.

Ledict Cardinal procedant outre audict Sacre, print pareillement l'Anneau qui luy fut preſenté par monſeigneur l'Eueſque d'Eureux, & le meit au doigt de ladicte Dame, diſant auſſi l'oraiſon ſur ce ordonnée.

Ce faiſant, ſelon l'ordre cy deſſus eſcrit, ledict Cardinal bailla à ladicte Dame les Sceptre & main de Iuſtice, leſquels luy furent preſentez, ſçauoir eſt ledict Sceptre par monſeigneur l'Eueſque de Bayeux, & ladicte main de Iuſtice, par monſeigneur l'Eueſque de Theroüenne, & dit mondit Seigneur le Cardinal l'oraiſon pour ce accouſtumée.

Apres iceluy Cardinal print la grande Couronne qui luy fut baillée par monſieur de Maſcon grand Aumoſnier du Roy, laquelle ledict Seigneur Cardinal preſenta ſur le chef de ladicte Dame, ſans la laſcher : eſtant ce pendant ladicte Courõne ſouſtenue parmondit Seigneur le Duc de Vandoſmois & mõdit Seigneur d'Anguyen, & depuis miſe és mains de Loÿs Monſieur de Vandoſme, & au lieu d'icelle en fut poſé ſur la teſte de ladicte Dame par meſſeigneurs de Vandoſme & d'Anguyen vne autre petite toute couuerte & enrichie de dyamans, rubiz, & perles de grandiſſime pris & excellẽce. Et en ce faiſant ladicte Dame ſe deſchargea dudict Sceptre és mains de monſeigneur le Duc de Montpenſier, & de la main de Iuſtice és mains de monſeigneur le Prince de la Roche ſur-Yon.

Ledict Sacre faict, & oraiſons dictes par mõdict Sei-

gneur le Cardinal de Bourbon, la Royne fut remenée par meſdicts Seigneurs les Cardinaux en ſa chaize ſur ledict haudez, & marchoyent deuant elle leſdicts Seigneurs de Montpenſier & Prince de la Roche-Suryon auec ledict Sceptre & main de Iuſtice, & deuãt eux Loÿs monſieur de Vandoſme tenant eſleuée ladicte grande Couronne, dont ladicte Dame auoit eſté Couronnée: mondict ſeigneur de Longueuille portant l'oreiller deuant & marchant en ceſt ordre depuis ledict grand autel iuſques ſur ledict hauldez. Meſdicts ſeigneurs de Vandoſme & d'Anguyen tindrent les deux coſtez de ſon mãteau, & alloit deuant ladicte Dame mõdict Seigneur le Conneſtable grand maiſtre.

Ladicte Dame eſtant aſſiſe ainſi pour ouïr meſſe, leſdicts Cardinaux ſ'en retournerent ſeoir en leur ſiege, & Loÿs monſieur de Vandoſme poſa deuant elle ſur vn eſcabeau à ce ordonné couuert de veloux pers, ſemé de fleurs de lis ladicte grande Couronne, & ſe tint ledict Prince à genoux pres ledict eſcabeau.

Aux deux coſtez de ladicte Dame eſtoyẽt auſſi à genoux meſſeigneurs les Duc de Montpenſier, & Prince de la Rocheſuryon: mondit ſeigneur de Montpenſier tenant le Sceptre à main droicte, & mondit ſeigneur le Prince de la Rocheſuryon ſon frere ladicte main de Iuſtice à main ſeneſtre.

Ladicte Dame ainſi aſſiſe en ſa chaize que dit eſt, meſdits ſeigneurs les Duc de Vandoſmois & Comte d'Anguyen demourerent continuellement ioingnant elle d'vn coſté & d'autre faiſant contenance de luy aider à ſouſtenir la Couronne qui eſtoit ſur ſon chef.

Et lors ſe commença à celebrer la meſſe par mondict ſeigneur le Cardinal de Bourbon, qui fut dicte à deux diacres & deux ſoubs diacres. Leſdicts diacres furent l'Eueſque de Chartres chantant, & l'Eueſque de Rennes aſſiſtant: & deit l'Euangile ledict Eueſque de Chartres. Les ſoubs diacres furent monſeigneur l'Eueſque de Sees chantant, qui deit l'Epiſtre, & monſeigneur l'Eueſque de Ciſteron aſſiſtant.

Au commencemẽt de ladicte meſſe la Dame d'honneur preſenta à madamoiſelle la Baſtarde les heures de la Royne, & à madame la Conneſtable vn liure d'oraiſons, qui l'vne apres l'autre les preſenterent à ladicte Dame, & puis ſ'en retournerent aſſeoir en leurs places.

Et quant ſe vint à dire l'Euangile, mondict Seigneur le Cardinal de Bourbon donna la benediction à monſeigneur l'Eueſque de Chartres qui deit ledict Euangile, & apres preſenta le liure à monſeigneur le Cardinal de Boullongne, lequel accompagné deſdits deux diacres alla trouuer ladicte Dame, & ayant pris de mondict Seigneur l'Eueſque de Chartres au hault dudict eſchauffault ledict liure, bailla à baiſer à ladicte Dame l'Euangile, laquelle pour ce faire, ſ'agenoüilla ſur l'oreiller qui auoit eſté poſé & laiſſé deuant elle par mondict Seigneur de Longueuille, ſ'eſtant ladicte Dame tenue debout au parauant durant iceluy Euangile, & pareillement toutes les autres dames apres luy auoir fait vne grande reuerence.

Durant auſſi ledict Euangile ſe tindrent debout meſdicts Seigneurs de Vandoſme & d'Anguyen, & pareillement

lement meſdits ſeigneurs les Ducs de Montpenſier & Prince de la Rocheſuryon auec ledit Sceptre & main de Iuſtice, & ſemblablement Loÿs monſieur de Vandoſme tenant en ſes mains eſleuée ladicte grande Couronne qu'il auoit au parauant poſée ſur ledit petit eſcabeau.

Apres ledit Euangile fini & le Credo dit, les trois Dames ordõnées pour porter à ladicte Dame d'honneur le pain, le vin, le cierge auec l'argẽt pour offrir eſtãs en leur petit eſchauffault bas, cy deſſus declairé, qui furent mes Dames la Mareſchalle de ſaĩct André, la Seignore Siluia fille de mõſeigneur le Cõte de Lamirãdolle, & madame la Cõteſſe de ſainct Aignan. Ayãs receu leſdictes offertes par les mains dudit ſeigneur de Chemault Preuoſt de l'ordre, & maiſtre des ceremonies, mõterent l'vne apres l'autre ſur ledit grand eſchauffault. Premierement madicte dame la Mareſchalle de ſainct André auec les deux pains, l'vn doré & l'autre argenté. Apres elle la Seignore Siluia auecques le vin, & la troiſieme la Conteſſe de S. Aignan auec vn cierge de cire vierge, auquel eſtoyent attachées treze pieces d'or: & à meſure qu'elles montoyent, apres auoir fait deux grandes reuerences à l'entrée dudit grand eſchauffault, l'vne vers le grand autel, & l'autre vers la Royne, baillerẽt à ladicte Dame d'honneur leſdictes offertes qui les preſenta à meſure qu'elle les receut, ſçauoir eſt le pain qui eſtoit doré à madame la Ducheſſe de Guyſe, l'autre pain qui eſtoit argenté à madame la Ducheſſe de Niuernois la ieune, le vin à madame la Ducheſſe d'Aumalle, & le cierge auquel eſtoyent attachées leſdits treze pieces d'or à madame de Valentinois.

Et lors partant ladicte Dame pour aller à l'offerte, ſe

leuerent de rechef toutes lesdictes dames, & luy feirent vne grande reuerence, & l'accompaignerent mesdits seigneurs les Cardinaux de Guyse & de Vandosme, & les quatre Dames à qui furent baillées lesdictes offertes, qui l'vne apres l'autre les luy presenterent à l'autel, luy portant aussi la queüe les autres dames à ce ordonnées: mesdits seigneurs les Duc de Vandosmois & Conte d'Anguyen tenans tousiours les deux pans de sondit mãteau, & mesdits seigneurs les Duc de Montpensier & Prince de la Rochesuryon allans deuant auec lesdits Sceptre & main de Iustice, Loÿs monsieur de Vandosme auec ladicte grande Couronne, & mondit seigneur de Longueuille portant deuant ledit oreiller, marchant pareillemẽt mondit seigneur le Conneſtable Grandmaistre deuant ladicte Dame.

Ladicte offerte faicte, ladicte Dame retourna s'asseoir en sa chaize accompagnée cõme dessus, & quãd ce vint à la leuatiõ du *corpus Domini*, elle se leua de sadicte chaize pour s'agenoüiller, & pareillement madame Marguerite, & les autres Princesses & Dames qui luy feirent vne autre grande reuerence. Mesdits seigneurs les Duc de Vandosmois & Conte d'Anguyen tousiours à costé d'elle, & mesdits seigneurs les Duc de Montpensier & Prince de la Rochesuryon tenans lesdits Sceptre & main de Iustice, & pareillement Loÿs monsieur de Vandosme ladicte grande Couronne esleuée en ses mains durant l'eleuation dudit *corpus Domini*.

Apres ladicte eleuation & benediction dicte par mõdit seigneur le Cardinal de Bourbon, quand ce vint à *l'Agnus Dei*, mondit seigneur le Cardinal de Boullongne alla baiser monseigneur le Cardinal de Bourbon officiant,

ciant, & depuis ladicte Dame à la iouë en ſigne de paix, laquelle ſ'agenoüilla de rechef ſur ſon deſſuſdit oreiller, qui luy fut preſenté par mondit ſeigneur de Longueuille.

Apres ledit *Agnus Dei* & conſommation faicte du *corpus Domini* par mondit ſeigneur le Cardinal de Bourbon, ladicte Dame fut amenée de rechef audit grand Autel par meſdits ſeigneurs les Cardinaux de Guyſe & de Vandoſme, ayant auec elle meſdits ſeigneurs les Duc de Vandoſmois & Conte d'Anguyen qui portoyent les pans de ſondit manteau, & les ſuſdictes trois Dames la queuë, marchans auſſi les Princes qui portoyent leſdits Sceptre, main de Iuſtice, grande Couronne, & oreiller, & là elle receut en grande reuerence & deuotion le *corpus Domini* par les mains de mondit ſeigneur le Cardinal de Bourbon, & apres auoir fait ſon oraiſon, ſ'en retourna ſur ladicte chaize en la compagnie que deſſus, où elle acheua d'ouïr ladicte meſſe.

La Meſſe dicte & acheuée la Royne deſcendit en l'ordre que deſſus marchans deuant elle meſdits ſeigneurs les Ducs de Montpenſier & Prince de la Rocheſuryon auec ledit Sceptre & main de Iuſtice, Loÿs monſieur de Vandoſme auec ladicte grande Couronne.

Et lors mondit ſeigneur le Duc de Vãdoſmois la print par deſſoubs le bras droit, & mõdit ſeigneur d'Anguyen par deſſoubs le gauche, & meſſeigneurs les Ducs de Guyſe & de Nemours que l'on auoit fait deſcendre de l'eſchauffault des Princes où ils auoyent eſté durant le ſeruice, prindrent les pans de ſondit manteau, que tenoyent au parauant meſdits Seigneurs : & ainſi accompagnée deſdictes Dames, Princes & Seigneurs cy deuant nommez, la remenerent en ſa chambre.

Et fault entendre que durant la celebration desdits Sacre & Couronnement, les queuës ne furent portées aux Princesses & Dames qui y seruirent, & n'y auoit sur ledit grand eschauffault que les dessusdictes Dames assises en leurs lieux comme dict est, & lesdits Princes qui y seruirent auec les seigneurs & gentils-hommes qui porterent les queuës desdictes Dames quand elles entrerent & sortirent de l'Eglise, qui se tindrent derriere elles sans faire aucun empeschement, & pareillement mõseigneur le Conneſtable ayant l'œil & regard à tout, & ledit de Chemault auec luy, auquel il ordonnoit ce qui estoit à faire pour accomplir les ceremonies.

Fault aussi noter que monseigneur de Lorges Cheualier de l'ordre, Capitaine de la garde Escossoise, & les seigneurs de Chauigny, Destrée, & la Ferté, Capitaines des trois bendes de la garde Françoise, estoyent partie sur le bas eschauffault dressé dessoubs celuy des Princes comme dict est cy deuant, & partie au dedans du cueur auec quelque nombre d'archers pour garder qu'il n'y eust aucun desordre audit sacre & couronnement.

A la fin de ladicte Messe fut criée l'argesse de par ladicte Dame au dedans de l'Eglise par vn des heraux d'armes d'vne bonne somme d'or & d'argent qui fut iettée au peuple par le tresorier de ladicte Dame à diuerses fois.

Les Ambassadeurs residens pres la personne du Roy qui se trouuerent audit Sacre & Couronnement, furent l'Ambassadeur du Pape, celuy de l'Empereur, celuy de Angleterre, celuy d'Escosse, les deux Ambassadeurs de la Seigneurie de Venise, & celuy de Ferrare.

FIN.

# LA SOMPTVEVSE ET MAGNIFIQVE ENTREE DV TRES-CHRESTIEN ROY HENRY III. de ce nom, Roy de France & de Pologne, grand Duc de Lithuanie, &c.

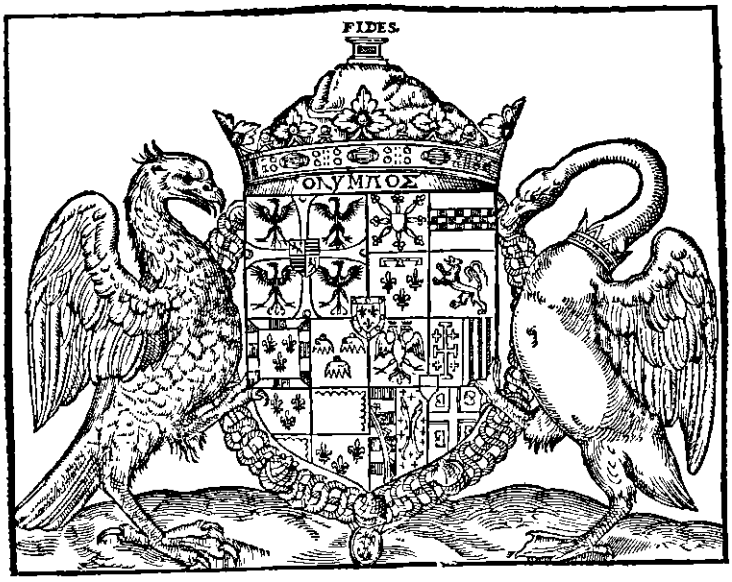
*En la cité de Mantoüe, auec les portraicts des choſes les plus exquiſes.*

Par B. D. Vigre.

*A PARIS,*
Chez Nicolas Cheſneau rue S. Iacques,
au Cheſne verd.

M. D. LXXVI.

*Et ſe vendent auſſi chez Iean Rabel, rue du Ferre, pres les eſcholes de Picardie, à l'enſeigne de la Baniere de France.*




QVIS ASCENDET IN MONTEM DOMINI;
AVT STABIT IN LOCO SANCTO EIVS?
INNOCENS MANIBVS ET MVNDO CORDE.

VOVS N'EVSSIEZ tant demeuré (benins Lecteurs) à eſtre participans des triomphes & magnificences qui furent faictes l'an paſsé, en la tres-noble & celebre cité de Mantoue, au paſſage de ſa treſchreſtienne maieſté par l'Italie; N'euſt eſté que pour vous mieux repreſenter les arcs triomphaux, portes, ſtatues, & autres belles fantaſies, & inuentions d'vne bien grande deſpence, il a eſté beſoin les faire retirer & portraire au vray, & puis les tailler en plãches de cuiure, comme vous pouuez icy veoir. Cela donques ſupplira, ſil vous plaiſt, au deffault de ne les auoir eu plus toſt en lumiere. Eſperant que ſuiuant le dire du poete Italian.

*Tardè non fur mai gratie diuine.*

Ce vous ſera plaiſir & contentement de veoir de ſi belles choſes qui meritoient bien de n'eſtre point enſeuelies ſoubs l'obli d'vn ſilence perpetuel. Ce que ie m'aſſeure que vous congnoiſtrez par la lecture d'icelles.

SITOST que le tres-illuſtre, & ſereniſſime duc de Mantoue & du Mõtferrat eut nouuelles, q̃ le Roy eſtoit parti de ſon Royaume de Pologne pour venir prendre poſſeſſion de celuy de France, à luy eſcheu par le decez de feu tres-heureuſe memoire le Roy Charles ſon frere, que Dieu abſolue; Et que ſe deliberant paſſer par l'Italie, il eſtoit deſia hors de la Hongrie, & ſ'en venoit à grãd's iournées à la volte du Friol; ſon Alteſſe ſe trouuant lors ſi mal diſpoſee qu'il ne luy euſt aucunement eſté poſſible de ſe mettre par païs, depeſcha le ſieur Carles de Gonzague pour luy aller baiſer les mains de ſa part: Et ſuiuãt le reſpect deu à vn ſi grãd & redouté Monarq̃, luy offrir tout le ſeruice que ſaditte alteſſe luy pourroit faire en ce paſſage: Le requerir quãt & quant, & ſupplier tres-humblement luy vouloir faire ceſt honneur, de ſ'en venir reffreſchir en la ville de Mantoue, & y prẽdre ſon logis en paſſant, là où l'on ſefforceroit de luy faire paroiſtre la deuotiõ & ſeruitude, que ſa maiſon portoit à cette inuincible coronne: Cela faict que ledict ſieur Carles ſ'arreſtaſt à la ſuitte de ſadicte maieſte, attendant que ſon Alteſſe en perſone luy peuſt aller rendre ce debuoir. Quelques iours apres ayant mondict ſeigneur le Duc entendu que ſa maieſté eſtoit ſur le poinct de faire ſon entree à Veniſe, combien quil ne fuſt encore gueres bien refaict de ſon indiſpoſition, ſi ſe mit il neantmoins en chemin pour luy aller faire la reuerence, accompagné de grand nom-

bre de gentils-hommes de ſes ſubiects & vaſſaux, tous en fort bel equippage. Sa maieſté luy fit vn fort honneſte & gracieux racueil, & luy accorda volontiers de paſſer par Mantoue. Et pour autant qu'elle eſtoit touſiours venue en fort grand'diligence, ſans qu'on peuſt ſçauoir au vray de quel coſté ſon chemin tireroit, parquoy on n'auoit encore peu rien arreſter des preparatifs neceſſaires pour ſa reception, ſon Alteſſe depeſcha ſoubdain vn courrier au comte Theodore de ſainct George, pour faire trauailler en toute diligence, à ce qui luy auoit eſté laiſſé par memoire à ſon partement. Ce qui luy fut facile d'abbreger, pource que la ville de Mantoue a de tout temps eſté auſſi bien pourueuë d'excellens peintres, imagiers, & architectes que nulle autre de l'Italie. Et meſme ce tant renommé abbé de ſainct Martin, le Sieur Primadici, que nous auons veu de nos iours auec admiration tres grande, eſtoit parti de cette eſcolle, y ayant faict tout ſon apprentiſſage. Tellemẽt qu'ẽcore que par raiſon ce deuſt eſtre vn labeur de pluſieurs mois, ſi fut il neãtmoins paracheué en peu d'heures, voire (ce qui eſt biẽ plus admirable) d'vne pfectiõ totale & exquiſe.

S'eſtant donques ſa maieſté treſ-chreſtiẽne rembarqueé à Ferrare pour ſuiure ſon heureux voiage, elle arriua le lũdi deuxieſme iour d'Aouſt 1574. ſur les trois heures du ſoir à la bouche du Mince, lequel aiant faict vn beau grand lac, au millieu duquel cette cité eſt aſſiſe, ſ'en va quelques qua re

lieuës audeſſoubs deſcharger dãs le Pau; où ſon Alteſſe, & Mõſeigneur le prince ſon fils ſ'eſtans faicts aualler par le canal, l'attendoient deſia auec bien cinquante carroſſes richement eſtoffees, & attellees la plus grand part de cheuaux, & iumens eſleuës des haraz de ſon Alteſſe.

Ainſi fut premierement abordee & racueillie ſa maieſté au deſcendre de ſa barque ſur les terres du Mantouan, en la compagnie de Meſſeigneurs les ducs de Sauoye, de Ferrare, & de Neuers: de Monſeigneur le grand prieur de France, frere baſtard de ſaditte maieſté; Et des Illuſtriſſimes ſeigneurs Dõ Alphonſe, & Dom Franciſque d'Eſt: leſquels auec vne longue ſuitte de pluſeurs grands ſeigneurs, & gentilshommes eſtans entrez es carroſſes deſſuſdittes, furent tout incontinent rencontrez par vne trouppe de cinq cẽs arquebouſiers à cheual, equippez de morions dorez, & manches de maille, & de cazaques noires, la manche droicte eſcartelleé de velours iaulne & noir profillé de blanc; qui ſont les couleurs de ſon Alteſſe: Chacun garni d'vn coupple de piſtolles à l'arçon de la ſelle. Eux ayans d'arriuee faict vne fort gentille ſalue, il ſe mirẽt de uãt ſerrez en ordõnance pour ſeruir d'aduãtgarde, iuſques à vn põt à baſteaulx, qui auoit tout expreſſement eſté dreſſé ſur le lac, de la longueur d'vn bon iect darc & plus, affin d'euiter la faſcherie & embarraſſement de pluſieurs ports, que ſans cela on euſt eſté contrainct de paſſer auec peine & ennuy pour

vne telle trouppe. Et là ſaditte maieſté fut de nouueau ſaluee par cent cheuaux legiers bien montez, & armez, la lance au poing auec la banderole de taffetas iaulne & noir: la caſaque & les calzons de velours noir, & les manches eſcartellees comme deſſus. Ceux cy ſe mirent incontinent en eſle de coſté & d'autre à l'entree du pont: Puis quand ſa maieſté & ſa compagnie eurent paſſé oultre, ſe tindrent ſur la queue en forme d'arrieregarde.

Vn peu plus auant ſe preſenterent cinquante ieunes gentils-hommes de vingt à vingt-cinq ans, de fort belle & agreable apparence, montez à l'aduantage ſur de braues courſiers & genets harnachez richement, auec des giretz de velours noir paſſementez dor; aians quāt à eux les ſayes & les chauſſes pareillement de velours noir, le tout enrichi de paſſements & groſſes bouttonnieres dor: Et les chappeaux de taffetas noir armeſin, garnis de cordons d'or & d'argent, & de grāds pennaches de plumes blanches naifues, eſtoffées de treſſes & pallettes d'or, du millieu deſquels partoit en ſe rehauſſant contremont; vn floc de plumes d'Aigrette qui donnoiēt vne fort bonne grace à cette belle ieuneſſe. Et là manians leurs cheuaulx à courbettes à l'abordee de ſa maieſté, ſe rengerent puis apres aultour de ſa carroſſe, & la conduirent iuſques à vne ſuperbe & magnifique maiſon de plaiſance, quon appelle communément le palais du T.hors la porte de la Piſterle. Au deuant duquel en vne fort belle

& ſpacieuſe prairie, eſtoient trois mille arqueboufiers armez de iaques & manches, & de morions en teſte, auec trois cens corſelets : le tout reduict en vn bataillon quarré de ſept enſeignes de gens de pied, dont les drappeaux eſtoient de taffetas blanc, vne croix incarnate par le millieu, & quattre grãds aigles noirs aux quattre coings, qui ſont les armoiries des ducs de Mantoue. Lors tout à vn inſtant ſe commença vne ſalue d'arquebouſerie, entremeſlee de phiffres, tabourins, & trompettes, & ſuiuie d'vne reſponce que firent ſur le champ bien cent groſſes pieces d'artillerie, affuttees ſur les rempars, & les boulleuards de ſainct Marc, & ſainct Alexis, qui gardent cette aduenüe, auec deux cens autres que paſſeuolants, que moſquets eſpandus le long de la cortine. Et là deſſus ſa maieſté entra dans le palais ſuſdict : Car pour-autant quil ſe faiſoit deſia tard, elle ne peut entẽdre au paſſe-temps d'vne chaſſe de Lieures & Faiſans, qu'on luy tenoit preſte le long de la grande alleé, qui dure bien vne bonne demie lieuë ; reueſtue de coſté & d'autre de beaux grands arbres qui font ombrage aux paſſans. Et ſen vint tout droit ſadicte maieſté deſcendre en ce palais, où en la ſalle des cheuaux (ainſi appellee pour les cheuaulx excellens de la race de Mantoue, qui y ſont peints au naturel) eſtoit dreſſee vne treſ-magnifique collation de confittures, dragees, & aultres ouurages de ſuccre ; Auec vn grand buffet de vaiſſelle d'or & d'argẽt, la plus part des pieces eſtoffees

fees de pierrerie. Apres que ſadicte maieſté eut pris ſon vin, elle voulut veoir les belles peinctures, & Stucs dont toutes les chambres & appartemens ſont enrichis, de l'inuention du tant rare Meſſere Iullio Romano, executee de la main propre du deſſuſdit abbé de ſainct Martin, qui depuis fut enuoïé par Monſeigneur le Duc de Mantoue pere de ſon Alteſſe, & de monſeigneur le Duc de Niuernois, au grãd Roy Frãçois pour trauailler à Fontainebleau. Là entre autres ſingulieres choſes on peult veoir cette tant admirable chãbre des geans, voultee fort hault en forme d'vn pauillon quarré: Es parois de laquelle, eſt repreſentee en platte peincture la guerre qu'ilz attenterent cõtre le ciel, & tous les dieux. Et ſemble proprement que ces lourdes maſſes de chair ſ'efforceans de grimper contremont, doibuẽt accabler & admener en bas auecques eux, le comble de l'edifice ſur la teſte des regardans: ſi bien les a ſceu exprimer le ſçauoir de l'ouurier. Il ya d'auantage vne autre merueille en cette meſme chambre, qu'encore que quelqu'vn parle tant bas qu'il vouldra à l'vn des coings, voire qu'à toute peine il ſ'entende ſoymeſme; Celui neantmoins qui ſera à l'autre coing oppoſite en ligne diagonale, approchãt l'oreille de la muraille, l'orra diſtinctement ſans en perdre vn ſeul mot.

Au partir delà, ſa maieſté ſ'alla aſſeoir en vne chaire qui luy auoit fort richemẽt eſte appareillee au fõds de la cour, vis à vis de la grãd'porte: & lors cõman-

cerent à paſſer les parroeſſes, chacune en ſon rang Prenans leur tour à la main droicte, Et delà ayans faict la reuerence à ſa maieſté, alloiẽt ſortir par vne autre porte vers la main gauche, ſans confuſion ne embarraſſemẽt aucun. Apres venoient les magiſtrats de la ville, Secretaires, gens des comptes, le Senat, & le cõſeil d'eſtat de ſon Alteſſe: Au nom de tous leſquels, le preſident Bardellon chef de la iuſtice prenant la parole, fit vne petite harengue à ſa maieſté contenant en ſubſtance, que tous ſe r'allegroiẽt infiniment de ſon heureuſe bien-venue; autãt deſirée de tout ce peuple; Que nulle autre choſe euſt iamais eſté, pour auoir ce bien en leurs iours de veoir là celuy en perſone, dont le renommee auoit deſia penetré iuſques aux extremitez de la terre. Pourſuiuit puis-apres cõme ſon Alteſſe (leur ſouuerain ſeigneur) leur auoit tres-expreſſement commandé de ſ'offrir à ſa maieſté, eux, leurs biens, & leurs vies; pour en faire & diſpoſer comme de ceux de ſes ſubiects propres. Et meſmement de donner graces, remiſſions, priuileges, immunitez, & franchiſes, où & ainſi que bon luy ſembleroit: Eſtans là preſens les ſecretaires pour en receuoir les commandemens, & en faire les depeſches: Et le ſenat & chambre des comptes pour les faire mettre à executiõ: Auec beaucoup d'autres telles gracieuſetez pleines d'vne grande honeſteté, que ſa maieſté eut d'autant plus agreables, que le pareil ne luy auoit encore eſté faict nulle part. Les en ayant remer.

ciez, ſe preſenta le cõte Theodore de ſainct George, auec le gonfallon ou grand eſtandart au poing, qui fit le meſme debuoir au nom de la nobleſſe. Et finablement le Reuerendiſſime Eueſque de Mantoue, accompagné de pluſieurs autres prelats (quil faiſoit merueilleuſement bon veoir, tant à cauſe de leur grand nombre, que pour les riches & precieux ornemens dont ils eſtoient reueſtus, & du bel ordre quils tenoient) vint ſaluer ſa maieſté. Ce que ſon Alteſſe voulut d'abondant faire faire, pour l'vn des plus grands honneurs qui ſe puiſſe rendre à vn prince, d'enuoier ainſi le receuoir hors l'enclos des murailles par le Clergé de l'Egliſe cathedrale, où on a touſiours accouſtumé de l'attẽdre, principalement en Italie. Et pource qu'il ſe faiſoit tard deſormais, le propos ne fut pas long là endroict; Mais ſeulement vne ſuccincte commemoration des vertus & louanges de ſa maieſté, & ſingulierement de ſon zele, pieté, deuotion, ſincerité de foy, & autres telles catholiques & chreſtiẽnes parties, qui monſtrẽt aſſez que non ſans quelque diuin conſeil, il auoit eſté appellé à cette royalle dignité de premier fils de l'Egliſe, tout aĩſi que quelque treſſage, & prudẽt pilote au gouuernement d'vne barque, contre la violence d'vne forte & furieuſe tourmẽte: Parquoy ils prioient Dieu de le vouloir longuement conſeruer & maintenir en tout heur & proſperité, au grand bien & ſoulagement de ſon peuple. Sa maieſté les en ayant ſemblablement remerciez, at-

tẽdit encore vn peu que la preſſe fut eſcoullee. Puis luy fut admené vn grand cheual de poil brun bay, harnaché de la meſme parure dõt ſa maieſté eſtoit veſtue, aſſauoir, d'eſcarlatte moree, comme portant encore le dueil du feu Roy ſon frere : Et conſequemment à tous les princes & ſeigneurs de ſa ſuitte à chacun le ſien richement equippé. Eſtans tous montez, ſe trouua à l'iſſue de ce palais vne trouppe de quarante gentils-hommes veſtus de toille d'argent, auec des bonnets de velours blanc, garnis de bouttons dor, ſemez de pierrerie & de perles, & de plumes blanches; ayans des baſtons argentez, au poing pour fendre & eſcarter la preſſe, & faire faire large; car la foulle eſtoit extreme. Là entra ſa maieſté ſoubs vn grand poiſle de toille d'argent, porté par huict ieunes gentilshommes tous les premiers de la ville, veſtus pareillement de toille d'argent, ſayes, robbes, & les chauſſes de velours blanc, enrichies de cordõs & paſsements d'argent : Audeuant duquel marchoient les princes, ſeigneurs, & gentilshommes chacun en ſon ordre. Et ainſi arriua, qu'il eſtoit pres de ſoleil couchant, à vn pont de pierre de la longueur d'vne portee d'arquebouſe, lequel trauerſe le foſsé, qui eſt fort large & plein d'eau viue, qui coulle fort profonde tout à l'entour de la ville, l'vne des plus belles & plus fortes qui ſoit en tout le reſte du Monde.

A l'entree de ce pont y auoit deux grandes ſtatues debout, poſees chacune ſur ſon piedeſtal, d'vn

fort beau geſte & action. Dont celle de main droite eſtoit le Dieu Mars, qui tẽdoit ſon eſpee au Roy; Comme ſi deſormais il ſe vouluſt repoſer ſur la vertu & effort de ce valeureux & inuincible champion, de tout le faict des armes, batailles, combats, entrepriſes, & conqueſtes, dont on luy attribue la ſuperintendence & conduitte: Ny plus ny moins, que iadis le grãd Geant Atlas ſe ſoullagea ſur les eſpaulles du preux & infatigable Hercules, de la maſſe de ce grand-tout, qui commançoit deſia par trop à luy peſer. Ce que donnoit aſſez à entendre ce Diſtique marqué dans le Stillobate.

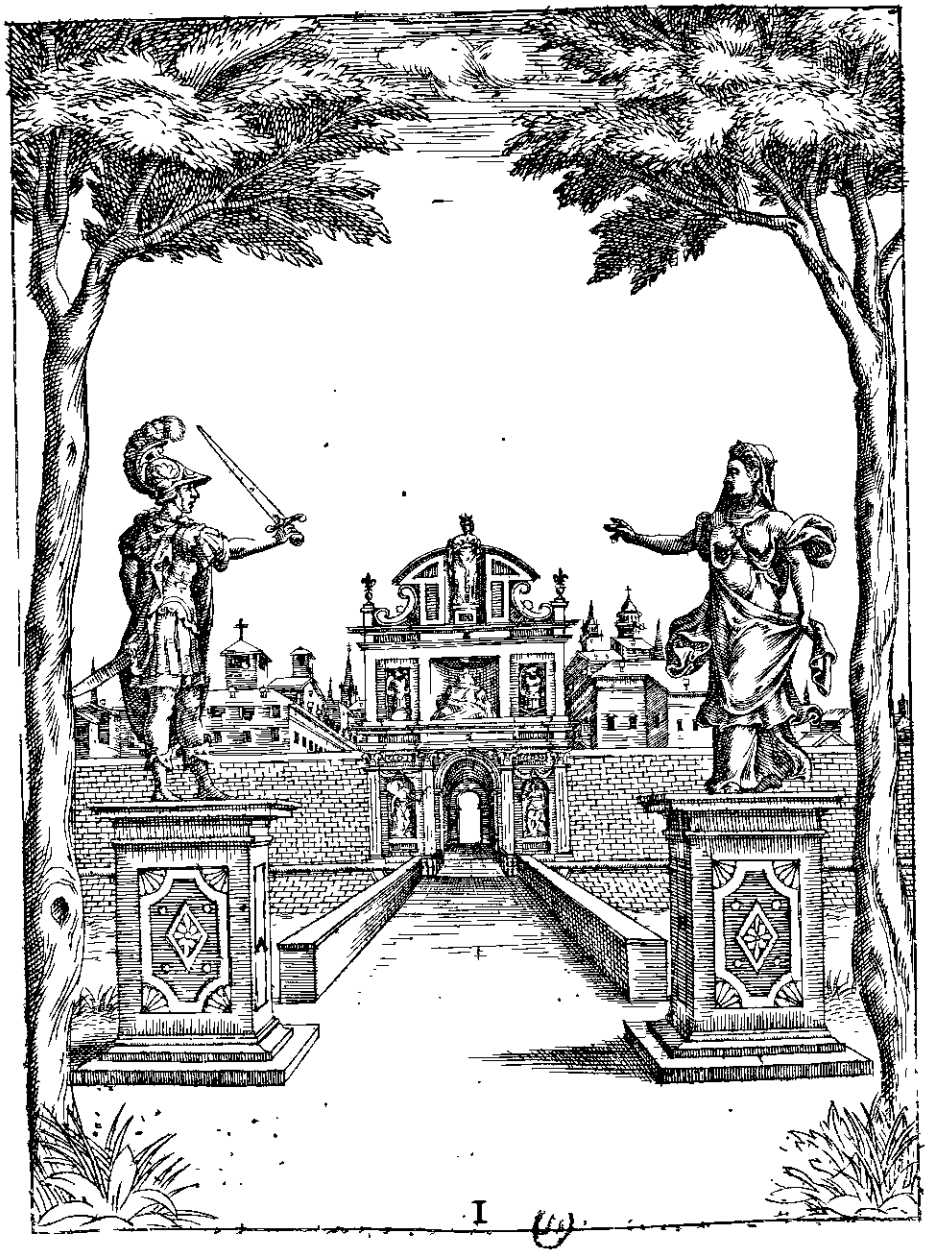
*Hercule ſuppoſito, cælo ſe ſubtrahit Atlas:*
*Mars Henricum armis præficit ipſe ſuis.*

Et à bon droit certes eſtoit ce Dieu la repreſenté tout le premier: Car où eſt le prince à qui les armes rient mieux, ſoit de l'addreſſe de ſa perſone en toutes ſortes de combats, tant à pied qu'à cheual, ſoit pour le maniment & conduicte d'vne guerre ſcabreuſe? Qui en vne ſi tendre ieuneſſe ait eu de tels affaires en main, & porté de ſi peſans fardeaux? Qui en ſi peu de temps ait veu tant de païs eſtranges, ny tant de peuples & nations; ſe ſoit ſoubsmis à de tels perils & dangers? Deſquels ſi ſon bonheur la garẽti & iecté dehors, ſi fault il neantmoins que la hardieſſe & aſſeurance dont il les oſez entreprẽdre, ſoient referees à ſa vertu, à qui on n'en ſcauroit faire tort. Au demeurant, cela ſe peult dire

ſans enuie, ny rien deſroger à perſone, que de cette treſilluſtre & inclite maiſon de Mantoue ſont ſortis autant de bons & excellens capitaines, que de nul aultre endroict que l'õ ſçache, depuis les anciẽs Romains: Et du territoire meſme, des meilleurs, des plus braues, & addroicts cheuaulx pour la guerre.

L'autre ſtatue qui eſtoit au coſté gauche repreſentoit la belle & gentile nymphe Mantho, laquelle haulſant la main en ſigne d'aſſeurance, comme eſpriſe d'eſprit prophetique à l'arriueé de ce grand Roy, luy anonçoit encore tout bon heur & felicité pour l'aduenir, par ces vers marquez comme les precedens.

INGREDERE O REGVM FORTVNATISSIME, NAMQVE
INTRANTI RERVM EVENTVS PROMITTO SECVNDOS.



Au millieu de ces deux ſtatues eſtoit eſleué vn portal par où ſa maieſté auoit à paſſer, & delà ſur le pōt. Le portal eſtoit à la Corinthienne d'vn fort bel aſpect, tant à cauſe de ſes proportions & meſures qui eſtoiēt par tout treſ-exactement obſeruees, que pour les ornemens & ouurages dont il eſtoit embelli. Et entre autres choſes, au dernier entablement ſur le millieu de la cornice, eſtoit planteé de plein relief la ſtatue Gigantale d'vne dame qui briſoit le frontiſpice, repreſentant la France; laquelle auoit vne coronne en la teſte, & en tenoit vne aultre ſemblable entre les mains, cōme pour l'aſſeoir ſur le chef de ſa maieſté en paſſant deſſoubs l'arc. Et au bas de ce Coloſſe, eſtoient ces mots.

HENRICO CHRISTIANISSIMO REGI.

Plus bas encore dans le renfondrement d'vn grād quarré, eſtoit taillé de relief le mont Olympe, ancienne deuiſe de la maiſon de Mantoue, couuert iuſques à la moittié d'herbages & arbres verdoyans: mais de là en ſus ne ſe monſtroit que la roche biſe, toute cruë & deſcharnee; dont le ſommet paſſoit les nues qui ſont en la moïenne region de l'air, où ſe forgent, les fouldres & tonnerres, pluies, greſles, & toutes autres impreſſions & changemens d'icelluy. Et là eſtoit marqué en lettres capitales Romaines, ce mot icy. FIDES. Et au pied de cette montagne.

HIC SEMPER TVTA.

Deno-

Denotant que tout ainſi que la cime de ce hault mont n'eſt aucunement ſubiecte aux vents, tempeſtes, & orages, car la cendre eſpandue ſur l'autel qui y eſt, y demeure ferme-arreſtee, Auſſi la foy doibt eſtre entierement deliure, & exempte de tous troubles, agitations, & esbranlemens, qui pourroient tirer l'eſprit de l'homme à quelque doubte & irreſolution: Comme ſpecialement s'eſt touſiours veu en ceux de cette Catholique & religieuſe maiſon. Pour arguer auſsi & conuaincre de menterie, ceux qui ont voulu dire, *Nuſquam tuta fides.*

Aux deux coſtez de cette belle deuiſe, dans le fonds de deux quarrez barlõgs, eſtoiẽt formez des trophees, garnis & reueſtus de toutes ſortes d'armes, & deſpouilles de guerre, dorees, argentees, & glacees de couleurs par endroicts; qui rẽdoient vn luſtre & eſclat fort plaiſãt à la veüe: Et aux entre-colõnes du rencontre, & face de ce portal, en deux niches rondes trouuees & profondees dans le maſſif du mur, ſe voyoient deux ſtatues; Aſſauoir celle de la Paix, tenant en l'vne de ſes mains vne branche d'oliue, & en l'autre vn brandon ardent; comme ſi de ce pas elle euſt voulu aller mettre le feu aux armes deſſus dittes: Car deſia elle auoit le pied droict eſleué ſur vn heaume ou cabaſſet antique; auec ce mot en vn roulleau,

IN PACE.

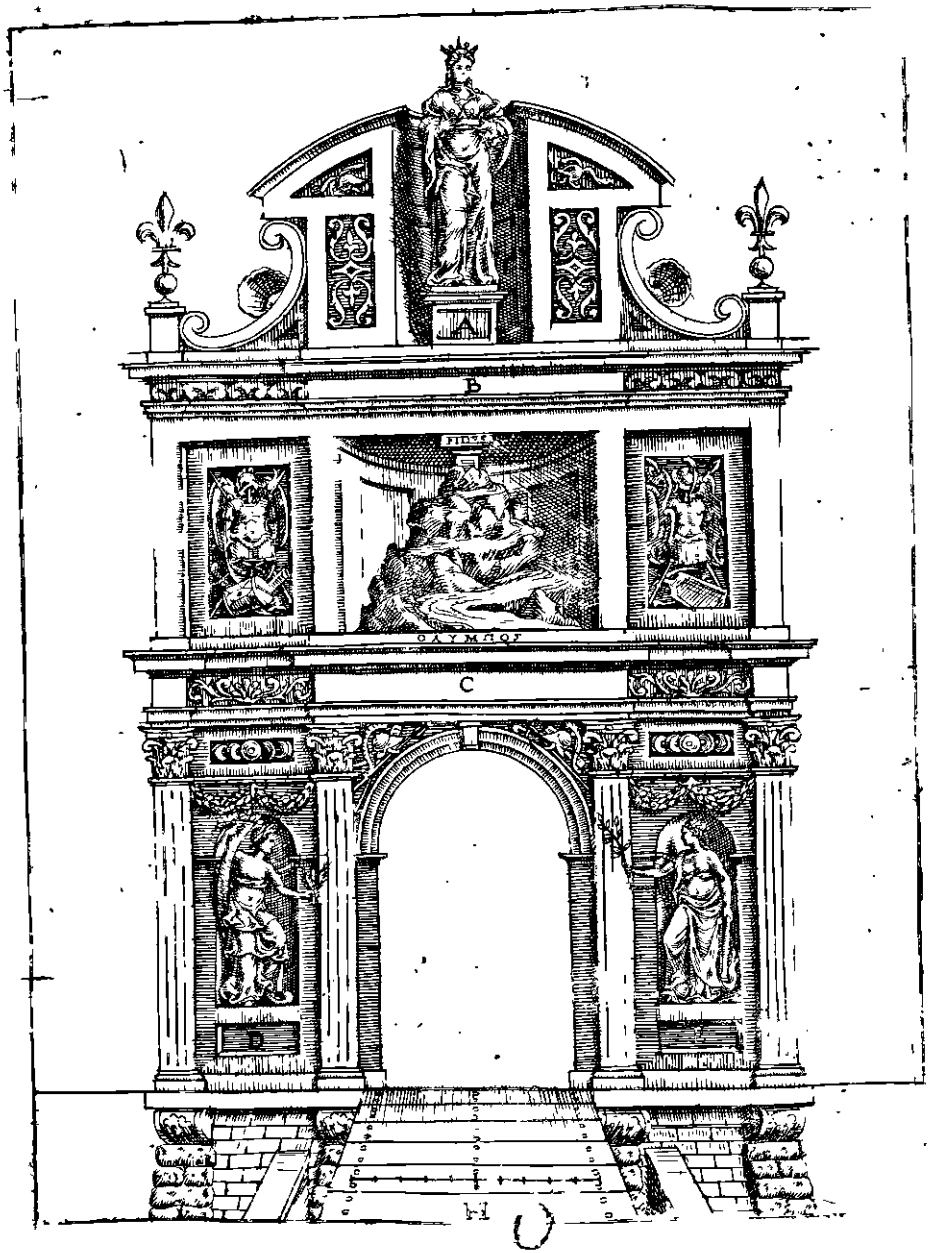
L'autre figure eſtoit faicte pour la Deeſſe Ceres,

ayant vne poignee d'eſpis de bled en vne main, & vne corne d'abondance en l'autre; le tout accompagné de cette eſcripture.

ET ABVNDANTIA.

En l'architraue eſtoit vne telle inſcription.

GVL. DVX MANTVAE, ET MONT-FERR.


B
C
D
H

Toutes ces choſes eſtoient grandement belles & plaiſantes à veoir, & donnoient vn grand esbaiſſemẽt à ceux meſmes qui les contemploient de bien pres, pour auoir eſté conduictes à telle perfection en ſi peu de temps & de loiſir. Ce-pendant ſa maieſté aiant paſſé cette porte, entra ſur le pont, où de coſté & d'autre les accouldoüers eſtoient haulſez d'vn ordre de grandes baluſtres de marbre feinct, à vn pied entre deux, enclauees dans le mur pour garder qu'en cette preſſe qui chargeoit oultre meſure, quelqu'vn ne cheuſt dedans l'eaue: & ainſi vint iuſques à la porte de la ville; là où ſon Alteſſe mettant pied à terre, luy preſenta dans vn grand baſſin d'or garni de pierreries, vn trouſſeau de clefs d'orees, auec vne petite harengue accommodee au ſubiect. Dequoy ſa maieſté l'ayant courtoiſement remerciee, les remit dedans le baſſin.

A ſes eſtriefs eſtoient deux ieunes gentilshommes de maiſon illuſtre, pour luy ſeruir d'eſtaffiers: Et trois pages au deuant, montez ſur de braues & orgueilleux courſiers, qui de fois à autre allans au gallop gaillard, ſe faiſoiẽt biẽ faire place. Les pages auoient au bras gauche vne targue merueilleuſement riche, Et la zagaye en la main droicte, auec des morions d'argent en teſte, ouurez, & cizellez à fueillages d'or, & garnis de pennaches d'vne grand' monſtre. Et tout à l'entour du poiſle eſtoient eſpãdus cinquante hallebardiers veſtus de velours iaulne & noir: qui eſt la garde ordinaire de ſon Alteſſe.

Or tout ioignant cette porte de la Piſterle, y a vn fort beau palais appellé ſainct Sebaſtian; ouquel dans vne ſalle ou gallerie haulte ſe voient douze tableaux des triomphes de Ceſar, faicts de là main du bon maiſtre André Mantegne, qu'on tient pour le plus beau & accomply chef-d'œuure de platte peincture, qui ſoit pour le iourdhuy en toute la terre: De ſorte qu'ayant l'ouurier laiſſé tout expres quelque choſe à paracheuer en l'vn des cheuaux qui tirent le char triomphal, il ne s'eſt onques depuis trouué homme, qui ait oſe entreprendre d'y mettre la main pour le parfaire.

Depuis ce palais, où ſa maieſté n'eut lors le loiſir de ſ'arreſter, elle tira outre le lõg de la grand rue, en l'ordõnance que deſſus, iuſques à l'ẽdroict de ſainct Silueſtre: Et là ſe cõmancerent à veoir les rues tapiſſees fort richemẽt, auec vn peuple innumerable de coſté & d'autre, criant à haulte voix. VIVE LE ROY. tout ainſi que ſi c'euſt eſté dans Paris. Les feneſtres & perrõs eſtoient parez de tappis cairins & Perſiẽs, & de tant de gentils-hommes & belles dames accouſtrees à l'aduantage, qu'on n'euſt ſceu de quel coſté ietter l'œil, & encore moins l'y aſſeoir. Eſtant donques ſaditte maieſté paruenue à l'endroit de ſainct Silueſtre, où il ya vn fort beau pont ſur la riuiere qui paſſe par le millieu de la ville, ſe rencontra de front vne haulte & ſuperbe porte à deux ordres. Celuy d'ẽbas eſtoit pour l'arc, auec ſes impoſtes, ſoubaſſemens, baſes, colomnes, chapiteaux,

ſommier, frize, & cornice : le tout d'ouurage Ionique. L'autre eſtoit à la Corinthienne ; ayant pareillement tous ſes membres & moulures, hors-mis le frontiſpice; au lieu duquel on auoit planté, comme vn gros bloc de pierre couuert d'vne plattebande, & d'vn plinthe, ſur lequel poſoit vne victoire tenãt en main vn rameau de palme, qu'elle mõſtroit vouloir conſigner à ſa maieſté, ainſi que l'eſcripture le teſmoignoit,

REGI DATE PALMAS.

Et de coſté & d'autre eſtoient les armoiries de ſaditte maieſté, eſcartellees de France & de Pologne, en de grands eſcuſſons doubles naiſſans d'vn fleuron, faict de deux roulleaux en lieu d'Acroteres. Et d'autant que les triomphes & victoires les plus durables ſ'obtiennent en craignant Dieu; vſant touſiours de bon conſeil, ſans riẽ precipiter à la vollee; ſe monſtrant ferme, & reſolu és perils qui ſe preſentent ; patient & aſſeuré és trauaux, contrarietez, & meſ-aiſes, & large & liberal enuers ſes ſouldars; toutes leſquelles choſes ſe treuuent excellemment en ſa maieſté. Auſſi ces vertus eſtoient repreſentees audeſſoubs de la deſſuſdicte victoire, en la maniere qui ſ'enſuit. Celle que vous voiez en vne niche ronde tenant vn temple en ſa main, eſt la religion, qui dit ainſi,

EGO TE COELESTIBVS INSERAM.

Et à l'autre coſté la Prudence, auec ce mot:

ME DVCE LATE DOMINABERIS.

En l'ordre d'embas, en vne niche quarreé ſoubs la religion eſtoit la force, ayant en la main droicte vne coronne, & vne lance en la gauche: L'eſcripture puis apres en eſtoit telle.

CVM ME SEQVERIS, PROXIME AD DEVM ACCEDIS.

Et à l'oppoſite la liberalité gaïe & riante, tenant auſſi vne coronne en la main; auec vne Aigle à ſes pieds: le tout accompagné de cette belle ſentence.

ME COMITE, PLVRA
QVAM DABIS, ACCIPIES.

L'architraue eſtoit remplie de cette inſcription:

MAGNO HENRICO, GALLORVM ET SARMATIÆ REGI.

La voulte de l'arc ſe monſtroit compartie & diſtribuee à guillochis, entrelas, & quarreaux à roſaces, & moreſques; en ſe diminuant vers le centre ſuiuant la raiſon de perſpectiue. Et en la profondeur de la muraille de chaque coſté eſtoit practiquee vne niche, auec ſa voulſure à demi-retube, où poſoit ſur vn Stillobate la figure d'vne femme plus grande que le naturel. Celle de main gauche repreſentoit la vertu, & faiſoit ſigne du doigt à l'au-

tre, miſe là pour la Pologne: Comme ſi elle euſt voulu aſſeurer le Roy, que tout ainſi que par elle, & ſon ſeul moien il eſtoit paruenu à cette belle & ample monarchie, Auſſi la luy vouloit elle conſeruer. Ce que le mot donnoit aſſez à congnoiſtre,

IPSA DEDI, EADEM TVEBOR.

La Pologne tenoit fort attentiuement vne coronne entre les mains, & ſembloit vouloir dire,

HANC REGI SERVO REDVCI, NEC ALTERI DEFERAM.

L'autre face que le Roy à l'outrepaſſer laiſſoit à ſes eſpaulles, eſtoit de la meſme ordonnance que la premiere, auec quattre colõnes, & quattre niches. Et pour ce que la gloire & renommée qu'on acquiert par les armes ne ſe peult longuement maintenir, ſi on ne ſe monſtre ſage, ſoigneux, & aduiſé à bien gouuerner ſon peuple; Doux, & benin enuers iceluy; droitturier & equitable à vn chacun; Et ſobre & retenu en ſes deſirs, affections & concupiſcences; Deſquelles vertus ſa maieſté n'eſt moins embellie & ornee que des autres precedentes; Tout premierement, au meſme reng de la religion eſtoit la figure d'vne Renommee, bien facile à diſcerner pour la trompette qu'elle tenoit en ſa main, Dont ſans ceſſe elle publie les faicts heroiques des hommes valeureux; Et en l'autre vne guirlãde ou chappeau de fleurs, auec vn eſcripteau à ſes pieds contenant ces mots.

NEC REGNI, NEC FAMAE FINIS ERIT.

A l'autre coſté eſtoit la iuſtice, ayant l'eſpee en vne main, & les balances en l'autre: Et diſoit en cette ſorte,

FIDA REGNORVM CVSTOS ERO.

Audeſſoubs de la Renommee, la tollerance qui auoit vne rouë en la main gauche, & vne coronne en la droicte, ſembloit vouloir encourager les gens par ces paroles,

LABOR HAVD EST LABOR, AEQVO ANIMO SI FERAS.

Et tout de meſme, la perſeuerãce en ſon endroict ſoubs la iuſtice. Car eſtant coronnee de belles branches de laurier, vn baſton au poing, elle diſoit ainſi,

NEC DVBIÆ RES MVTABVNT, NEC SECVNDAE.

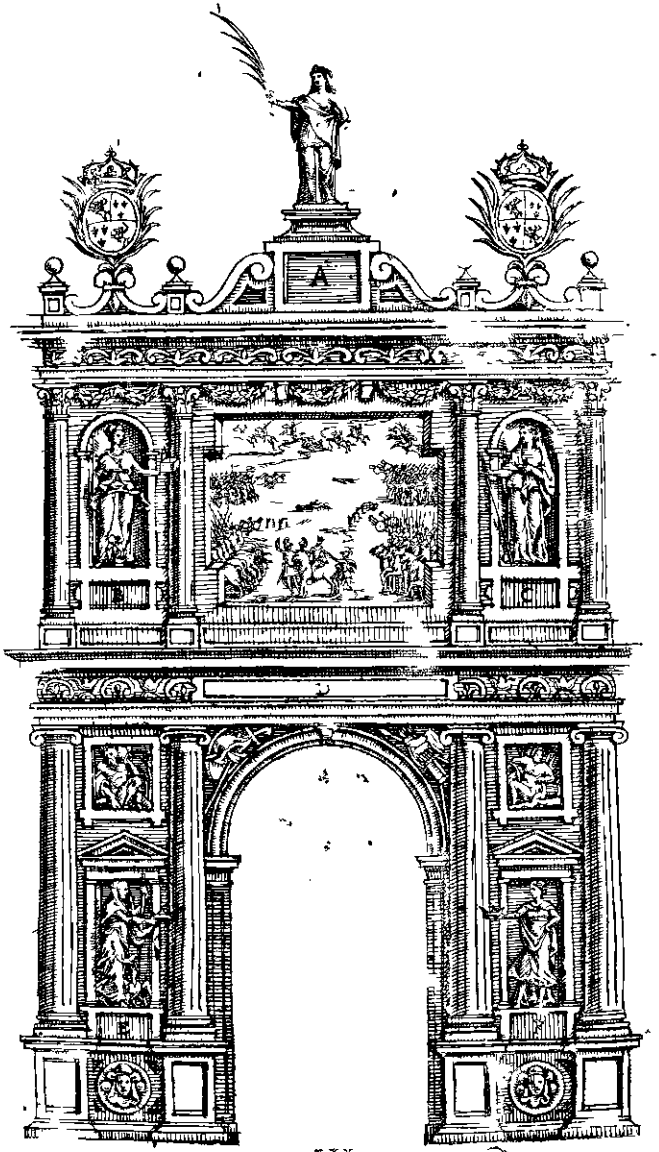
Au niueau de la victoire de la premiere face, ſur vne meſme forme de piedeſtal, entre deux autres eſcuſſons ſemblabes aux precedens, eſtoit hault eſleuee la figure de la Temperance, auec vn vaſe antique de facon Corinthienne, giſant à ſes pieds, & aultour diceluy ces mots cy.

POTENTES HAVD POSSE DECET QVOD NON DECET.

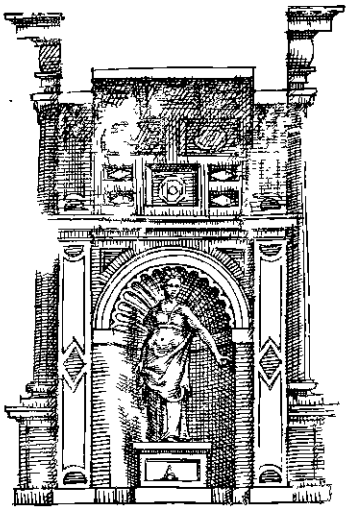
Et en l'architraue, vne ſemblable inſcription que la precedente.

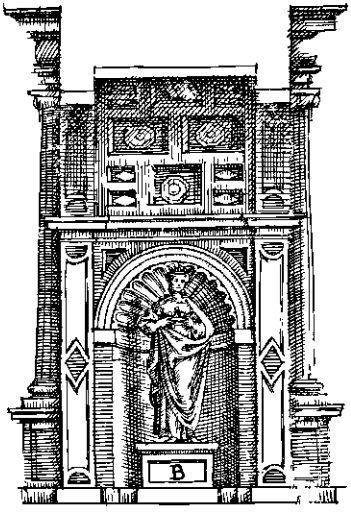
MAGNO HENRICO GALLORVM, ET SARMATIÆ REGI.

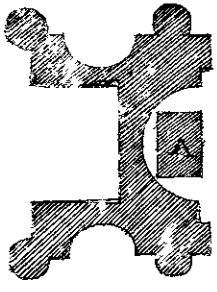
Toutes ces belles fantaſies & inuentions ainſi gentilment diſpoſees, & la varieté de tant d'ornemens y appropriez, m'euſſent preſque faict oblier de vous dire, qu'en chacune des deux faces, entre les niches rondes de l'ordre d'en-hault, ſur toute la portee de l'arc, eſtoient repreſentees en platte peincture les batalles & faicts d'armes heureuſement menez à fin par ce Magnanime Roy, n'ayant encore vn ſeul poil de barbe: Qui le rendoient d'auantage admirable à ceux, qui en ayans ſeulement oy parler le voyoient là face à face.

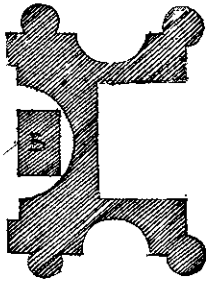


III


A


B


A


B

Passé ce beau portail, sa maiesté continuant son chemin tout le lõg de la grand'rue sainct Silueſtre, arriua vers l'Egliſe sainct André, où il ya l'vne des plus hardies & superbes voultes qui soit en tout le demeurant de la terre: & là se trouuerent les rues tapiſſees de cuirs dorez, de fueillars, & chappeaux de triomphe de diuerſes verdures, fleurs, & rinſſeaux d'arbres, reſſerrez en quattre endroicts de liaſſes entrelaſſees, iuſques au delà du grand marché, à la porte de la garde; au hault delaquelle ya vn iardin en terraſſe planté d'orangers, de myrthes, & cyprez, qu'il faict fort bon veoir d'embas. Sur les appuis d'icelle faicts à moulures, & cleres-voies de Baluſtres, eſtoient douze ioüeurs d'inſtrumẽs, deſguiſez en Anges, qui commancerent vne tresbelle muſique & aulbade, cependant que sa maieſté fit la endroict vn peu de pauſe, pour contempler les belles inuentions & ouurages dont cette porte eſtoit decoree. Car audeſſus de l'arc, lequel enſemble ſes iambages, eſtoit faict d'vne ruſtique à tables & poinctes de diamans, y auoit encore deux autres ordres, chacun departi en trois Arcades, entre quattre Tremeaux en forme de pillaſtres, enrichiz de figures dans le nud, où eſtoient repreſentez quelques-vns des labeurs du fameux & renommé Hercules; ſimboliſans fort bien auec les peines, trauaux, & dãgers auſquels sa maieſté s'eſt expoſee cõtre tant de mõſtres eſpouuentables. Et tout premieremẽt la perilleuſe entrepriſe du venimeux ſerpent

Hydra à ſept teſtes, eſleuee de plein relief, auec ces vers Iambiques au deſſoubs.

HENRICE MAGNE REX, ET ALTER HERCVLES
FORTIS, DOMARE PERGE MONSTRA BELLICA.

En l'autre d'apres ſe voyoit le meſme Hercules, mettãt à mort d'vn coup de maſſe le redoubté Gerion à tout ſes trois teſtes coronnees: y ayant ces deux vers ici eſcripts au deſſoubs.

TERTIA GERIONEM FREGIT VICTORIA MONSTRVM:
TERGEMINVM TVA PALMA DABIT REX TERTIA LÆTHO.

Et en la troiſieſme, la mort du brigand Cacus, accompagneé de ces deux autres hexametres.

VT CACO ALCIDES, SIC TV REX MAGNE FVRENTI
CONCILIO VNDANTES EXTINGVIS FAVCIBVS IGNES.

Droict au deſſoubs de l'Hydre, eſtoit repreſenté le combat d'Anthæus fils de la terre, lequel ne pouuãt mourir que ſoubſleué en l'air, on le peult veoir ici eſtouffé entre les robuſtes bras diceluy Hercules: Et vn tel diſtiche à ſes pieds.

ANTÆO HENRICI TANDEM VIRTVTE POTENTIS
IMPIETAS VIRES ADDERE VICTA TIMET.

Puis celuy d'Achelous en forme d'vn fier & furieux taureau, auec ceſt autre Diſtiche.

VERTE TE IN OMNES FACIES ACHELOE, FEROCEM
HENRICI HAVD FVGIES IMPROBVS ARTE MANVM.

Et finablement ſa maieſté montee à cheual en habit de pacificateur; vne prouince proſterneé à ſes pieds les mains ioinctes, & tendues comme demãdant grace: laquelle alleguoit pour ſes raiſons ce tant beau vers du Poëte Mantouan.

PARCERE SVBIECTIS, ET DEBELLARE SVPERBOS.

En l'Architraue eſtoit eſcript en groſſes capitales Romaines.

HENRICO PALMAE LAVRI, MERITOQVE TRIVMPHI
VBIQVE DANTVR GENTIVM.

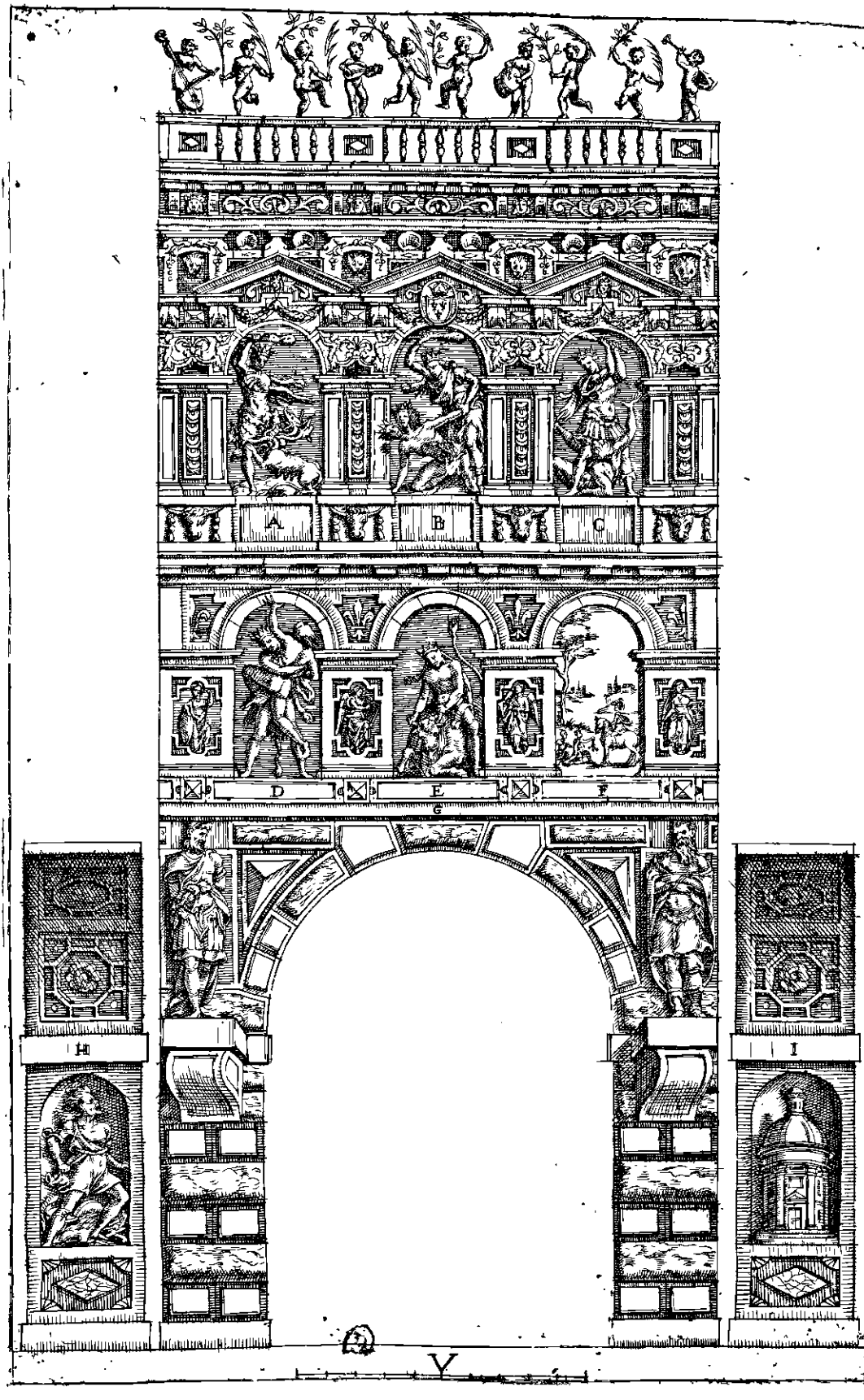
Des coſtieres ou iambages de l'arc, vn peu plus hault que le millieu de l'ouuerture de la porte, s'ailloient hors d'œuure des conſoles; ſur la plattebande deſquelles poſoient deux ſtatues en habit & cõtenance de captifs, les mains liees, & la face triſte & dolente: Signifians les extorſions, rapines, violences, & oultrages que font ordinairement les plus puiſſans ſur les pauures & imbecilles, qui n'õt moiẽ de s'en defendre. Parquoy il fault que le Prince preine leur cauſe en main, & les garentiſſe de telles oppreſsions & tyrannies.

Au deſſoubs de l'arc dans l'eſpoiſſeur de la muraille, eſtoit de chaque coſté cauee vne autre niche.

En celle de main droicte y auoit le temple de Belone la meurtriere Deésse, qui preside aux noises & effusion de sang, lequel estoit octogone, porté sur vn gros empattement ou assise de marbre à retraictes: Et audessus d'iceluy, huict faces, & huict colõnes, surquoy regnoient Architraue, Frize, & Cornice: Le tout d'ouurage Dorique plain, sans aucuns enrichissemens. Et estoit couuert d'vne voulte ronde finissant en Tribune ou lãterne, dõt prouenoit toute la clarté qui pouuoit estre par le dedans: Car audemeurant le Temple estoit clos, & bien bacclé, portes & feneſtres, & mesmement la porte, à gros barreaux, & cadenats.

De l'autre part estoit vne statue faicte pour representer la fureur, qui sembloit bien à ses gestes & cruelle contenance, toute farouche & transportee hors de soy. Aussi estoit elle liee & garrottee auec de grosses chesnes; Et à ses pieds gisoient de grands tas & monceaux d'armes offensiues, fracassees & brisees en menües parcelles. Toutes lesquelles choses denotoient la doulceur & benignité de ce Roy debõnaire, enuers ceux qui viendrõt à se recongnoistre & fleschir soubs le ioug de son obeissance, comme ils doibuent; car lors par le moien de son prudent aduis, il fermera le temple de Ianus à toutes guerres & esmotions ciuiles. Le fonds de la voulte estoit embelli de lozanges & rosaces à demi bosse, qui sembloient pendantes comme culs de lampe, Mais la perspectiue causoit cela.

Au


A
B
C
D
E
F
G
H
I

Au ſortir de ceſt arc, ſa maieſté entra en la grãd place qui eſt deuant le chaſteau ou palais de ſon Alteſſe, l'vne des plus belles & ſuperbes demeures qui ſoit en toute la chreſtienté. Car il a ſa veuë ſur le lac, où il ya vn pont de plus de douze cens pas de lõg, faict de pierre de taille & de bricque; & couuert d'vn bout à autre d'vn hault comble de charpenterie. Dans ce palais ya pluſieurs corps d'hoſtel, & logis, nõ ſubiects les vns aux autres; courts, iardins, eſcuiries: & grand nombre de ſalles, cabinets, portiques, galleries; toutes enrichies comme par deſpit de peinctures, d'or & d'azur, d'ouurages de Stuc, teſtes de marbre, & ſtatues antiques, auec autres infinis ornemens dignes d'vne maiſon royalle; voire tels qu'il ne ſeroit poſſible le racõpter, ny eſcripre; Ne auſſi peu les conceuoir en l'eſprit, ſi on ne les veoit à l'œil.

Paſſant donques ſa maieſté à trauers cette grande place remplie d'vne infinie multitude de peuple, qui à haute voix remplie d'allegreſſe, & ioyeuſes acclamations le beniſſoit, & luy ſouzhaittoit tout heur & felicité, ſen alla deſcendre à l'entree du Dome ou Egliſe cathedrale, là où elle fut de rechef ſaluee & receüe de l'Eueſque & du Clergé, qui luy preſenterẽt les reliques à baiſer. Puis chantãs vn TE DEVM le conduirent deuant le grand autel, où il demeura à genoulx fort deuotement en oraiſon plus d'vn bon quart d'heure. Cela faict, & ayant receu la benediction dudict Eueſque, ſortit par la

porte des orgues qui va au chaſteau, où il voulut aller à pied, neantmoins on luy porta encore le poiſle,

A l'entreé du chaſtean eſtoit vn autre Arc triomphal, garni de quattre grandes colomnes de marbre, d'ouurage Dorique, en la frize duquel eſtoient eſcrips ces vers.

LÆTVS ADI, ET NOSTRIS SVCCEDE PENATIBVS HOSPES.

HIC TE SVSCIPIET NON TEMERATA FIDES.

Dans le tympan du frontiſpice, eſtoit taillé à demi-boſſe vn trophee, reueſtu de toutes ſortes d'armes, & audeſſus d'iceluy vn amortiſſement en forme d'Acrotere; Au hault duquel poſoit vn grand eſcuſſon aux armoiries de France auec ſa coronne, tenu par deux nymphes de plein relief. Dont l'vne monſtroit eſtre la renommee, par les trompettes qu'elle tenoit en ſes mains; Et l'autre eſtoit vne victoire equippee de branches & rameaux de palme. Et ſur les deux coings vn peu plus bas, y auoit deux autres eſcuſſons moindres, portans les armes de ſon Alteſſe; Aſſauoir celles de Mantoue au coſté droict, & du Montferrat en l'autre; Eſquelles y a ſix quartiers, & vn faulx eſcu au millieu.

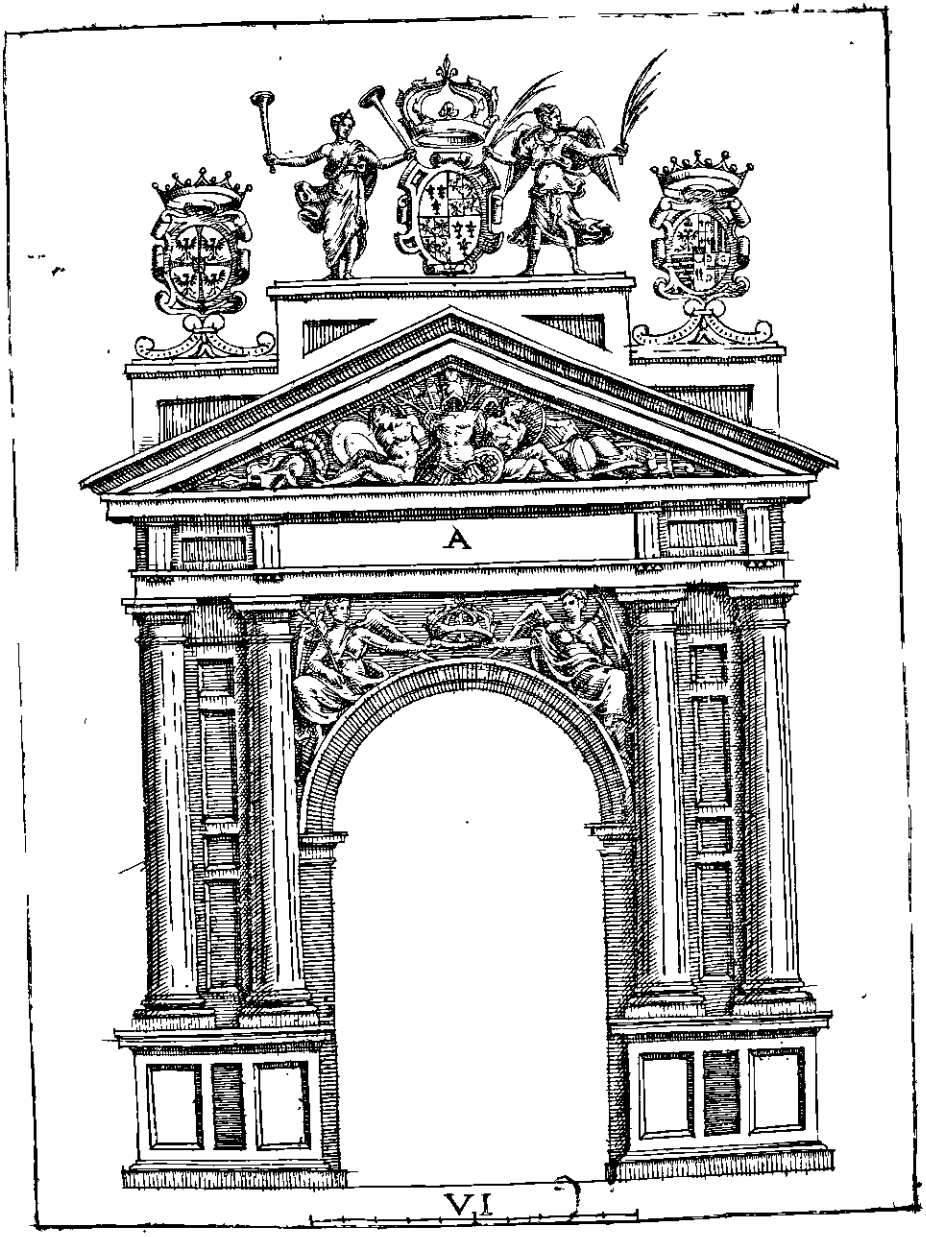
Le premier qui eſt vne Aigle d'or à deux teſtes en champ de guelles, ſont les armoiries de Conſtantinople, chef iadis de l'Empire d'Orient, que Michel Paleologue enuiron l'an 1254. retira des

mains des François, apres qu'ils l'eurent occupé par l'eſpace d'ẽuiron cinquante ans. Et depuis, luy, & neuf autres Empereurs de ſa maiſon, y regnerent conſecutiuement les vns apres les autres ſans interruption aucune, par l'eſpace de 197. ans, iuſques à ce que Mehemet Empereur des Turcs, fils d'Amurat ſecond, l'an 1453. prit d'aſſault ladicte ville de Conſtantinople; où fut tué combattant vaillamment à ſa breſche, Conſtantin Paleologue le dernier Empereur de cette treſ-illuſtre maiſon, & de la Grece. Mais long temps au parauant l'an 1306. Theodore Porphirogenite fils de l'Empereur Andronic Paleologue, & de Violante Sœur de Iean Marquis de Montferrat, qui mourut ſans hoirs, eſtoit venu au nom de ſa mere prendre poſſeſſion dudit Marquiſat, où ſa poſterité a depuis heureuſement commãdé iuſques à preſent. Le ſecõd quartier ſont les armes de Ieruſalẽ; à cauſe des Roys de Ieruſalem, qui ſont ſortis de la maiſon de Montferrat, Comme le petit Baudouyn fils de Guillaume longue-eſpee, & de Sibille Sœur du Roy Baudouyn, laquelle fut depuis remariee à Guy de Luzignẽ: Et apres la mort de Sibille, Conrard frere dudict longue-eſpee, lequel auoit eſpouſé Iſabeau Sœur de Sibille. Le troiſieme eſt Arragõ; Par ce q̃ Iean filz du deſſuſdict Theodore Porphyrogenite, eut à femme Elizabet, fille de Dom Iacques Infant d'Arragon, & Roy de Maiorque, & Minorque. Au moïen duquel mariage, leurs deſcendans ont depuis adiouxté à leurs ar-

moiries le quartier dudit Arragon. Le quatrieſme eſt Saxe : Car Alleran premier Marquis de Mõtferrat, qui eſpouſa la fille de l'Empereur Othon, fut fils de Guillaume Duc de Saxe. Le cinquieſme, ſont les armes du Duché de Barri, au Roïaume de Naples ; à cauſe du mariage de Theodore deuxieſme de ce nom, & le troſieſme en ordre des enfans maſles d'iceluy Iean, auec Ieanne fille aiſnee de Robert Duc de Barri. Le ſixieſme, aſſauoir quattre fuſils autour d'vne Croix, ou plus toſt quattre B. grecs maiuſcules, ſont à la verité les armoiries de l'Empire de la Grece. Car encore que cinq Empereurs Frãçois les vns apres les autres tinſſent Conſtantinople ; pour cela neantmoins ne laiſſoit pas d'y auoir touſiours vn Empereur Grec, comme Theodore Laſcaris, Iean Ducas, Theodore Laſcaris le ieune, filz dudict Ducas : leſquels faiſoient leur reſidence en la ville de Nicee en Bithinie ; iuſques à ce que Michel Paleologue recouura Conſtantinople & revnit le tout enſemble. Toutesfois on prend auſſi ces armoiries pour celles du Roïaume de Theſſalonique, dont les aiſnez des Empereurs de Conſtantinople ſouloient auoir le gouuernement, & iouyr du reuenu durant la vie de leurs peres. C'eſt vne belle & groſſe cité fort ancienne, aſſiſe au fonds du goulphe Thermaique, dont elle eſt auſſi appellee Therma, & eſt ſans aucune doubte du Roïaume de Macedoine ; Mais elle fut ainſi appellee par Philippes pere d'Alexandre le grand, pour vne groſſe

bataille qu'il gaigna là aupres cõtre les Theſſaliens. Ce fut là que le grãd Theodoſe fit mourir onze mil le des cïtoïens, en vengeance de la mort des iuges & gouuerneurs qu'il leur auoit laiſſez : dõt il fut interdit de l'Egliſe par ſainct Ambroiſe Archeueſque de Millan. Or René filz de Guillaume le vieillard Marquis de Montferrat, conquit ce Roïaume à la poincte de l'eſpeé, ſur l'Empereur Alexis Cõnene: Et depuis ayans eſpouſé la Sœur l'vn de l'autre, il vint apres ſa mort à ſon frere Boniface, à qui il fut reſtitué par les Barons Frãçois, lors que Baudouyn comte de Flandres fut eſleu Empereur de Conſtantinople: Tant pour ce qu'auſſi bien cela luy appartenoit de droict, que pour l'appaiſer de ce qu'on luy auoit preferé vn autre à l'Empire, veu quil eſtoit chef de l'armee des occidentaulx. Apres ſon deces, ſon fils puiſné Demetrius luy ſucceda, lequel eſtant mort ſans enfans, ce roïaume reuint à l'aiſné, (Guillaume Marquis de Montferrat) qui le donna en mariage à ſa fille Violante, lors qu'il la maria à l'Empereur Andronic Paleologue, dont nacquit Theodore, lequel par teſtament de ſon oncle Iean ſucceda audict Marquiſat. Le faux eſcuſſon, eſt la banniere Roïalle mipartie d'incarnat & de blanc, que le Marquis Conrard Roy de Ieruſalem ſouloit porter à la guerre contre les Sarrazins, laquelle eſt depuis demeuree incorporee au millieu des armoiries dudict Marquiſat. Mais pour retourner à noſtre propos, ſoubs l'Architraue de ceſt arc

triomphal, dans les gouſſets d'iceluy, eſtoient encore taillees à demi-boſſe deux belles nymphes ayans des æſles, qui tenoient d'vne main vne coronne ſuſpendue, tombant à plomb ſur le millieu de la porte; comme pour ſeruir de clef à la voulte; & de l'autre, l'vne vne branche d'oliuier; & ſa compagne vn rinſſeau de Palme.


A
VI

Sa maieſté peut là veoir en paſſant les braues & ſuperbes eſcuiries de ſon Alteſſe, qui n'ont pair en toute la chreſtienté; pleines de toutes ſortes de cheuaux deſlitte, courſiers, genets, & ſemblables. Et de là elle entra en la grand cour du chaſteau, qu'on appelle la cour du pré, au millieu delaquelle eſtoit plãté vn grand piedeſtal garni de ſes moulures, qui ſouſtenoit vne ſtatue de bronze faicte pour le gentil Oenus fils de la nymphe Mantho, premier fondateur de cette cité; tenant en ſa main droicte vn ſceptre Roïal, & en la gauche vne Truelle à Maçõ, ainſi qu'on peult veoir au preſent portraict: Auec les fleuues du Pau & du Mince, ſortans de deux vrnes antiques qui ſont à ſes pieds, où eſtoient eſcripts ces vers en belles lettres d'or.

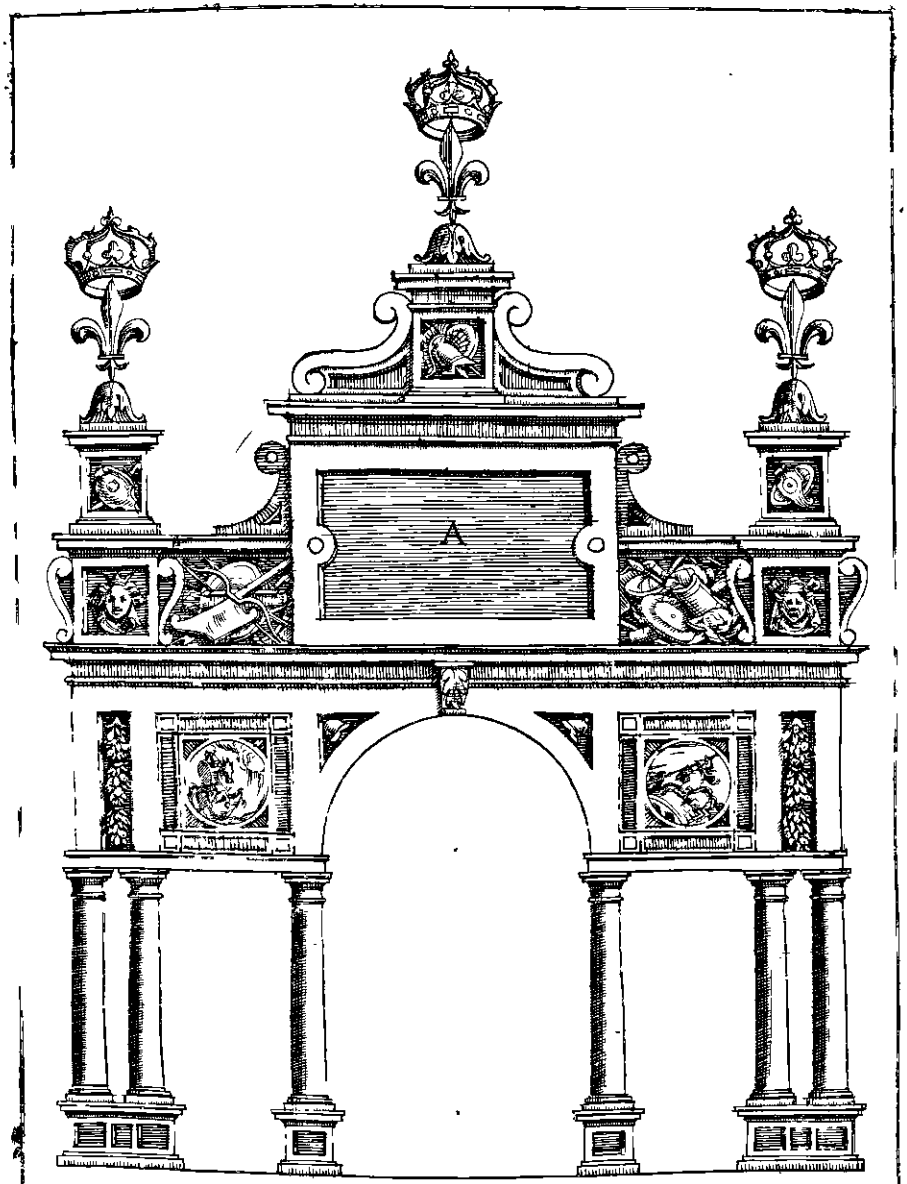
VENISTI TANDEM, NEQVE ME EXPECTATA FEFELLIT,
VT REGEM ACCIPEREM MATRE MONENTE DIES.

A
VII

A l'entrée du chaſteau, là où l'on a accouſtumé de faire la garde, eſtoit dreſſee vne autre porte triomphalle, d'ouurage Dorique, ayant ſix colomnes de front, plantees ſur leur ſoubaſſement; qui faiſoient trois paſſages, dont le plus grand eſtoit vne large & ſpacieuſe arcade, le cintre delaquelle tomboit d'vn bout & d'autre ſur le ſommier ſeruant d'impoſte à l'arc, & d'architraue aux colomnes. Toute la courbe de l'arc venoit à ſe perdre dans la haulteur de la friſe, qui regnoit ſeulement ſur les paſſages quarrez, où eſtoient ſauuez deux tableaux en ſaillies, contenãs l'hiſtoire de M. Curtius, & celle d'Horatius Cocles. Et ſur l'entre-colomne des angles, vne referente enrichie de fueillages & de fruicts. La ſuitte eſtoit d'vne belle cornice, haulſee d'vn autre entablement rempli de trophees & deſpouilles de la terre & de la mer: Pour monſtrer la grandeur de l'Empire de ſa maieſté, & les memorables victoires que ſes predeceſſeurs ont obtenües en tant d'endroicts, que la memoire ne s'en perdra iamais. Mais ce qui luy donnoit le plus de grace, eſtoit que ſur l'eſpace des colomnes angulaires y auoient des retours qui formoient deux piedeſtals; du nud deſquels ſaillïoient deux teſtes antiques: Et au millieu eſtoit eſleuee vne grand' table quarree refendue, de pierre de parangon, noire & luiſante comme iayet; contenant en groſſes lettres d'or grauees au dedans, l'epigraphe ou inſcription qui s'enſuit.

GVLIELMI DVCIS MANT. ET MONT. FERR. INSIGNIS ERGA HENRICVM GALLORVM ET SARMATIÆ REGEM STVDII PERPETVVM MONVMENTVM.

Cette table eſtoit embellie & ornee d'vne Cornice, & de deux Roulleaux, qui en lieu de frontiſpice enclauoient vn piedeſtal pour le faire ſeruir d'Acrotere, en forme d'vne Baluſtre renuerſee: ſur le cul delaquelle poſoit vne grand'fleur de lys d'or coronnee. Et aux deux coings vn peu plus bas reſpõdans droict à plomb entre les deux colomnes angulaires, deux autres moindres Acroteres, & fleurs de lys du tout ſemblables. Vn peu plus auant encore au deſſoubs de la porte du pont, y auoit vn grãd eſcuſſon aux armoiries de ſon Alteſſe, garny de feſtons & liaſſes d'or cliquant.




VIII

Là entra ſa maieſté dans le chaſteau, ouquel eſtoit preparé le logis Royal: Et pour la garde de ſa perſone trois cẽs hõmes de pied eſtablis, armez de corſelets, mãches de maille, & morions: Tous habillez au reſte de velours noir. Saditte maieſté eut vn fort grand plaiſir de les veoir ſi bien en ordre; Mais tout incontinent ſe preſenta au pied de l'eſcallier la ſereniſſime Ducheſſe de Mãtoue, fille, ſœur, & niece d'Empereur, qui l'attendoit auec grand nombre de dames veſtues de drap noir, pour accompagner le dueil que ſa maieſté portoit. Apres l'auoir ſaluee, & entretenüe de quelques menus propos en montant les degrez, ſadicte maieſté entra finablement dans les chambres qui luy auoient eſté apreſtees, où il y auoit quattre pieces entre les autres toutes tendues de drap d'or & d'argent, auec les lictz, Dez, & Baldaquins de meſme: Et apres s'eſtre reſfreſchie vn bien peu, ſe mit ſoubdain à negocier & eſcripre ſuiuant ſa couſtume, qui n'eſt iamais de demeurer oiſiue. Puis ſouppa quil eſtoit bien vne heure apres minuict, eſtant ſeruie de ſes gentils-hõmes propres, & officiers de bouche, & mangeant toute ſeule à part, ſans aucune compaignie à ſa table. Ie ne m'eſtendray point à racompter ici par le menu l'ordre & ſomptuoſité de ſon ſeruice, ny de celuy des Princes, & Seigneurs de ſa ſuitte; Car ce ſont choſes que chacun ſe peult aſſez imaginer, ſans qu'on s'amuſe à les deſcripre: Mais cette nuict la meſme, il yeut bal, où ſe trouuerent toutes les prin-

cipales Dames qui eſtoient venues à la feſte. Et durerent les danſes,ieuz, & esbattemens iuſques preſque au poinct du iour, que ſa maieſté fut conduitte en ſa chambre,par ſon Alteſſe,& les autres Princes.

Le l'endemain enuiron les onze heures, ſadicte maieſté ayant deſia negocié vne bonne piece, ſe trouua preſte à ſortir. Tant pour aller à ſes deuotions accouſtumees, que pour viſiter les ſingularitez de la ville,où il ya d'autres palais de ſon Alteſſe oultre ſa principale demeure, & des particuliers encore, fort excellens & magnifiques, dedans la ville & dehors:meſmement celuy du ſeigneur dõp Ferrand de Gõzague iadis vice-Roy de Sicile & de Millan, ſitué ſur le bord du lac, aſſez pres du lieu où l'on dit que Virgile fut nay.Mais pour raiſon du mauuais temps, & de la groſſe pluye qui dura iuſques apres Midy, ſaditte maieſté fut contrainte de demeurer au lõgis, & remettre la partie au l'endemain: Toutesfois ſur les trois ou quattre heures le temps s'eſtant r'adoulci, elle monta en coche auec les Princes & Seigneurs pour aller à Marmirol, vne maiſon de plaiſance à deux lieües de la ville, excellemment belle, tant à cauſe des grands & riches baſtimẽs qui y ſont, que des iardinages,prairies,boys, & fontaines; là où l'on luy auoit apreſté vne chaſſe de beſtes noires, & vne autre de cerfs,de cheureux, & de Daims; ſi bien qu'on n'auoit pas faict en vn endroict, qu'il falloit recommancer à l'autre. Et y auoit outre cela vne collation treſ-exquiſe, auec le

Bal qui la debuoit accompagner desia tout dressé: quant on luy vint apporter vne depesche, laquelle eintrrompit le tout. Aumoïen dequoy estant soubdainement montee en sa carrosse, s'en retorna à Mantoue; où apres auoir souppé legierement, combien qu'il fust desia nuict toute close, s'en partit neantmoins, au grand regret de tout ce peuple qui en auoit si peu iouy, pour aller à Burgoforte, là où elle se r'embarqua, pour acheuer son bien heureux voyage. Son Alteſſe toutesfois ne laissa de la faire costoyer le long de l'eau, par cinquante ou soixante carrosses; affin que si d'auenture elle se trouuoit ennuyee, elle peust descendre en terre, & se recreer la dessus.

FIN.

# ESTREINES

AVX MAIESTEZ DE LA COVR DE FRANCE, ET A MONSEIGNEVR LE DVC d'ESPARNON, presentees à Paris, le premier iour de Ianuier, l'an mille cinq cens, quatre-vingts, & huict.

*Tirees des admirables, & heureux* ANAGRAMMES *de leurs* NOMS, *François & Latins, illustreZ de vers, en l'vne, & l'autre langue.*

PAR

ANDRE' DEROSSANT, Iurisconsulte, & Poëte Lyonnois.

A PARIS,
Chez MICHEL DE ROIGNY, ruë sainct Iacques, à l'enseigne des quatre Elemens.

M. D. LXXXVIII.

LES ANAGRAMMES, & vers ſuyuans ſont dediez & preſentez pour ESTREINE

A V

ROY *tres-Chreſtien.*

*A la* ROYNE *mere.*

*A la* ROYNE *regnante.*

*A la* PRINCESSE *de Lorraine.*

*A Monſeigneur le* DVC D'ESPARNON.

# SONNET AV ROY TRES-CHRESTIEN, EXPOSANT le bon-heur que sa Majesté a eu en l'annee precedente 1587. & luy en desirant vn tel, voire vn plus grand, tout le cours de cest an 1588.

*AVoir tres-sagement encommencé l'annee,*
*Par la creation de plusieurs* CHEVALIERS,
*Ausquels vostre grandeur a donné les colliers,*
*Tesmoins de leur vertu, aux armes addonnee.*
*Et depuis celle saincte, & heureuse iournee,*
*Auoir de mille lieux, receu mille* LAVRIERS,
*Voire presque en ce mois, & en ces iours derniers,*
*Auoir sur* L'ALLEMAND *la victoire gaignee,*
*C'est faire en sage* PRINCE, *& en* ROY *glorieux,*
*Qui de ses ennemis estant victorieux,*
*Commence, & finit l'an, comme preux* HECTORIDE.
*Face* DIEV, *mon grand* ROY, *que vous puissiez ainsi*
*Commencer, & finir, ce nouuel* AN *icy,*
*Et que le* SAINCT ESPRIT *soit tousiours vostre guide.*

# Ad Christianissimam Regis,& Reginæ Galliarum Majestatem, admirabile pro communi Xenio, Anagramma.

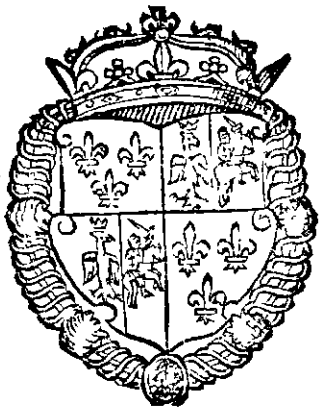
HENRICVS VALESIVS, LODOICA LOTARINGA.
Anagramma.
II DVO SVNT HONOR, AC SALVS REI GALLICÆ.

GALLICÆ HONORQVE, SALVSQVE REI SVNT II DVO, quorum
Nestoreos superent lustra serena dies.

HEVREVSE PREDICTION
Ala tres-Chrestienne Majesté du Roy,& de la Royne de France, tiree du fatal Anagramme de leurs Noms.

HENRY DE VALLOIS. LOVYSE DE LORRAINE.
Anagramme.
LE LIS ET LIEN ROYAL SERA D'VN HOIR DOVE'.

LE LIS ET LIEN ROYAL
SERA DOVE' D'VN HOIR sage,
Tesmoin vostre Nom fatal,
Qui vous chante ce presage.



# ESTREINE AV ROY TRES-CHRESTIEN.

## HENRY DE VALLOIS.

*Anagramme.*

## LE LIS D'HONEVR AY.

*SI quelcun, ou François, ou d'autre nation,*
*Penſe que vous ſoyez ſeulement Roy de France,*
*Pour auoir eu d'vn Roy voſtre heureuſe naiſſance,*
*Il eſt en vne folle, & faulſe opinion.*
*Car outre le ſainct droict de la ſucceſſion,*
*Qui a par l'vniuers grand' vigueur, & puiſſance,*
*Commendant que le fils ſuccede à la cheuance*
*Du pere, s'il n'y a vallable exception.*
*Dieu vous a ordonné pour gouuerner la France,*
*Donnant de ſon vouloir vne claire aſſeurance,*
*En voſtre Nom Royal, plein de gloire, & bon-heur.*
*Car iceluy tourné par vn ſainct artifice,*
*Veut que diſiez ces motz, pleins de deſtin propice,*
*Par le vouloir de Dieu, J'AY LE beau LIS D'HONEVR.*

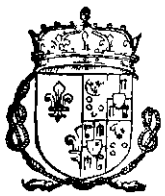
REGI CHRISTIANISSIMO, XENIVM.

## HENRICVS VALLESIVS.

*Anagramma.*

## VIS VALENS HERCVLIS.

HERCVLIS *eſt, Henrice,* VALENS VIS *inſita factis,*
*Inſita conſiliis, Nominibúſque tuis.*
*Propterea tu Monſtra domas Alcidis ad inſtar,*
*Impia quæ capiunt in caput arma tuum.*
*Quin modò Germano rediſti victor ab hoſte,*
*In tua qui tulerat perfidus arua pedem.*
*Fata tuis igitur præſunt cœleſtia dignis*
*Nominibus, quæ nunc hæc ſacra verba canunt.*
HERCVLIS *ecce* VALENS VIS, *ac Heroica virtus,*
*Henrico Diuûm numine miſſa fuit.*
*Hæc tibi ſunt, Populóque tuo, fœlicia fata,*
*Promittunt Pylij quæ tibi luſtra Ducis.*
*Quas Strenas tibi quis meliores præbeat, aut quis*
*Xenia ferre tibi nobiliora queat?*
*Munera namque* VALENS VIS HERCVLIS *omnia præſtat,*
*Par nec ei quidquam totus hic orbis habet.*
*Tale tibi Xenium fuerat, Rex maxime, dandum,*
*Cui virtus ſuperans dona caduca, nitet.*
HERCVLIS *ac auſus Heros cum ſtrenuus æques,*
*Herculea prorſus laude ferendus eras.*
*At tu magna tuo, Rex magne, rependito vati*
*Munera, nam Xeniis gaudet Apollo tuis.*



# ESTREINE A LA ROYNE, MERE DV ROY.

## CATHERINE DE MEDICIS.

*Anagramme.*

## RICHE DIADESME CEINT.

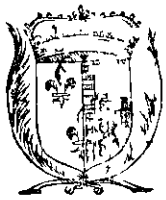
CE Dieu tout-bon, & tout ſainct
A ſur voſtre chef Madame,
RICHE DIADESME CEINT,
*Comme dict voſtre Anagramme.*
*D'où chacun void que les Cieux*
*En leur diuine ordonnance,*
*Par vn deſtin gracieux*
*Vous ont faict Royne de France.*
*Et que le bon Roy Henry,*
*De ce beau nom le deuxieſme,*
*Qui fut des Cieux fauory,*
*Et voire la bonté meſme.*
*Suyuant ce deſtin ſacré,*
*Qui tout ordonne, & conſeille,*
*Sur toutes vous eut à gré,*
*Vous eſpouſant à Marſeille.*
*Mais ce nœud ſi bien parfaict*
*Et auec ſi grand prudence,*
*A eſté trop toſt deffaict,*
*Et par trop de violence.*
*Toutesfois la mort n'a ſceu*
*Rompre voſtre amitié ſainte,*
*Car ſoubs la cendre eſt le feu,*
*Bien que la flamme eſt eſteinte.*

# CATHERINA DE MEDICIS.

*Anagramma.*

## HINC AD CASTRA DEI MEI.

EST *tua sors equidem felix, quia regna tenebis*
*Cœlica, non secus ac Gallica regna tenes.*
*Hoc tua confirmat probitas, hoc Nominis omen*
*Quod tibi donarunt Numina sancta, probat.*
*Ac iubet vt de te referas hæc prospera fata,*
HINC AD CASTRA MEI *sum reditura* DEI.
*Sic terrena tibi, sic regna superna dabuntur,*
*Regina in terris sic eris, inque Polis.*
*Gaude igitur quia terra tibi, quia plaudit & æther,*
*Ac tibi diuitias donat vterque suas.*



## ESTREINE A LA ROYNE REGNANTE.

## LOVYSE DE LORRAINE.

*Anagramme.*

## ROYNE A EV LE LIS D'OR.

VOSTRE *beau Nom qui comme vn grand threſor*
*Vous eſt venu du hault ciel en partage,*
*Nous dict de vous par vn heureux preſage,*
*Elle vrayment* ROYNE A EV LE LIS D'OR.
*D'où châcun void qu'auant voſtre naiſſance*
*Dieu vous auoit choiſie pour tenir*
LE LIS *Royal, comme* ROYNE *de France,*
*Et pour auſſi l'orner, & maintenir.*
*Or ce grand Dieu qui par ſa deſtinée*
*Faict reflorir la France ſoubs voz lois,*
*Vous donne l'heur d'augmenter la lignée*
*Du noble ſang, & tige de Valois.*

## LODOICÆ LOTARINGÆ, GALLIARVM REGINÆ, XENIVM.

LODOICCA LOTARINGA.

*Anagramma.*

GALLICA CORONA DOTI.

REGINAM *ne te ſancto ſine numine Diuûm,*
GALLIS *præpoſitam, quis, Lodoïca, putet.*
GALLICA, *teſte tuo ſacroſancto Nomine,* DOTI
*Eſt Diuûm iuſſu, miſſa* CORONA *tuæ.*
*Quam felix, & læta geras per tempora multa,*
*Supplicibus votis* GALLIA *tota cupit.*
*Namque tuæ radio Virtutis damna fugantur,*
*Et redeunt Francis aurea ſecla plagis.*

## ESTREINE A LA PRINCESSE DE LORRAINE

## CHRÆSTIENNE DE LORRAINE.

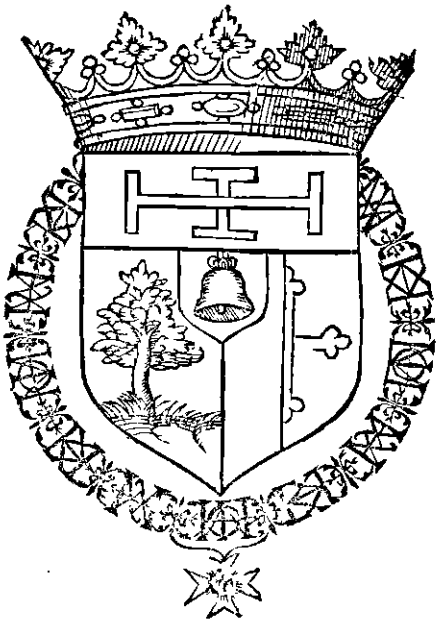
*Anagramme.*

## SION DE LA REINE CATHERINE.

VOVS *eſtes vn beau* SION
DE LA REINE CATHERINE,
*Teſmoin voſtre auguſte Nom*
*Tourné auec art diuine.*

*Auſſi lon void en voz yeux*
*Flamber la grace ſeraine,*
*De voz illuſtres ayeux,*
*Et de France, & de Lorraine.*

*Dieu qui eſt bon, & parfaict*
*Vous octroye ceſte annee,*
*Voſtre plus ardant ſouhait,*
*Duquel ſoyez eſtrenée.*



# ESTREINES

Au tres-ſage, & tres-magnanime Duc d'Eſparnon, tirees des heureux & admirables ANAGRAMMES, Latin, & François, du nom de ſon Excellence, & illuſtrez de vers en l'vne, & l'autre langue.

IOHANNES LVDOVICVS NOGARETIVS.
*Anagramma.*

VNI HENRICO VALESIO GNAVVS ADSTO.

*HENRICO Regi comitem me Fata dederunt,*
*Nominis vt memorant omina ſancta mei.*
*Si Pater ergo potens iubet id, cur liuide mœres?*
*Iuſsáne ſupremi vis prohibere Dei?*
*Tute peri potiùs, vigeántque ſereniter almi*
*Fata Patris, queis nil rectius eſſe poteſt.*

VOTVM POETÆ.

*Viue diu fatis, Nogareti, dulcibus vtens,*
*Et lateri Regis ſemper adeſto comes.*
*Fácque tuos ſauſus hæc vt mea Muſa ſequatur,*
*Quæ populis decus eſt auſa referre tuum.*
*Quæque tuos orbi melius narraret honores,*
*Numine præſidij ſi foret vſa tui.*

Cecy faiſoit ANDRE' DEROSSANT, Iuriſconſulte, & Poëte Lyonnois, tres-humble ſeruiteur de voſtre tres-illuſtre Excellence, à Paris le premier iour de Ianuier, l'an de grace 1588.

## IEHAN LOVYS DE NOGGARET.

Anagramme.

## HENRY DE VALOIS TON GAGE,

NAyes ny craincte, ny peur,
De cheoir en aucun dommage,
Car Dieu faict en ton bon-heur
HENRY DE VALOIS TON GAGE.
En telle prosperité,
Et asseuré de tel GAGE,
Plein d'honneur bien merité,
Floris sur ceux de ton age.
Et d'vn œil doux, & serein
Reçoy ce vers, lequel montre
Que ton Nom sacré est plein
De bon-heur, & beau rencontre.